

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**ECONOMIC
AND SOCIAL
COUNCIL**

**CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL**

**WORKING GROUP FOR ASIA
AND THE FAR EAST**

**GROUPE DE TRAVAIL POUR L'ASIE
ET L'EXTREME-ORIENT**

**Report to the Economic and Social Council
of the Working Group for Asia and the Far
East of the Temporary Sub-Commission on
Economic Reconstruction of Devastated
Areas (document E/307/ Rev. 1)**

**Rapport au Conseil économique et social
du Groupe de travail pour l'Asie et l'Ex-
trême-Orient de la Sous-Commission tem-
poraire de la reconstruction économique
des régions dévastées (document E/307)**

[Original text: English]

[Texte original en anglais]

CHAPTER I
INTRODUCTION

CHAPITRE PREMIER
INTRODUCTION

A. Instructions

A. Instructions

1. The Economic and Social Council, by resolution of 21 June 1946, established the Temporary Sub-Commission on Economic Reconstruction of Devastated Areas to advise the Council on the following matters:

1. Le Conseil économique et social, par une résolution en date du 21 juin 1946, a créé la Sous-Commission temporaire de la reconstruction économique des régions dévastées, chargée de lui donner des avis sur les questions suivantes:

(a) The nature and scope of economic reconstruction problems of those countries which face great and urgent tasks in this field, whether by reason of occupation or physical devastation;

a) La nature et l'étendue des problèmes de reconstruction économique se posant dans les pays qui ont à accomplir des tâches considérables et urgentes dans ce domaine, soit en raison de l'occupation qu'ils ont subie, soit par suite des dévastations matérielles qui leur ont été infligées;

(b) The progress of reconstruction and the measures of international co-operation by which reconstruction in those countries might be effectively facilitated and accelerated¹.

b) Les progrès de la reconstruction et les mesures de coopération internationale propres à faciliter et à accélérer efficacement la reconstruction de ces pays¹.

2. A subsequent resolution of the Economic and Social Council, that of 3 October 1946, reads as follows:

2. Le Conseil économique et social a adopté ultérieurement une résolution en date du 3 octobre 1946 dont le texte est le suivant:

The Economic and Social Council, having taken note of the Preliminary Report of its Temporary

Le Conseil économique et social, après avoir pris note du rapport préliminaire de la Sous-Commis-

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, First Year, Second Session, page 393.

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Première Année, Deuxième Session, page 393.

Sub-Commission on Economic Reconstruction of Devastated Areas¹ and realizing the urgent need of the early carrying out of a study on Asia and the Far East,

- (1) Requests the Secretary-General of the United Nations to prepare background material on war devastation and reconstruction needs of the Asiatic and Far Eastern countries,
- (2) Requests the Secretary-General to arrange a preliminary field survey of the territories concerned to be undertaken by the Working Group or certain members thereof,
- (3) Requests the Working Group for Asia and the Far East to reconvene in Nanking at a time designated by the Secretary-General, to study the material prepared by the Secretariat and information received from the preliminary field survey and from Governments, and to prepare a preliminary report for submission to the Economic and Social Council at its first session in 1947².

3. Subsequently the conclusion was reached that, owing to the heavy volume of work of the Secretariat in connexion with the session of the General Assembly, it would not be possible to make the necessary preliminary arrangements for the Working Group to meet in Nanking and to prepare the requested report prior to the meeting of the Council on 28 February 1947.

4. After consultation with some of the representatives concerned, it was suggested that the Working Group for Asia and the Far East should hold its second session, in February, in New York instead of Nanking and that a preliminary report could be prepared at this session for presentation to the Economic and Social Council in February 1947 on the basis of material gathered by the Secretariat before the end of January 1947. The representatives who were consulted agreed that this course would be the most practical.

5. The General Assembly at its 55th plenary meeting, on 11 December 1946, took note of the Preliminary Report of the Temporary Sub-Commission on Economic Reconstruction of Devastated Areas (document A/147) and recognized "the urgent need for international co-operation in the reconstruction of devastated areas." It approved the general resolution of the Economic and Social Council of 3 October 1946, quoted above; stated its opinion that the International Bank for Reconstruction and Development would come into effective operation at the earliest possible date so that it could make the fullest possible contribution toward the needs of economic reconstruction; and recommended that a general survey of raw material resources needed for the economic reconstruction of devastated areas be undertaken. The Assembly further recommended that, "in order to give effective aid to the countries devastated by war, the Economic and Social Council, at its next session, give prompt and favourable consideration to the

¹ See *Official Records of the second part of the first session of the General Assembly*, Supplement No. 3.

² See *Resolutions adopted by the Economic and Social Council during its third session*, page 8.

sion temporaire de la reconstruction économique des régions dévastées¹, et conscient de l'urgente nécessité de procéder à bref délai à une étude sur l'Asie et sur l'Extrême-Orient,

- 1) Prie le Secrétaire général des Nations Unies de préparer des documents de base sur les destructions dues à la guerre et les besoins de reconstruction des pays d'Asie et d'Extrême-Orient, et
- 2) Prie le Secrétaire général de procéder à une enquête préliminaire sur les lieux dans les territoires intéressés, qui sera entreprise par le Groupe de travail ou par certains membres de ce Groupe, et
- 3) Prie le Groupe de travail pour l'Asie et l'Extrême-Orient de se réunir à nouveau à Nankin, au moment qu'indiquera le Secrétaire général, en vue d'étudier la documentation préparée par le Secrétariat ainsi que les renseignements provenant de l'étude préliminaire sur les lieux et des Gouvernements, et de préparer un rapport préliminaire à soumettre au Conseil économique et social à sa première session de 1947².

3. Dans la suite, on est arrivé à la conclusion qu'en raison du grand volume de travail que la session de l'Assemblée générale imposait au Secrétariat, il serait impossible de prendre les dispositions préliminaires nécessaires pour que le Groupe de travail se réunisse à Nankin et prépare, avant la session du Conseil économique et social prévue pour le 28 février 1947, le rapport qu'il avait à fournir.

4. Après consultation des représentants de certains pays intéressés, il a été suggéré que le Groupe de travail pour l'Asie et l'Extrême-Orient tienne sa deuxième session en février, à New-York au lieu de Nankin, et qu'il prépare alors un rapport préliminaire pour le soumettre au Conseil économique et social en février 1947, en prenant comme base la documentation réunie par le Secrétariat avant la fin de janvier 1947. Les représentants consultés ont tous estimé que cette façon de procéder serait la plus pratique.

5. Au cours de sa cinquante-cinquième séance plénière, tenue le 11 décembre 1946, l'Assemblée générale a pris acte du rapport préliminaire de la Sous-Commission temporaire de la reconstruction économique des régions dévastées (document A/147) et a constaté "l'urgente nécessité d'une coopération internationale pour la reconstruction des régions dévastées". Elle a approuvé la résolution générale précitée, adoptée le 3 octobre 1946 par le Conseil économique et social, a déclaré que la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur devrait commencer à fonctionner effectivement le plus tôt possible de façon à pouvoir apporter la plus large contribution possible pour satisfaire les besoins de la reconstruction économique, et elle a recommandé d'entreprendre une enquête générale sur les ressources en matières premières nécessaires à la reconstruction économique des régions dévastées. L'Assemblée a recommandé en outre que, "pour apporter une aide efficace aux pays dévastés par la guerre, le Conseil économique

¹ Voir les *Documents officiels de la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale*, Supplément No 3.

² Voir les *Résolutions adoptées par le Conseil économique et social pendant sa troisième session*, page 8.

establishment of an Economic Commission for Europe and an Economic Commission for Asia and the Far East."¹

B. Procedure

1. The Working Group for Asia and the Far East assembled at Lake Success on 14 February 1947 for its second session.

The Working Group was composed of representatives of Australia, Canada, China, France, India, Netherlands, New Zealand, Peru, Philippines, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, and United States of America, under the Chairmanship of China.

After a general discussion of preliminary material which the Secretariat was able to lay before it, it divided into two sub-groups: one to study and redraft the factual material on war devastation and the progress of reconstruction in the various countries; and the other to produce a general analysis leading to specific recommendations. The reports of the two sub-groups were then brought together into the present report which includes recommendations formulated and approved by the Working Group.

2. It must be stressed that the present report is necessarily less complete and less detailed than could have been wished. For a variety of reasons there are important gaps in the information available. These reasons include: difficulties arising from the effects of the war and the subsequent unsettled situations; the lack of well developed statistical reporting services in many of the countries of Asia and the Far East; and also the fact that the Working Group has not an opportunity to visit the devastated areas with which it is concerned. Further investigations would make it possible to supply some of the omissions in the information contained in this report. Sufficient material, however, is already available to enable us to make an analysis of the crucial reconstruction problems and needs of the area in the present report, and to advance certain specific recommendations which appear in chapter V. We have also embodied in those recommendations our view that field studies and investigations should be periodic or continuous and should be sponsored by the permanent agency which we propose.

3. This report directs attention to the following countries (here listed in the approximate order of invasion by the Japanese, except that certain less populated areas have been placed at the end): China, Indochinese Federation, Philippines, Malayan Union and Singapore, Siam, Hong Kong, Netherlands Indies, Burma, New Guinea, Papua, British Borneo, India, Korea, Gilbert Islands, Ellice Islands, Solomon Islands, Portuguese Timor. As far as India is concerned, direct "occupation or physical devastation" was limited to the Andaman and Nicobar Islands and a portion of Assam, and

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session, resolution 46 (I) pages 72 to 73.*

et social, à sa prochaine session, procède sans délai à un examen favorable de la question de la création d'une Commission économique pour l'Europe et d'une Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient¹."

B. Procédure

1. Le Groupe de travail pour l'Asie et l'Extrême-Orient s'est réuni à Lake Success le 14 février 1947 pour tenir sa deuxième session.

Le Groupe de travail se composait des représentants des pays suivants: Australie, Canada, Chine, France, Inde, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Pérou, Philippines, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, sous la présidence du représentant de la Chine.

Après une discussion générale sur la documentation préliminaire que le Secrétariat avait pu lui fournir, il s'est divisé en deux sous-groupes, chargés, l'un d'étudier et de mettre en forme la documentation relative aux dévastations causées par la guerre et l'état de la reconstruction dans les divers pays, l'autre de fournir une analyse générale aboutissant à des recommandations spécifiques. Les rapports des deux sous-groupes ont été ensuite incorporés au présent rapport, qui contient des recommandations formulées et approuvées par le Groupe de travail.

2. Il faut insister sur le fait que le présent rapport est nécessairement moins complet et moins détaillé qu'on ne l'aurait voulu. Il existe, dans les renseignements disponibles, des lacunes importantes dues à un certain nombre de raisons, telles que les difficultés causées par les effets de la guerre et l'instabilité de la situation qui en résulte, le manque de services bien organisés, dans de nombreux pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient, pour l'envoi des statistiques, et aussi le fait que le Groupe de travail n'a pas eu l'occasion de visiter les régions dévastées sur lesquelles portent ses travaux. Des enquêtes supplémentaires permettraient de combler une partie des lacunes qui existent dans les renseignements figurant au présent rapport. Toutefois, on dispose dès maintenant d'une documentation suffisante pour pouvoir procéder à une analyse des problèmes et des besoins essentiels de la reconstruction dans la région qui fait l'objet du présent rapport, et présenter certaines recommandations spécifiques que l'on trouvera au chapitre V. Nous avons également signalé, dans ces recommandations, qu'à notre avis les études et enquêtes sur place devraient être périodiques ou continues et être entreprises sous les auspices de l'organisme permanent dont nous proposons la création.

3. Le présent rapport attire l'attention sur les pays suivants (qui sont indiqués à peu près dans l'ordre selon lequel ils ont été envahis par les Japonais, à cette exception près que certaines régions moins peuplées ont été placées en fin de liste): Chine, Fédération indochinoise, Philippines, Union malaise et Singapour, Siam, Hong-Kong, Indes néerlandaises, Birmanie, Nouvelle-Guinée, Papouasie, Bornéo britannique, Inde, Corée, Iles Gilbert, Iles Ellice, Iles Salomon, Colonie portugaise de Timor. En ce qui concerne l'Inde, bien que "l'occupation ou les dévastations matérielles" directes

¹ Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session, page 72.*

to the effects of a few bombing raids, but a statement of India's general economic situation and plans is included because its actual and potential relations with the other countries of Asia and the Far East are important factors in the reconstruction outlook for the whole region.

CHAPTER II

FACTUAL SURVEY OF WAR DEVASTATION AND RECONSTRUCTION

A. Importance of Asia's economy to the world

1. The following summary of the effects of the impact of war upon the countries of Asia and the Far East gives some indication of the extent of devastation and the dislocation of economic life which it caused, but in order to obtain a clearer picture of the significance of these effects on world economy, it is necessary to consider them in the light of certain crucial factors.

The first is the number of people affected. More than a thousand million people, approximately half the population of the globe, inhabit this region; that is, about fifty per cent of the total number of persons in whose interest, under Article 55 of the Charter stating that "with a view to the creation of conditions of stability and well-being which are necessary for peaceful and friendly relations among nations based on respect for the principle of equal rights and self-determination of peoples. . .", the United Nations are pledged to promote "higher standards of living."

The second and no less significant fact is that the physical devastation and the indirect injuries resulting from disruption of the existing means of livelihood fell upon communities which, for the most part, even before the war, lived at the margin of subsistence. The people had comparatively little of the physical or economic reserves possessed by more prosperous peoples from which to draw the strength to meet the stresses of severe or widespread destruction.

2. There are also certain considerations which make the economic reconstruction of these countries a matter of deep concern to the other nations of the world:

- (a) First is the fact, which the war so clearly exhibited, that the region was one of the chief suppliers of vital industrial, medical and household materials, such as rubber, tin, tungsten, quinine, tea, soya beans, hemp and vegetable oils.
- (b) Secondly, a substantial rise in the purchasing power of the Asiatic peoples would open up new opportunities for the interchange of goods and services and capital with other regions to the benefit of all.

se soient bornées aux Iles Andaman et Nicobar et à une partie de l'Assam et aux effets de quelques raids de bombardement aériens, le rapport contient un exposé de la situation économique générale de l'Inde ainsi que des plans la concernant, parce que les relations qui existent ou qui pourraient exister entre elle et les autres pays d'Asie et d'Extrême-Orient sont des facteurs importants pour les perspectives de reconstruction de toute cette partie du monde.

CHAPITRE II

EXPOSE SUR LES DESTRUCTIONS CAUSEES PAR LA GUERRE ET SUR LA RECONSTRUCTION

A. Importance de l'économie asiatique pour le monde

1. L'exposé qui suit, relatif aux effets de la guerre sur les pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient, donne un aperçu de l'étendue des dévastations et du bouleversement de la vie économique qui en est résulté, mais pour se faire une idée plus claire de l'importance que présentent ces effets pour l'économie mondiale, il faut les considérer en tenant compte de certains facteurs essentiels.

En premier lieu, le nombre de personnes en cause. Dans cette partie du monde vivent plus d'un milliard d'êtres humains, soit à peu près la moitié de la population du globe, c'est-à-dire 50 pour 100 environ des personnes dans l'intérêt desquelles les Nations Unies se sont engagées, par l'Article 55 de la Charte, "en vue de créer les conditions de stabilité et de bien-être nécessaires pour assurer entre les nations des relations pacifiques amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes," à favoriser "le relèvement des niveaux de vie".

Le deuxième fait, qui n'est pas d'une importance moindre, c'est que les ravages physiques et les préjudices indirects qui résultent de la destruction des moyens d'existence habituels ont frappé des collectivités dont, pour la plupart, les ressources, même avant la guerre, atteignaient à peine le minimum vital. Ces collectivités, par rapport à des populations plus prospères, ne disposaient que dans une faible mesure de réserves physiques ou économiques où puiser la force nécessaire pour fournir l'effort exigé par la gravité ou l'étendue des destructions.

2. Certaines considérations font, de la reconstruction économique de ces pays, un sujet de profonde préoccupation pour les autres nations du monde:

- a) C'est d'abord le fait, mis si clairement en évidence par la guerre, que cette partie du monde est l'un des principaux fournisseurs d'articles d'une importance vitale dans le domaine industriel, médical et domestique, tels que le caoutchouc, l'étain, le tungstène, la quinine, le thé, le soya, le chanvre et les huiles végétales.
- b) En second lieu, une augmentation substantielle du pouvoir d'achat des populations asiatiques ouvrirait de nouvelles possibilités aux échanges de marchandises, de services et de capitaux avec d'autres régions, au profit de tous.

- (c) Conversely, the evil effects of a low standard of living cannot be confined to any one region.
- (d) Progress in rebuilding production and trade has hitherto been slow. Such recovery is a prerequisite for sound world trade relations as well as for effecting, on a world-wide basis, that improvement of living standards which is one of the most important objectives of the United Nations. If Asia, with the assistance of other parts of the world, can enter upon a phase of rapid economic progress, its enormous population and resources and its potentially massive production and consumption will make it one of the greatest areas of development in an expanding world economy.
- (e) Economically less developed areas have too often in the past served as the meeting place for the conflicts and contentions of the industrialized powers, and their attainment of economic strength will do much to diminish the occasions for such conflicts.
- (c) Réciproquement les effets néfastes d'un niveau de vie trop bas ne peuvent être limités à une région particulière.
- (d) Jusqu'ici, les progrès du relèvement de la production et du commerce ont été lents. Ce redressement est une condition préalable de l'établissement, dans le monde, de relations commerciales saines ainsi que du relèvement sur tout le globe, des niveaux de vie, l'un des buts les plus importants que se proposent les Nations Unies. Si l'Asie, grâce à l'assistance d'autres parties du monde, peut entrer dans une phase de progrès économique rapide, sa population et ses ressources énormes, ses possibilités de production et de consommation massives, en feront l'une des plus grandes régions de développement dans une économie mondiale en expansion.
- (e) Les régions dont l'économie est moins évoluée ont trop souvent, dans le passé, servi de champs clos aux conflits et aux luttes des puissances industrialisées, et l'affermissement de leur économie contribuera beaucoup à diminuer les occasions de pareils conflits.

B. Impact of war and extent of recovery

1. GENERAL SURVEY OF WAR DAMAGE¹

1. Each country, as a separate political unit, is treated individually in this report, but it must be borne in mind that these countries vary greatly in size, and that their populations range from 30,000 to 480 million inhabitants. As to the amount of devastation that each country has suffered, we have not found it possible, at this stage, to find a trustworthy basis of comparison as between countries. Even direct damage is hard to assess, and indirect loss must be largely a matter of speculation. Since estimates of war losses in terms of money are based on varying interpretations of loss and varying exchange values, such estimates have not been cited in this report; nor is length or extent of occupation a test. China, which was never fully occupied, suffered most of all, whereas India, which suffered comparatively little from the direct impact of war, nevertheless experienced indirect casualties and loss through famine on a considerable scale, while some countries that were occupied for years suffered comparatively little. It would be invidious, however, if not impossible, to deal with the countries on the basis of their sacrifice; they are considered here roughly in the order in which they were invaded or occupied by the Japanese during World War II. For reasons of convenience, Korea, which was under Japanese domination for forty years, is dealt with last.

¹ Figures quoted are from the Governments concerned unless otherwise stated. All values are pre-war unless otherwise stated.

B. Conséquences de la guerre et état du relèvement

1. APERÇU GENERAL DES DOMMAGES CAUSES PAR LA GUERRE¹

1. Chaque pays, considéré comme étant une unité politique distincte, est traité séparément dans le présent rapport; toutefois, il faut tenir compte du fait que les pays en question ont des superficies extrêmement diverses et que le chiffre de leur population va de 30,000 à 480 millions d'habitants. En ce qui concerne l'importance des dévastations que chacun de ces pays a subies, il ne nous a pas été possible, au stade actuel, de trouver entre les différents pays une base de comparaison qui rende fidèlement compte de la réalité. Même les dommages résultant directement de la guerre sont difficiles à déterminer; quant aux dommages indirects, on en est, en grande partie, réduit à des conjectures. Étant donné que les évaluations en unités monétaires des pertes dues à la guerre se fondent sur des interprétations variables de ce qui constitue une perte et sur des taux de change également variables, le présent rapport n'a pas fait état de ces évaluations. La durée ou l'étendue de l'occupation étrangère n'est pas non plus un critère. La Chine, dont le territoire n'a jamais été entièrement occupé, est le pays qui a le plus souffert, tandis que l'Inde, qui a relativement peu souffert des effets directs de la guerre, a néanmoins subi indirectement des pertes en vies humaines et des pertes matérielles importantes par suite de la famine, alors que certains pays, qui ont subi l'occupation étrangère pendant des années, ont relativement peu souffert. Ce serait toutefois une tâche ingrate, sinon impossible, que de traiter les pays d'après leurs sacrifices; ils sont examinés ici à peu près dans l'ordre selon lequel ils ont été envahis ou occupés par les Japonais pendant la deuxième guerre mondiale. Pour des raisons de commodité, la Corée, qui est restée quarante ans sous la domination japonaise, vient la dernière dans notre étude.

¹ Sauf indication contraire, les chiffres indiqués proviennent des Gouvernements en cause et toutes les valeurs sont des valeurs d'avant-guerre.

CHINA

2. Without formally declaring war, Japan in 1931 occupied the Northeastern Provinces (Manchuria) which, though sparsely populated, had the largest mineral, forest, and agricultural resources in China.

3. During the sixteen months from July 1937, when Japan launched an intensified campaign against China, to the end of October 1938, China lost most of her railway lines, navigable rivers and practically all her industrial cities, including Tientsin, Tsingtao, Shanghai, Canton, and Hankow. The richest agricultural regions producing rice, silk, and tea in the lower Yangtze Valley, and those producing wheat and cotton on the North China plateau, were also occupied by the Japanese. Damage was heavy during this period not only because of the battles fought but also because of looting by Japanese soldiers, the scorched-earth policy, and the flood which followed the breaching of the Yellow River dykes.

4. From 1939 to 1942, the war was characterized by see-saw fighting around Changsha and other strategic places, by Japanese occupation of the coastal cities to strengthen the blockade, guerrilla warfare, and by continuous air raids. Losses in this period were heavy, especially around the "Rice Bowl" region of northern Hunan.

5. From 1943 to V-J Day, great damage was also inflicted by the Allied bombing of Japanese positions in occupied China. But the most serious damage was sustained at the end of 1944, when the Japanese drove from Hunan to Kweichow. Other serious losses were suffered during the re-occupation.

6. It is estimated that nine million Chinese were killed in the war, and an enormous number were wounded or died of disease caused by the war. Because of poverty, malnutrition and hardship, many of those who survived are impaired in health, and have suffered psychologically and through lack of education. Millions of persons were displaced during the war, and many have not yet been able to return to their homes because of the dislocation of transport and unsettled conditions. For many millions of people the present need of housing accommodation is urgent. The clothing shortage, which has lasted for over nine years, is not likely to be remedied for two or three years.

7. The food situation was, at first, even more serious. Floods, the dislocation of the life of the rural population, the loss of working animals and farm implements, the inability to repair the irrigation system and the shortage of fertilizers, all contributed to a serious reduction in crop output

CHINE

2. Sans avoir formellement déclaré la guerre, le Japon a occupé en 1931 les provinces du nord-est (Mandchourie), dont la population était peu dense mais qui possédaient les plus importantes ressources minérales, forestières et agricoles de la Chine.

3. Au cours des seize mois qui s'écoulèrent de juillet 1937, époque à laquelle le Japon déclencha une attaque plus violente contre la Chine, jusqu'à la fin d'octobre 1938, la Chine perdit la plupart de ses lignes de chemins de fer, de ses cours d'eau navigables et pour ainsi dire toutes ses villes industrielles, notamment Tientsin, Tsingtao, Chang-hai, Canton et Hankeou. Les Japonais occupèrent également les plus riches régions agricoles produisant le riz, la soie et le thé, dans la vallée inférieure du Yangtsé, et celles du plateau du nord de la Chine qui produisaient du blé et du coton. Pendant cette période, la Chine subit d'importants dommages, non seulement à cause des batailles qui furent livrées sur son sol, mais aussi du fait du pillage commis par les soldats japonais, de la tactique dite de la "terre brûlée" et des inondations qui se produisirent à la suite des brèches pratiquées dans les digues du fleuve Jaune.

4. De 1939 à 1942, la guerre a été caractérisée par les avances et les reculs successifs des troupes qui combattaient autour de Changsha et d'autres points stratégiques, par l'occupation des villes côtières à laquelle procédèrent les Japonais pour renforcer le blocus par des opérations de guérillas et par des raids aériens continuels. Les pertes furent lourdes durant cette période, surtout autour de la région dite du "Bol de Riz" situé dans le nord du Honan.

5. De 1943 au jour de la victoire sur le Japon, d'importantes destructions résultèrent aussi des bombardements effectués par les Alliés sur les positions japonaises en Chine occupée. Cependant, c'est à la fin de 1944 que furent causés les dommages les plus graves, lors de l'avance japonaise du Honan à Koueitchéou. La Chine subit d'autres pertes graves pendant la libération de son territoire.

6. On estime que neuf millions de Chinois ont été tués à la guerre et qu'un nombre énorme de personnes ont été blessées ou sont mortes de maladies causées par la guerre. En raison de la misère, de la mauvaise alimentation et des privations, beaucoup de survivants ont la santé ébranlée, ont souffert moralement et ont subi un préjudice du fait du manque d'instruction. Des millions de personnes ont été déplacées pendant la guerre et il y en a beaucoup qui n'ont pas encore pu rentrer dans leurs foyers à cause de la désorganisation des transports et de l'instabilité de la situation. Pour des millions et des millions de personnes, le besoin de logement est un problème urgent. En outre, la pénurie de vêtements, qui dure depuis plus de neuf ans, ne cessera probablement pas avant deux ou trois ans.

7. La situation alimentaire a été, au début, plus grave encore. Les inondations, le bouleversement de la vie de la population rurale, la perte de bêtes de trait et d'outillage agricole, l'impossibilité de réparer les réseaux d'irrigation, la pénurie d'engrais, tous ces facteurs ont provoqué une grave

in 1945, and even famine in certain localities. Fortunately, crops greatly improved in 1946, and as a result, the Chinese Government has estimated its post-UNRRA food import requirements for 1947 at 1,800,000 tons, approximately the volume of China's average annual pre-war food imports (this figure did not include Formosa). According to the fourth estimate of the National Agricultural Research Bureau of the Chinese Government, the output of non-glutinous rice is 1,100,000 metric tons below the 1931-1937 average; wheat, according to the first estimate, was expected to exceed the pre-war average by more than 1,500,000 metric tons as a result of extension of acreage at the expense of cotton. The subsequent estimates, which according to past experience, may differ considerably from the first estimates are not available for wheat. The aggregate estimated output of four other principal food crops (soya bean, corn, kaoliang and millet) is some 340,000 metric tons below the pre-war average. However, sweet potatoes, which are for both human and animal (pig) consumption, are 7 million metric tons above pre-war level.

8. It does not follow, unfortunately, that there will be no serious food shortage in any part of China during the current year. One of the main problems is the internal distribution of available resources. During the war with Japan, there was no obvious shortage of foodstuffs and no hunger in Free China. Then in fact more foodstuffs were consumed by farmers and workers than before the war. It was the devastation at the end of 1944 when the Japanese drove from Hunan Province to Kwangtung, Kwangsi and Kweichow Provinces, all in the rice regions, together with the destruction of the transportation system in those areas, that chiefly caused the local shortage of food and the famine. Deaths from famine in China last year reached an appalling total, and there is grave reason to fear that severe casualties may occur this winter and may continue next winter and spring unless transportation is improved, and seeds, working animals, fertilizers and farm implements are supplied to these devastated regions. In certain areas the cessation of hostilities would improve the food position.

9. Industries and mines suffered serious loss and damage both during the war and during the period of re-occupation. About 90 per cent of the productive capacity of the machine and light-metal industries is believed to have been lost, along with 70 per cent of the productive capacity of the coal, electric-power, and iron and steel industries, and 58 per cent of that of the cotton-textile industry. By May 1945, 17 per cent of the railways were completely destroyed or dismantled, and 13 per cent were partially destroyed. One-half of the locomotives, 40 per cent of the passenger coaches, and one-third of the goods wagons were damaged. Furthermore, 80 per cent of pre-war shipping was destroyed, as well as 65 per cent of the highways; and 80 per cent of the bridges were partially or

diminution des récoltes en 1945 et même, dans certaines localités, la famine. Heureusement, les récoltes ont été bien meilleures en 1946, et le Gouvernement chinois a pu estimer à 1.800.000 tonnes les besoins d'importation de produits alimentaires pour 1947 après la dissolution de l'UNRRA, chiffre approximativement égal à celui de la moyenne des importations chinoises annuelles de ces produits avant la guerre (ce chiffre ne comprenait pas Formose). D'après la quatrième évaluation du Bureau national de recherches pour l'agriculture, organisme du Gouvernement chinois, la production de riz non glutineux est inférieure de 1,100,000 tonnes métriques à la moyenne de la période 1931-1937; d'après la première évaluation, la production de blé devrait dépasser la moyenne d'avant-guerre de plus de 1,500,000 tonnes métriques à la suite de l'augmentation des emblavures aux dépens du coton. On ne possède pas, pour le blé, les évaluations plus récentes, mais l'expérience enseigné qu'elles peuvent être sensiblement différentes de la première évaluation. On estime que la production globale de quatre autres denrées alimentaires des plus importantes (soya, blé, sorgho et millet) est inférieure d'environ 340,000 tonnes métriques à la moyenne d'avant-guerre. Par contre, les patates douces, employées tant pour la consommation humaine que pour la consommation animale (porc), dépassent de 7 millions de tonnes métriques le niveau d'avant-guerre.

8. Il ne s'ensuit malheureusement pas qu'il n'y aura de disette dans aucune partie de la Chine au cours de la présente année. L'un des principaux problèmes est celui de la répartition, à l'intérieur du pays, des ressources disponibles. Pendant la guerre contre le Japon, la Chine libre n'a, semble-t-il, pas manqué de vivres et n'a pas connu la faim. En fait les paysans et les ouvriers ont consommé, durant cette période, plus de denrées alimentaires qu'ils n'en consommaient avant la guerre. Ce sont surtout les dévastations dues, à la fin de 1944, à l'avance japonaise du Honan aux régions productrices de riz du Kouangtong, du Kouangsi et du Koueitcheou, ainsi que la destruction du système des transports et communications de ces régions, qui sont la cause des disettes locales et de la famine. Le total des décès dus à la famine, en Chine, a atteint l'année dernière un chiffre terrifiant et il y a de sérieuses raisons de craindre que les pertes en vies humaines ne soient encore graves cet hiver ainsi que l'hiver et le printemps prochains, si l'état des transports n'est pas amélioré et si ces régions dévastées ne reçoivent pas des semences, des animaux de trait, des engrais et de l'outillage agricole. Dans certaines régions, la cessation des hostilités améliorerait la situation alimentaire.

9. Les industries et les mines ont subi de lourdes pertes et d'importants dommages au cours de la guerre et pendant la libération. On croit que les pertes ont réduit d'environ 90 pour 100 la capacité de production de l'industrie des constructions mécaniques et de l'industrie des métaux légers, de 70 pour 100 celle de l'industrie du charbon, de l'énergie électrique ainsi que de l'industrie du fer et de l'acier, et de 58 pour 100 celle de l'industrie textile du coton. En mai 1945, 17 pour 100 des chemins de fer étaient complètement détruits ou démontés et 13 pour 100 partiellement détruits. La moitié des locomotives, 40 pour 100 des wagons de voyageurs et le tiers des wagons de marchandises étaient endommagés. En outre, 80 pour 100 du tonnage maritime d'avant-guerre étaient détruits

totally destroyed. Deficiency of transport is a major obstacle to industrial recovery.

10. Facing clothing and housing shortages and a disintegrated industry and transport system, China needs a large volume of imports. Unfortunately, her exporting capacity is greatly reduced. The production of her chief exports, such as silk and cotton textiles, tea, tung oil, and soya beans is a fraction of the pre-war level. Transport difficulties and reduction of demand since the cessation of the war also reduced the exportation of certain minerals such as tungsten and antimony. The overvaluation of Chinese currency in 1945 and 1946 resulted in a curtailment of the volume of Chinese exports. As a consequence of the loss of foreign demand, the domestic prices of export commodities lagged behind the rise in prices of rice and other food crops which resulted in a diversion of productive capacity to internally consumed commodities. The political situation also prevented any exportation from North China and the North-eastern Provinces. As a result, exports in 1946 were less than one-fourth of imports. Moreover, remittances from Chinese living overseas, an important factor in the balance of payments, have also dropped sharply below the pre-war payments.

11. Aided by supplies from UNRRA and other assistance from individual countries, systematic efforts are being made to control floods, and public health is receiving more attention. Practically full recovery is shown in food crops, although cotton, silk, and other agricultural products are still lagging behind. Since V-J Day almost 3,000 miles of railways have been restored, and shipping has been increased by 300,000 tons, but total transport facilities are still far from the pre-war standard. More railway equipment and ships are now on the way to China. The Chinese Government plans to double the production of cotton yarns in 1947 and to increase steel output from the record low level of 8,000 tons in 1946 to 200,000 tons in 1947.

INDOCHINESE FEDERATION

12. As regards Indochina, cognizance is here taken of the damage that occurred during the period beginning with the first day of the Japanese occupation of Tongking in September 1940 and ending, nominally, about a fortnight after the armistice of 2 September 1945. After December 1941, when war broke out in the Pacific, Allied bombing caused considerable damage to harbour installations, oil tanks, airfields, production centres, and lines of communication. (After the end of hostilities, the territory was gradually re-occupied in the face of sustained resistance on the part of the Annamite and Japanese elements which had not surrendered.)

ainsi que 65 pour 100 des grand-routes, et 80 pour 100 des ponts étaient détruits entièrement ou partiellement. La pénurie des moyens de transports est l'un des principaux obstacles au relèvement industriel.

10. La Chine, qui doit remédier à la pénurie de vêtements et de logements et dont l'industrie et le système de transports sont désorganisés, a besoin d'importer une grande quantité de marchandises. Malheureusement, ses possibilités d'exportation ont considérablement diminué. La production actuelle de ses principaux produits d'exportation, tels que les étoffes de soie et de coton, le thé, l'huile d'abrin et les fèves de soya ne représente qu'une fraction de la production d'avant-guerre. Les difficultés de transport et la diminution de la demande depuis la fin de la guerre ont réduit aussi l'exportation de certains minerais tels que le tungstène et l'antimoine. La surévaluation de la monnaie chinoise en 1945 et 1946 a entraîné une diminution du volume des exportations chinoises. Du fait de la perte du marché extérieur, les prix intérieurs des produits d'exportation n'ont pas suivi la hausse des prix du riz et autres denrées agricoles, ce qui a amené les producteurs à se tourner vers la production d'articles de consommation intérieure. La situation politique a aussi empêché toute exportation de la Chine du nord et des provinces du nord-est. En conséquence, les exportations, en 1946, n'ont pas atteint le quart des importations. En outre, les envois de fonds faits par les Chinois vivant à l'étranger, qui constituent un élément important de la balance des paiements, sont également tombés très au-dessous des chiffres d'avant-guerre.

11. Bénéficiant des secours de l'UNRRA et de l'aide apportée indépendamment par divers pays, des efforts méthodiques sont faits pour maîtriser les inondations, et l'on se préoccupe davantage de l'hygiène publique. La production des denrées alimentaires agricoles s'est presque complètement relevée, tandis que la production du coton, de la soie et d'autres produits agricoles reste encore déficiente. Depuis le jour de la victoire sur le Japon, près de 4.820 kms de voies ferrées ont été remis en état et le tonnage maritime s'est accru de 300.000 tonnes, mais l'ensemble des moyens de transport est encore très inférieur à ce qu'il était avant la guerre. De nouveaux envois de matériel de chemin de fer et de nombreux navires sont présentement en route vers la Chine. Le Gouvernement chinois se propose de doubler la production de coton filé en 1947 et de porter à 200.000 tonnes en 1947 la production de l'acier, qui était tombée en 1946 à 8.000 tonnes, le point le plus bas qu'elle ait jamais atteint.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

12. En ce qui concerne l'Indochine, le présent rapport fait état des dommages subis au cours de la période commençant au premier jour de l'occupation du Tonkin par les Japonais, en septembre 1940, et se terminant, virtuellement, une quinzaine de jours environ après l'armistice du 2 septembre 1945. A partir de décembre 1941, après que la guerre eut éclaté dans le Pacifique, les bombardements alliés causèrent des dommages importants aux aérodromes, aux centres de production, aux installations des ports, aux réservoirs de pétrole, et aux lignes de communication. (Après la fin des hostilités, le territoire fut graduellement libéré malgré la résistance soutenue qu'opposèrent les éléments annamites et japonais qui ne s'étaient pas rendus.)

13. The territory was first re-occupied by British troops in the south (as far as 16° latitude north) and Chinese troops in the north; they were soon followed by the arrival of French troops, especially in the south. At the same time there was social unrest, especially among labourers, and it was accompanied by growing inflation. This completely crippled the peninsula's internal economy, which had already suffered greatly under Japanese occupation. Agricultural production and mining, which had remained comparatively unaffected by the war despite their reduced output, gradually came to a complete standstill.

14. War damage in Indochina may be classified under three headings:

- (a) Enemy looting in the course of the occupation (during the first two periods mentioned above);
- (b) Destruction resulting from hostilities and caused by the enemy, by regular Allied or French troops, by resistance forces inside the country, or by continuing internal strife;
- (c) Supplementing the property damage and loss of life, the financial burdens imposed upon the Union of Indochina by the occupation regime and by military operations.

Of the total damage, approximately 43 per cent is accounted for as damage to capital equipment, and 47 per cent represents damage to consumers' goods and to services.

15. As regards transport and public utilities, they can be repaired fairly quickly, but the damage to production and other kinds of economic activity will delay resumption of the country's normal activities. The consequences resulting from the Japanese occupation are a contributing factor which renders more serious the very important damage caused by such occupation.

16. Before the war, Indochina was essentially an exporter of rice, maize, rubber, and coal. The wealth contained in her soil and subsoil is intact, and speedy restoration of transport and supplies of essential commodities, especially textiles, to the native population, would make it possible rapidly to develop the country's wealth, provided that the political situation is stabilized.

MALAYAN UNION

17. The Japanese landed in Kelantan on 8 December 1941; Singapore fell on 15 February 1942. During a campaign lasting ten weeks, there was damage from Japanese bombing, especially in Singapore, Penang and Kuala-Lumpur, and the retreating British forces carried out a "scorched earth" policy, sinking tin dredges and otherwise denying stores to the enemy. Practically all bridges were destroyed. During the occupation, the Japanese removed 254 of the total 1,068 miles of railway track in order to use them in building the Bangkok-Moulmein railway. There was extensive looting during the Japanese invasion and also during the 1945 interregnum between the departure

13. Le territoire fut réoccupé d'abord par les forces britanniques dans le sud, (jusqu'au 16ème degré de latitude nord) et par les forces chinoises, dans le nord; l'arrivée de ces forces fut suivie peu après de celle des forces françaises, surtout dans le sud. Dans le même temps, se manifestait une certaine agitation sociale, principalement chez les travailleurs non qualifiés, parallèlement à une inflation croissante. Cet état de choses paralysa complètement l'économie de la péninsule qui avait déjà beaucoup souffert de l'occupation japonaise. La production agricole et la production minière, qui avaient été relativement peu atteintes par la guerre, bien que leur volume eût diminué, se ralentirent et finirent par cesser complètement.

14. Les dommages causés en Indochine par la guerre peuvent se classer en trois catégories:

- a) Pillage commis par l'ennemi au cours de l'occupation (pendant les deux premières périodes mentionnées ci-dessus);
- b) Destructons résultant des hostilités et causées par l'ennemi, par les forces armées régulières françaises et alliées, par les forces de la résistance à l'intérieur du pays, ou par les luttes intestines continues;
- c) Charges financières, venant s'ajouter aux pertes en vies humaines et aux dommages causés aux biens, et imposées à l'Union indochinoise par le régime d'occupation et les opérations militaires.

Sur le total des dommages, d'après un calcul approximatif, 43 pour 100 concernent des biens d'équipement et 47 pour 100 des articles de consommation et des services publics.

15. Les transports et les services d'utilité publique peuvent être remis en état relativement vite, mais les dommages causés dans le domaine de la production et dans les autres domaines de l'activité économique retarderont la reprise de l'activité normale du pays. Les conséquences de l'occupation japonaise constituent un facteur qui contribue à aggraver les dommages très importants causés par cette occupation.

16. Avant la guerre, l'Indochine était essentiellement un pays exportateur de riz, de maïs, de caoutchouc et de charbon. Les richesses de son sol et de son sous-sol sont intactes; le rétablissement rapide des transports et la fourniture d'articles de première nécessité, notamment de tissus, à la population indigène, permettraient à bref délai de développer les richesses du pays, à condition que la situation politique devienne stable.

UNION MALAISE

17. Les Japonais débarquèrent en Kelantan le 8 décembre 1941; Singapour tomba le 15 février 1942. Au cours d'une campagne de dix semaines, des dommages furent causés par les bombardements japonais, principalement à Singapour, à Penang et à Kuala-Lumpur; de plus, l'armée britannique en retraite pratiqua la tactique de la "terre brûlée", coulant les dragues à étain et détruisant tous les stocks pour qu'ils ne tombent pas aux mains de l'ennemi. Presque tous les ponts furent détruits. Pendant l'occupation, les Japonais enlevèrent 408 kms de voies ferrées, sur un total de 1.720 kms, pour la construction de la ligne Bangkok-Moulmein. Il y eut pillage sur une

of the Japanese from the towns and the entry of the liberating forces. Allied bombing did extensive damage to the Singapore and Penang harbour installations, and practically destroyed the central railway workshops in Kuala-Lumpur.

18. Malaya's two basic industries are rubber and tin. From 5 to 10 per cent of the plantation rubber trees were destroyed during the occupation by the felling of trees and through damages caused by inattention, noxious growths, and the like.

19. But Malaya's greatest loss was to its people. The Japanese killed a large number of Asiatics, principally Chinese. The number may not be far short of 100,000. Moreover of 73,000 Asiatics who were transported to work on the Bangkok-Moulmein railway, 25,000 are reported to have died. The total direct casualties have not yet been estimated. Moreover, the physical condition of Malaysians who survived the occupation has deteriorated greatly through undernourishment and inadequate medical treatment.

20. Since the return of the British in September 1945, considerable progress has been made towards recovery, especially in the rubber industry. The crucial rice shortage continues, and is the greatest single obstacle to recovery; a campaign is under way to increase the Union's own production of foodstuffs. Living costs have dropped considerably since the liberation, but prices are still roughly three times the pre-war prices.

SINGAPORE

21. In spite of damage through the "scorched earth" policy to naval and military installations and damage to civilian port facilities by Japanese and Allied bombing, Singapore suffered relatively little damage compared with certain other of the invaded areas of the East. Its principal losses were due to the destruction of its trade and the deterioration of its population owing to inadequate food and other causes. Considerable progress has been made towards the restoration of trade, health and livelihood, which are dealt with subsequently under their respective headings.

SIAM

22. During the war the Japanese used Siam as a strategic base and, therefore, kept up its transport and communications network. Siam's transport system and a few industrial plants bore the chief brunt of Allied bombs. The death rate rose during the war because of the deterioration of sanitary conditions and the lack of medical attention, but the post-war caloric consumption of

grande échelle pendant l'invasion japonaise ainsi que pendant l'intervalle qui s'écoula en 1945 entre l'évacuation des villes par les Japonais et l'arrivée des forces de libération. Les bombardements alliés causèrent d'importants dégâts aux installations des ports de Singapour et de Penang et, à Kuala-Lumpur, détruisirent presque entièrement l'atelier central des chemins de fer.

18. Les deux industries essentielles de la Malaisie sont celles du caoutchouc et de l'étain. Pendant l'occupation, les arbres à caoutchouc des plantations furent détruits dans la proportion de 5 à 10 pour 100 par l'abattage et par suite des dommages résultant du manque de soins, du développement des plantes parasites et d'autres causes analogues.

19. Toutefois, les pertes les plus graves que l'Union malaise ait subies sont les pertes en vies humaines. Les Japonais ont tué un grand nombre d'Asiatiques, principalement des Chinois. Le nombre de ces victimes n'est peut-être guère inférieur à 100.000. En outre, sur les 73.000 Asiatiques qui furent emmenés pour travailler au chemin de fer de Bangkok à Moulmein, 25.000 seraient morts. On n'a pas encore évalué le total des pertes directes en hommes. Au surplus, la condition physique des Malais qui ont survécu à l'occupation s'est gravement altérée, en grande partie par suite de la sous-alimentation et de l'insuffisance des soins médicaux.

20. Depuis le retour des Britanniques, en septembre 1945, le relèvement a fait d'importants progrès, spécialement dans l'industrie du caoutchouc. La pénurie de riz, qui a une importance capitale, subsiste et c'est elle qui constitue le plus gros obstacle au relèvement du pays; une campagne est entreprise pour accroître la production domestique de denrées alimentaires. Le coût de la vie a sensiblement baissé depuis la libération, mais les prix représentent encore à peu près le triple des prix d'avant-guerre.

SINGAPOUR

21. En dépit des dommages qui ont été causés aux installations navales et militaires par la tactique de la "terre brûlée" et de ceux que les bombardements japonais et alliés ont infligés aux installations civiles des ports, Singapour a relativement peu souffert par comparaison avec certaines autres régions de l'Extrême-Orient qui ont été envahies. Ses pertes principales sont dues à la destruction de son commerce et à l'altération de la santé de sa population par suite, notamment, d'une alimentation insuffisante. Des progrès sensibles ont été réalisés en ce qui concerne le relèvement du commerce, l'hygiène et les moyens de subsistance; ils seront examinés plus loin sous les rubriques correspondantes.

SIAM

22. Pendant la guerre, les Japonais se sont servis du Siam comme d'une base stratégique, et ont donc entretenu son réseau de transports et de communications. C'est ce réseau de transports qui, avec quelques usines, a constitué le principal objectif des bombardements aériens des Alliés. La mortalité a augmenté pendant la guerre en raison des conditions sanitaires, devenues mauvaises, et

the population has been estimated at 95 per cent of the pre-war diet. Siam's present economic situation compares favourably with that of other countries of Asia owing to the world demand for food. Its immediate future appears brighter than that of most of the other countries of Asia.

HONG KONG

23. Hong Kong occupies a peculiar position in the Far East. A port with a small hinterland, it depends very largely on entrepot trade for the livelihood of its people. It has also been a haven of refuge during the periods of disturbance in China, and since the liberation, its population has grown from the pre-war figure of 853,000 (1931 census) to 1,750,000, and is still growing. Under Japanese occupation, the figure dropped to 600,000 or less.

24. During the periods of invasion, occupation and liberation, Hong Kong's losses were considerable. A substantial proportion of all Chinese and European housing capacity was destroyed, some in the course of hostilities and some by looting. It is also reported that half of the productive capacity of the colony's industries was destroyed. Obstacles to Hong Kong's recovery are the shortages of rice and other consumer goods and raw materials.

PAPUA AND NEW GUINEA

25. The territories of Papua and New Guinea were a huge battlefield during the Pacific war. By the end of the war, practically every settlement had been devastated; every public necessity, including the small ships so vital to the island areas, had been destroyed. Commerce, cultivation, and administration ceased over most of the area. Papua's two main European settlements, Port Moresby and Samarai, were very extensively damaged; in New Guinea, the settlements of Rabaul, Kokopo, Kavieng, Wewaki, Madang, Lae, Wau, and Salamaua were totally destroyed. Included in the destruction were all European hospitals, native hospitals and clinics, numbering respectively ten, twenty-five and two.

26. Native village dwellings can be easily rebuilt with local materials, but water storage and other improvements require European materials. The shortage of such materials and of those needed to rebuild the European settlements is an obstacle to reconstruction; another is the shortage of labour. Australia is making itself entirely responsible for reconstruction in New Guinea.

PHILIPPINES

27. The Philippines suffered large scale physical damage, as a result of both Japanese and Allied

du manque de soins médicaux; on estime cependant que, pour la période d'après-guerre, la consommation alimentaire de la population, exprimée en calories, atteint 95 pour 100 du chiffre d'avant-guerre. La situation économique du Siam est, actuellement, meilleure que celle des autres pays d'Asie, en raison de la demande mondiale de produits alimentaires. Les perspectives paraissent plus brillantes pour le Siam, dans l'avenir immédiat, que pour la plupart des autres pays d'Asie.

HONG-KONG

23. Hong-Kong occupe, en Extrême-Orient, une situation particulière. Comme c'est un port ayant un hinterland restreint, sa population vit en très grande partie du commerce d'entrepôt. Hong-Kong a également servi de lieu de refuge pendant les périodes de troubles que la Chine a traversées et, depuis la libération, sa population, qui comptait pendant la guerre 853.000 habitants (d'après le recensement de 1931), est montée à 1.750.000 et s'accroît encore. Sous l'occupation japonaise, elle était tombée à 600.000 habitants ou moins encore.

24. Pendant l'invasion, l'occupation et la libération, Hong-Kong a subi des pertes importantes. Une grande partie des locaux de toutes sortes, appartenant aux Chinois et aux Européens, ont été détruits, soit au cours des hostilités, soit du fait du pillage. On signale aussi que la capacité de production des industriels de la colonie a été réduite de moitié. Les obstacles au relèvement économique de Hong-Kong sont la pénurie de riz et d'autres articles de consommation ainsi que de matières premières.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

25. La Papouasie et la Nouvelle-Guinée ont été un gigantesque champ de bataille pendant la guerre du Pacifique. Lorsque les hostilités prirent fin, presque tous les établissements avaient été dévastés; tous les services d'intérêt public, y compris de petits navires qui avaient une importance capitale pour les régions des îles, avaient été détruits. Il n'y avait plus ni commerce, ni agriculture, ni administration sur la majeure partie de ces territoires. Les deux principaux établissements européens de Papouasie, Port-Moresby et Samarai, ont subi des dommages très importants; en Nouvelle-Guinée, les établissements de Rabaul, Kokopo, Kavieng, Wewaki, Madang, Lae, Wau et Salamaua ont été entièrement détruits. Ces destructions ont englobé tous les hôpitaux européens et tous les hôpitaux et dispensaires indigènes qui étaient, respectivement, au nombre de dix, de vingt-cinq et de deux.

26. Les habitations des villages indigènes peuvent être facilement reconstruites avec les matériaux du pays, mais pour l'installation de réservoirs d'eau et autres améliorations, il faut des matériaux européens. La pénurie de ces matériaux et de ceux qui sont nécessaires pour reconstruire les établissements européens est un obstacle à la reconstruction; le manque de main-d'œuvre en est un autre. L'Australie se charge entièrement de l'œuvre de reconstruction en Nouvelle-Guinée.

PHILIPPINES

27. Les Philippines ont subi des dégâts matériels d'une grande étendue par suite des opérations

military operations. Of the total damage, about 40 per cent was to buildings and public works, 20 per cent to industrial and commercial properties, 11 per cent to agriculture, and the remainder was damage to personal effects, libraries, etc., and by loss as a result of Japanese notes being issued in exchange for goods and services. Although more than eighteen months have elapsed since the liberation of the Philippines, economic activity in the islands is still substantially below the pre-war level, mainly due to the lack of agricultural implements and machinery. It is estimated roughly that in 1946 the national income of the Philippines, expressed in constant prices, was only about two-thirds of what it had been before the war.

28. Although the production of the principal food crops has gradually expanded, substantial imports of rice and other foodstuffs are still necessary. The output of the main export crops other than copra is still only a fraction of the pre-war production. Local industrial activity is also at a low ebb. In general, economic recovery and rehabilitation have been impeded by lack of needed equipment and supplies, by inflated prices, disorganization of local markets and social unrest.

29. The principal rehabilitation measures undertaken in the Philippines to date include implementation of the Philippine Rehabilitation Act of 1946 and establishment of a Rehabilitation Finance Corporation. Under provisions of the Rehabilitation Act, passed by the United States Congress and financed by the United States, private damage claims, which will be reimbursed to the extent of \$400 millions, are being settled and a four-year programme, with a contemplated outlay of \$130,900,000 has been launched for the rehabilitation of public property; moreover, United States property valued at \$100 millions has been turned over to the Government of the Philippines. The Rehabilitation Finance Corporation, an agency of the government of the Philippines capitalized at \$150 millions, has been created for the purpose of making loans at reasonable interest rates for purposes of reconstruction and development.

BRITISH BORNEO

30. In North Borneo, all main towns were badly damaged. It is understood that about 70 per cent of the buildings in Jesselton were destroyed; there was almost total destruction in Sandakan. Much of the railway's rolling stock and many of its locomotives were damaged, and a number of bridges, including the largest at Papar, were put out of service. In Brunei, the centre of the main town was destroyed and valuable oil fields were set on fire by the retreating Japanese. Disease and malnutrition were wide-spread; at times bark had to be used as a substitute for clothing.

mililaires japonaises et alliées. Ces dommages se répartissent approximativement de la manière suivante: immeubles et ouvrages d'utilité publique: 40 pour 100; installations industrielles et commerciales: 20 pour 100; agriculture: 11 pour 100; le reste consiste en dommages causés aux effets personnels, aux bibliothèques etc., et en pertes subies sur les billets de banque remis par les Japonais en contre-partie de marchandises et de services. Bien que plus de dix-huit mois se soient écoulés depuis la libération des Philippines, l'activité économique y est encore très au-dessous du niveau d'avant-guerre, principalement en raison du manque de machines et d'outillage agricoles. Compte tenu des variations des prix, on peut estimer qu'en 1946 le revenu national des Philippines ne représentait que les deux tiers environ de celui d'avant-guerre.

28. Bien que la production des principales denrées alimentaires se soit progressivement développée, il faudra encore importer des quantités considérables de riz et d'autres denrées alimentaires. La production des principaux articles agricoles d'exportation autres que le coprah ne représente encore qu'une fraction de la production d'avant-guerre. Le niveau de l'activité industrielle locale est également bas. En général, le redressement économique et le relèvement matériel ont été entravés par manque de l'outillage et de l'approvisionnement nécessaires, par la hausse des prix, la désorganisation des marchés locaux et l'agitation sociale.

29. Les principales mesures prises à ce jour pour le relèvement matériel des Philippines comprennent la mise en application de la loi de 1946 pour la reconstruction économique des Philippines et la création d'une société pour le financement de la reconstruction. La loi relative à la reconstruction, qui a été votée par le Congrès américain et dont le financement est assuré par les Etats-Unis, pourvoit au règlement des créances des particuliers au titre des dommages de guerre, à concurrence de 400 millions de dollars; cette loi comporte également un programme de quatre ans pour la remise en état du domaine pour lequel on estime que la dépense sera de 130.900.000 dollars; de plus, des biens appartenant aux Etats-Unis, et dont la valeur a été estimée à 100 millions de dollars, ont été remis au Gouvernement philippin. La société pour le financement de la reconstruction, qui est une organisation de l'Etat philippin au capital de 150 millions de dollars, a été créée pour consentir des prêts à des taux d'intérêts raisonnables pour la reconstruction et le développement économiques.

BORNÉO BRITANNIQUE

30. Dans le nord de Bornéo, toutes les villes principales ont subi de graves dommages. A Jesselton, environ 70 pour 100 des immeubles auraient été détruits; Sandakan a été presque entièrement détruite. Une grande partie du matériel roulant, dont de nombreuses locomotives, a été endommagée et un certain nombre de ponts, y compris le plus grand, celui de Papar, ont été mis hors d'usage. A Brunéi, le centre de la ville principale a été détruit et des champs pétrolifères de grande valeur ont été incendiés par les Japonais en retraite. Les maladies et les cas de sous-alimentation ont été très répandus; il a fallu par moment se servir d'écorce d'arbre pour remplacer les vêtements.

BURMA

31. The reoccupation of Burma found the country's economic life completely dislocated and its industry at a standstill. Damage to every type of industrial installation was great, and restoration has proceeded very slowly. The factors contributing to the slow tempo of reconstruction include the difficulty of procuring necessary materials, the lack of funds, and political difficulties. The burden of the reports from Burma is the shortage of every kind of material.

32. Rice is Burma's main crop. Before the war, she exported from $3\frac{1}{4}$ million to $3\frac{1}{2}$ million tons of rice and rice products. In 1945-1946, however, owing to the effects of the war, only one million tons could be exported. Six million acres of rice land out of a pre-war total of 12,518,000 acres have gone out of cultivation, and considerable areas previously under crops have also been unproductive. It is hoped, however, that most of this land will be back under cultivation in three or four years.

33. The complete disruption of the transport system of the country is the most serious single obstacle to recovery. Complete restoration of inland water transport is one of the most important tasks of reconstruction. Restoration of the railway system is handicapped by the lack of materials and financial means. Practically all material required for restoration of the railways must be imported.

34. In the case of petroleum, the refineries were totally destroyed and no important production will be forthcoming until they have been replaced. An estimated period of five years will be needed to restore the important teak industry to normal.

35. The British Government has made an interest-free loan of £80 million sterling to Burma, and in the recent announcement about constitutional changes, has envisaged the possibility of converting it into a grant in part or in whole.

NETHERLANDS INDIES

36. The Japanese landed in Tarakan at the beginning of January 1942 and gradually occupied the whole territory with the exception of a small part of south New Guinea. The operation was completed on 8 March 1942. The "scorched earth" policy in the Netherlands Indies extended to many vital industries—oil, tin, shipping—and to harbours. These were deliberately destroyed when the Japanese invaded the country. Secondary only to this major loss was the ruthless exploitation of the forests by the invaders (timber sufficient for fifteen years' normal felling was cut in three and a half years), and the destruction of such crops as rubber, tea, coffee, and coconuts, which were cut down to make room for food crops. Some of the railway lines were removed, and the locomotives were run on inferior oil. Later, most of the machinery was removed from the factories for

BIRMANIE

31. A la libération de la Birmanie, la vie économique du pays était complètement désorganisée et son activité industrielle avait cessé. Des dommages importants avaient été causés aux installations industrielles de toute catégorie et la reconstruction a progressé très lentement. Parmi les facteurs qui contribuèrent à rendre la reconstruction si lente, on peut citer la difficulté de se procurer les matériaux nécessaires, le manque de fonds et les difficultés d'ordre politique. La pénurie de toute espèce de matériaux est le refrain de tous les rapports émanant de Birmanie.

32. Le riz est le principal produit agricole de la Birmanie. Avant la guerre, ce pays exportait une quantité de riz et de dérivés du riz allant de 3.250.000 à 3.500.000 tonnes. Toutefois, pendant la période 1945-1946, il n'a été possible d'en exporter qu'un million de tonnes en raison des effets de la guerre. Sur les 5.065.000 hectares de rizières qui étaient cultivés avant la guerre, 2.428.200 hectares ne le sont plus et une superficie importante de terres antérieurement cultivées a été improductive. On espère cependant que la plus grande partie de ces terres sera de nouveau en culture dans trois ou quatre ans.

33. La complète désorganisation du réseau de transports du pays est l'obstacle le plus grave au relèvement économique. Le rétablissement complet des transports fluviaux est l'une des tâches les plus importantes de reconstruction. Le rétablissement du réseau de chemins de fer est entravé par le manque de matériaux et de moyens financiers; il faut importer presque tous les matériaux nécessaires à la reconstruction des chemins de fer.

34. En ce qui concerne le pétrole, les raffineries ont été entièrement détruites et il n'y aura pas de production importante tant qu'elles n'auront pas été reconstruites. On estime qu'il faudra cinq ans pour remettre complètement en état l'importante industrie du bois de teck.

35. Le Gouvernement britannique a consenti à la Birmanie un prêt sans intérêt de 80 millions de livres sterling et, dans une déclaration récente relative aux changements d'ordre constitutionnel, il a envisagé la possibilité de convertir partiellement ou intégralement ce prêt en don.

INDES NÉERLANDAISES

36. Les Japonais débarquèrent à Tarakan au début de janvier 1942 et occupèrent progressivement tout le territoire de ces îles, à l'exception d'une faible partie du sud de la Nouvelle-Guinée. L'occupation fut achevée le 8 mars 1942. Aux Indes néerlandaises, la tactique de la "terre brûlée" a été appliquée à la plupart des branches essentielles de l'activité économique, notamment à l'industrie du pétrole, à celle de l'étain et aux transports maritimes, ainsi qu'aux ports. Toutes ces installations ont été délibérément détruites lorsque les Japonais ont envahi le pays. D'autres ravages, qui ne le cèdent en importance qu'à ces pertes capitales, ont été causés par l'exploitation impitoyable des forêts par les envahisseurs (en trois ans et demi, ils ont coupé une quantité d'arbres correspondant à quinze ans d'abattage normal), et la destruction des plantations de caoutchouc, de thé,

scrap, and a number of factories were completely disorganized in Japan's vain attempt to establish war industries. Last but not least, soil, gardens, estates, cattle, shipping, railways, roads, lorries, buildings (including hospitals, schools, and factories), mines, power plants, and public utilities were completely neglected and looted to some extent. Most of the skilled personnel were interned or killed.

37. All of the male and most of the female European population totalling 130,000 was interned, and from 500,000 to 1,000,000 Indonesians as well as many Chinese were used for forced labour. About 30,000 Europeans and 300,000 Indonesian internees and forced labourers died during the occupation. The health of the half million labourers on the estates was so seriously affected by their starvation-diet that they were useless as workers after the liberation. The total number who were killed by the Japanese, or who died from hunger, disease and lack of medical attention is estimated at 3,000,000 for Java alone, and 1,000,000 for the Outer Islands. Altogether 35,000 of the 240,000 Europeans died; most of them were men of working age.

38. Recovery has been enormously retarded by internal conflict and social unrest since V-J Day, but the recent agreement between the Netherlands Government and the Indonesians should pave the way to a comprehensive rehabilitation programme.

GILBERT AND ELLICE, AND SOLOMON ISLANDS

39. In these islands there was no significant loss of life or of man-power during the war, but there was a serious interruption of educational activity. The British Phosphate Commission's installation at Ocean Island was largely destroyed, and exports were reduced to nil. Reconstruction is now in progress with an export target of 300,000 tons annually. In the copra trade, recovery is seriously retarded by lack of overseas and inter-island transport.

INDIA

40. Although the war directly touched Indian soil only in the northeastern corner and the Andaman and Nicobar Islands, and involved several east coast cities in comparatively minor air raids, India emerged from the war with great damage and loss to her man-power and resources. India's military casualties were about 180,000 killed, wounded, and missing. It is estimated that 130 million Indians suffered from under-nourishment under the best peacetime conditions. The poor

de café et de noix de coco, qui ont été rasées pour faire place à des cultures vivrières. Les rails de certaines lignes de chemins de fer ont été enlevés et on a fait marcher les locomotives avec du carburant de qualité inférieure. Plus tard, la majeure partie des machines a été enlevée des usines et mise à la ferraille et un certain nombre d'usines ont été complètement désorganisées par les vaines tentatives faites par le Japon pour installer des industries de guerre. Enfin, et ce dommage n'est pas le moindre, terres, jardins, domaines, bestiaux, navires, chemins de fer, routes, camions, bâtiments (y compris les hôpitaux, les écoles et les usines), mines, centrales électriques et services publics ont été complètement négligés et, dans une certaine mesure, pillés. La plupart du personnel spécialisé a été interné ou tué.

37. De la population européenne, qui comptait en tout 130.000 personnes, tous les hommes et la plupart des femmes ont été internés; d'autre part, de 500.000 à 1.000.000 d'Indonésiens ainsi qu'un grand nombre de Chinois ont été employés au travail forcé. Environ 30.000 des Européens et 300.000 des Indonésiens internés et astreints au travail forcé sont morts pendant l'occupation. La santé des 500.000 manœuvres employés dans les grands domaines a été si gravement atteinte par le régime de famine auquel ils avaient été soumis que ces hommes, après la libération, n'ont pas pu être employés comme travailleurs. Le nombre total des personnes qui ont été tuées par les Japonais ou qui sont mortes de faim, de maladies, ou faute de soins médicaux, est évalué à 3.000.000 pour Java seule et à 1.000.000 pour les autres îles. Sur les 240.000 Européens, 35.000 en tout sont morts; il s'agissait pour la plupart d'hommes en âge de travailler.

38. Le relèvement économique a été considérablement retardé, depuis la victoire sur le Japon, par les conflits intérieurs et l'agitation sociale; toutefois, l'accord qui est intervenu récemment entre le Gouvernement néerlandais et les Indonésiens devrait préparer la voie pour un programme de reconstruction étendu.

ILES GILBERT ET ELLICE ET ILES SALOMON

39. Dans ces îles, les pertes en vies humaines et la diminution de la capacité de travail de la population ont été insignifiantes pendant la guerre, mais l'instruction a subi une grave interruption. Les installations de la Commission britannique des phosphates dans l'île de l'Océan ont été détruites en grande partie et les exportations ont été réduites à néant. La reconstruction est en cours et l'on espère atteindre un chiffre d'exportation de 300.000 tonnes de phosphates par an. Dans le commerce du coprah, la reprise est sérieusement retardée par le manque de moyens de transport vers l'étranger et entre les îles.

INDE

40. Bien que la guerre n'ait directement affecté le territoire de l'Inde que dans son extrémité nord-est et aux îles Andaman et Nicobar, et bien que les raids aériens dirigés contre plusieurs villes de la côte orientale aient été relativement peu importants, la main-d'œuvre et les ressources ont néanmoins gravement souffert et beaucoup diminué. Les pertes militaires de l'Inde ont été d'environ 180.000 tués, blessés ou disparus. On estime que, dans les conditions les plus favorables, en temps

harvest coinciding with the elimination of rice exports from Burma and the diversion to military purposes of transport needed to move grain from surplus to deficiency areas had tragic results. These factors were mainly responsible for a famine in Bengal which resulted in a million and a half deaths. Another grave effect of the war was the almost complete cessation of civilian building over a period of five years.

41. Despite all of this great suffering, India made gains during the war which will probably, in the long run, be more significant than her losses. For example, many entirely new industries were started in India as a consequence of the war, and a few existing industries were expanded. These may well be vital factors in a general industrial programme that will have far-reaching effects, not only for India but for the whole of Asia. In this connexion, the relatively small increase in the index figures for industrial activity, from 111 in 1939 to 130 at the war's end, is due to severe but temporary reduction in the output of such well-established industries as coal mining, jute, and pig iron.

PORTUGUESE TIMOR

42. This island has been terribly devastated as a result of Japanese occupation and the consequent fighting. Dili, the capital, was almost completely destroyed. The Portuguese Government has restored civil administration, and food production has priority in the reconstruction plans.

KOREA

43. The war's impact on Korea was basically different from its impact on the other countries. Korea was not invaded; consequently its territory was not the scene of destructive battles. Despite this fact, the present condition of the country is as distressing as if invading armies had swept through it. The people, who need clothing and housing, are suffering from the shortage of consumer goods and from inflation. Korean agriculture suffers from over-exploitation and lack of fertilizers (normally supplied from the northern zone); industries and mines are handicapped by shortages of materials and man-power; communications have almost completely broken down. Moreover, Korea is not at present an economic unit, since it is divided at the 38th parallel between the armed forces of two foreign Powers. The separation of the agricultural resources and light industry of South Korea from the complementary mineral and power resources of North Korea would, if it were permanent, make reconstruction of the country's economy impossible.

de paix, 130 millions d'Hindous étaient insuffisamment nourris. L'insuffisance de la récolte, coïncidant avec la suppression des importations de riz de la Birmanie et l'utilisation pour des usages militaires des moyens de transports nécessaires pour amener dans les régions déficitaires les céréales des régions excédentaires, a eu des conséquences tragiques. C'est principalement à ces facteurs qu'il convient d'attribuer la famine du Bengale, qui a causé la mort d'un million et demi de personnes. Autre effet grave de la guerre, les constructions pour usages civils ont été presque complètement interrompues durant cinq ans.

41. En dépit de toutes ces grandes souffrances, l'Inde a réalisé, pendant la guerre, des gains qui se révéleront probablement, à la longue, comme étant plus importants que ses pertes. Par exemple, de nombreuses industries entièrement nouvelles ont été fondées dans l'Inde en raison de la guerre et certaines industries existantes se sont développées. Il est très possible que ces industries jouent un rôle essentiel dans un programme industriel général dont les effets auront une portée considérable non seulement pour l'Inde mais pour toute l'Asie. A ce sujet, il convient de faire observer que la hausse relativement peu importante de l'indice de l'activité industrielle, qui a passé de 111 en 1939 à 130 à la fin de la guerre, s'explique par la diminution grave, encore que temporaire, de la production d'industries bien établies, telles celles du charbon, du jute et de la fonte.

ILE PORTUGAISE DE TIMOR

42. Cette île été terriblement dévastée par l'occupation japonaise et les combats qui ont suivi. La capitale, Dili, a été presque entièrement détruite. Le Gouvernement portugais y a rétabli l'administration civile et les plans de reconstruction donnent priorité à la production des denrées alimentaires.

CORÉE

43. Les répercussions de la guerre sur la Corée diffèrent foncièrement des conséquences qu'elle a eues sur les autres pays. La Corée n'a pas été envahie; par conséquent, son territoire n'a pas été le théâtre de batailles dévastatrices. En dépit de ce fait, la situation de ce pays à l'heure actuelle est aussi alarmante que si des armées d'invasion avaient déferlé sur tout son territoire. La population, qui manque de vêtements et de logements, souffre d'une pénurie d'articles de consommation et de l'inflation. L'agriculture coréenne se ressent d'une exploitation trop intensive des terres et du manque d'engrais (ceux-ci étaient, ordinairement, fournis par le nord du pays); les industries et les mines sont handicapées par la pénurie de matériaux et de main-d'œuvre; les communications sont presque entièrement désorganisées. De plus, la Corée ne constitue pas actuellement une unité économique, étant donné qu'elle est divisée, à la hauteur du 38ème parallèle, en deux régions occupées respectivement par les forces armées de deux Puissances étrangères. Si les ressources agricoles et la petite industrie de la Corée méridionale devaient être séparées de façon permanente des ressources complémentaires en minéraux et en énergie électrique du nord de la Corée, la reconstruction de l'économie de ce pays serait impossible.

2. LIVING CONDITIONS AND MAN-POWER

1. The war, which directly caused millions of deaths in Asia and the Far East (especially in China and the Netherlands Indies) had other far-reaching and detrimental effects. Among these were the displacement of population, changes in sex ratio and age distribution, impairment of health, and interruption of education and training.

2. In China, the war forced millions to move from their normal places of residence. Large numbers of these displaced persons have now returned to their homes. The military campaigns in Burma, Malaya, British Borneo, the Philippines, and the Netherlands Indies also resulted in a great displacement of people. The population of large cities such as Singapore and Hong Kong dwindled as their inhabitants moved into the rural areas to hunt for food or to escape bombardments, and expanded after the liberation, as people flocked back to be nearer the limited supplies of consumer goods. The pre-war population of Singapore, which was about 700,000, dropped sharply during the Japanese occupation, had risen to 818,000 by September 1945, and was 929,000 in November 1946. Hong Kong's population, about 1,750,000 in 1941, dropped to 600,000 during the occupation, and had risen to nearly 1,600,000 by the end of 1946. The Japanese transported many thousands from Malaya to work on the Siam-Burma railway. These are only a few examples of the constant migration caused by the war.

3. The qualitative deterioration in the population is tragically obvious, although no comprehensive survey has yet been made to determine its extent. Probably more than any other factor, malnutrition has disastrously reduced the health and strength of the people. (This problem is dealt with subsequently under the heading of Food and Agriculture, but is here referred to as one aspect of the general health problem.)

4. In China, apart from the insufficiency of food, the health of the people has been seriously affected by malaria, various epidemics, general hardships, and the lack of medical care. The better hospitals, most of which were in the occupied areas, were abandoned and their equipment removed. During 1945 and 1946, cholera, kala-azar, typhus fever and plague were reported from different places in China. In the field of medical services, UNRRA has made a valuable contribution. Throughout occupied China, the Japanese publicly promoted the use of opium and heroin. The intention was two-fold—to sell for profit and to enslave the people.

5. In Indochina, because of the shortage of medical supplies and drugs, especially of quinine,

2. CONDITIONS DE VIE ET MAIN-D'ŒUVRE

1. La guerre, qui a causé directement des millions de morts en Asie et en Extrême-Orient (particulièrement en Chine et dans les Indes néerlandaises), a eu d'autres effets préjudiciables qui se feront sentir pendant longtemps; ce sont notamment le déplacement des populations, la modification de la répartition de la population entre les sexes et les différents groupes d'âge, l'altération de la santé et l'interruption de l'instruction et de la formation professionnelle.

2. En Chine, la guerre a obligé des millions de personnes à quitter leur lieu de résidence habituelle. Un grand nombre de ces personnes déplacés sont maintenant rentrés dans leurs foyers. Les campagnes militaires de Birmanie, de Malaisie, du Bornéo britannique, des Philippines et des Indes néerlandaises ont provoqué également un important déplacement de personnes. La population des grandes villes, comme Singapour et Hong-Kong, a diminué lorsque leurs habitants sont allés dans les régions rurales pour y chercher de la nourriture ou échapper aux bombardements et elle a augmenté après la libération quand ces gens sont revenus en masse afin d'être plus près des maigres approvisionnements en articles de consommation. La population de Singapour, qui était avant la guerre d'environ 700.000 habitants, avait diminué fortement pendant l'occupation japonaise pour remonter à 818.000 en septembre 1945 et atteindre le chiffre de 929.000 habitants en novembre 1946. La population de Hong-Kong, qui était d'environ 1.750.000 habitants en 1941, était tombée à 600.000 pendant l'occupation et était revenue à près de 1.600.000 habitants à la fin de 1946. Les Japonais ont déporté des milliers et des milliers de personnes de Malaisie pour les faire travailler aux chemins de fer reliant le Siam à la Birmanie. Ce ne sont là que quelques exemples des migrations constantes causées par la guerre.

3. L'affaiblissement des populations est d'une évidence tragique, bien qu'aucune étude d'ensemble n'ait été faite encore pour en déterminer l'étendue. Il est probable que, plus que tout autre facteur, c'est la mauvaise alimentation qui a ruiné leur santé et leur vigueur. (Cette question est traitée plus loin dans la section intitulée: Alimentation et agriculture, mais il y est fait allusion ici parce que c'est un des aspects du problème général de la santé.)

4. En Chine, la santé de la population a non seulement souffert de l'insuffisance de l'alimentation, mais elle a été gravement atteinte par le paludisme, diverses épidémies, les privations de toutes sortes et le manque de soins médicaux. Les meilleurs hôpitaux, qui se trouvaient pour la plupart dans les territoires occupés, ont été abandonnés et leur matériel a été enlevé. Au cours des années 1945 et 1946, on a signalé des cas de choléra, de kala-azar, de typhus et de peste dans différentes parties de la Chine. L'UNRRA a apporté une aide précieuse dans le domaine médical. Sur toute l'étendue du territoire chinois qu'ils occupaient, les Japonais ont publiquement encouragé l'usage de l'opium et de l'héroïne. Ils avaient un double but: réaliser un bénéfice sur la vente de ces produits et asservir la population.

5. En Indochine, la santé de la population s'est un peu altérée pendant les dernières années de la

the health situation deteriorated slightly during the last years of the war; nevertheless, no epidemics broke out during the months following liberation. After the liberation, and despite the great shortage of materials and bottles, the laboratories of the Pasteur Institute began immediately to prepare vaccines for the use in cases of smallpox, cholera, plague, rabies, typhoid, dysentery and influenza. According to recent reports, however, one of the four laboratories of the Institute was burnt down and all its vaccines, sera equipment and archives destroyed in the course of civil strife in December 1946.

6. In September 1945, following nearly four years of neglect, the population of Singapore was found to be seriously undernourished and in a depressed state of health. While there has been a general improvement over the past months, the situation, particularly as regards the health of women and children, the really vulnerable section of the population, is still serious. The children are stunted in growth and of such poor physique that any further reduction in the food supplies would have serious consequences. If present conditions continue, the child population will be subject to easy attack by disease, and will be poorly nourished and under-developed. There has also been a serious increase in tuberculosis since the occupation period. This state of affairs can be overcome only if supplies are substantially increased.

7. Bangkok's health condition did not deteriorate, during the war or subsequently, as much as in neighbouring countries inasmuch as rice production in Siam was abundant. However, two small epidemics of smallpox and cholera caused some deaths in mid-1945. The Health Department and hospitals, operated largely by American-trained Siamese doctors, continued to work normally, as did the Pasteur Institute. In Siam there is a shortage of drugs and medical supplies.

8. In the Philippines, there has been some decline in the health of the population due to malnutrition and the incidence of tuberculosis and VD, which quadrupled during the occupation and since the liberation. However, this decline is considered to be slight in comparison with the health conditions in other countries of the Far East. This is especially true in regard to epidemic outbreaks from which the Philippines has so far been spared.

9. In Hong Kong, in the days immediately following liberation, the absence of dysentery and smallpox and the presence of a large amount of malaria were striking. A considerable proportion of those who survived the Japanese occupation were suffering from deficiency diseases. Investigations conducted after the liberation revealed that beri-beri and other deficiency diseases had caused a third of the deaths.

10. In the New Guinea-Papua region many native labourers returned to their villages which are often hundreds of miles from their pre-war places

guerre, du fait de la pénurie de matériel médical et de produits pharmaceutiques, surtout de quinine; néanmoins, il n'y a pas eu d'épidémies pendant les mois qui ont suivi la libération. Après celle-ci, et en dépit de la grande pénurie de produits et de flacons, les laboratoires de l'Institut Pasteur se sont mis aussitôt à préparer des vaccins contre la variole, le choléra, la peste, la rage, la fièvre typhoïde, la dysenterie et la grippe pulmonaire. Toutefois, d'après des nouvelles récentes, un des quatre laboratoires de l'Institut a été incendié au cours de la guerre civile, en décembre 1946, et tous ses vaccins, toute son installation pour la préparation des sérums et toutes ses archives ont été détruits.

6. En septembre 1945, à la suite de près de quatre années de manque de soins, la population de Singapour était dans un état de sous-alimentation et de dépression physique inquiétant. En dépit d'une amélioration générale qui s'est manifestée au cours de ces derniers mois, la situation est encore grave, surtout en ce qui concerne l'état de santé des femmes et des enfants, qui constituent la partie vraiment vulnérable de la population. Les enfants ont une taille au-dessous de la normale et ils sont si malingres que toute nouvelle réduction du ravitaillement aurait des conséquences graves. Si les conditions actuelles subsistent, ils deviendront une proie facile pour la maladie et seront mal nourris et insuffisamment développés physiquement. On a constaté également une sérieuse augmentation de la tuberculose depuis la période d'occupation. On ne pourra remédier à cet état de chose que si le ravitaillement est fortement augmenté.

7. A Bangkok, l'état sanitaire n'a pas autant souffert que dans les pays voisins pendant et après la guerre, parce que la production de riz au Siam a été abondante. Toutefois, deux petites épidémies de variole et de choléra ont causé des décès vers le milieu de l'année 1945. Le département de l'hygiène et les hôpitaux, dont le personnel est composé en grande partie de médecins siamois de formation américaine, continuèrent, de même que l'Institut Pasteur, de fonctionner normalement. Le Siam souffre d'une pénurie de produits pharmaceutiques et de fournitures sanitaires.

8. Aux Philippines, la santé de la population s'est quelque peu altérée à cause de la mauvaise alimentation et du fait que les cas de tuberculose et de maladies vénériennes ont été quatre fois plus nombreux pendant l'occupation et depuis la libération. Toutefois, cette altération est considérée comme légère en comparaison de la situation sanitaire des autres pays d'Extrême-Orient. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne les épidémies, les Philippines en étant jusqu'ici indemnes.

9. A Hong-Kong, pendant la période qui a suivi immédiatement la libération, l'absence de dysenterie et de variole et l'existence de nombreux cas de paludisme furent frappants. Beaucoup de ceux qui avaient survécu à l'occupation japonaise souffraient de maladie par carence. Les enquêtes effectuées après la libération ont relevé qu'un tiers des décès avaient été causés par le bérubéri et autres maladies par carence.

10. En Nouvelle-Guinée et en Papouasie, de nombreux travailleurs indigènes ont regagné leurs villages qui sont souvent situés à des centaines de

of work. They have remained to help reconstruction in the villages with the result that there is a great labour shortage. Diseases, particularly dysentery and malaria, have resulted in serious loss of life among the indigenous population. Many died from starvation and malnutrition whilst in enemy-occupied territory.

11. In Burma, the average pre-war diet was deficient in animal protein, calcium, vitamin A and vitamin B-complex. Beri-beri was always prevalent, at first chiefly among the Telugu labourers, but its incidence was rising among the Burmese and the Kàrens. Just prior to the reoccupation, there was a severe outbreak of beri-beri among the Indians in the Pegu district; cases were also reported from the Delta. Shortly after the reoccupation, there were other severe outbreaks in the Insein and Pegu districts.

12. In the Netherlands Indies, a major effect of the war was a drop in the birth rate and a rise in the death rate. In Java, the birth rate dropped from 30 to 25 per thousand, while the death rate increased from 20 to 33 per thousand. Starvation, the breakdown of medical and sanitation services, and shortage of medicines were the principal causes. The death rate for interned Europeans was very high; of the 130,000 interned, about 30,000 died.

13. Information regarding health conditions is very incomplete, and an overall picture will not be available until the World Health Organization has established itself in the Far East. Urgent requirements¹ for South-East Asia are reported to be the following:

- (a) Prompt rehabilitation of all medical schools surviving the war. This is especially necessary in Rangoon, where the licentiate school has been destroyed. At least two areas appear to need new schools. One of these is Saigon in southern Indo-China; the other is Macassar, the "Great East" of the Netherlands Indies.
- (b) Reopening and expansion of all schools of nursing, and the development of new schools.
- (c) Further development of departments of health, which are generally good in this area.
- (d) Early establishment of a Far Eastern regional office of the World Health Organization, with a sub-office or division especially for South-East Asia.

(a) EDUCATION

14. In China, before the war, most of the universities and colleges were in the occupied areas:

¹ Summarized from *Notes on Devastation of Health Facilities and Post-war Health Conditions in South-East Asia and Australian New Guinea* by United States Public Health Service.

milles des lieux où ils étaient employés avant la guerre. Ils y sont restés pour aider à la reconstruction et il en résulte une grande pénurie de main-d'œuvre. Les maladies, en particulier la dysenterie et le paludisme, ont provoqué un nombre important de décès dans la population indigène. De nombreuses personnes sont mortes de faim ou des suites d'une mauvaise alimentation dans les territoires occupés par l'ennemi.

11. En Birmanie, le régime alimentaire moyen de la population, avant la guerre, était déficient en protéine animale, en calcium, en vitamine A et en complexe de vitamine B. Le béri-béri a toujours existé à l'état endémique, principalement, à l'origine, chez les travailleurs Tégous, mais les cas augmentaient chez les Birmans et les Karènes. Juste avant la libération, il y eut une grave épidémie de béri-béri parmi les Hindous de la région de Pégou; on a signalé aussi des cas dans le Delta. Peu après la libération, il y eut d'autres épidémies graves dans la région d'Insein et de Pégou.

12. Aux Indes néerlandaises, une des conséquences principales de la guerre a été un abaissement de la natalité et un accroissement de la mortalité. A Java, le taux de la natalité est tombé de 30 à 25 pour 1000 tandis que celui de la mortalité montait de 20 à 33 pour 1000. Les principales causes de cet état de choses sont la famine, la désorganisation complète des services médicaux et sanitaires et la pénurie de produits pharmaceutiques. La mortalité a été très élevée, chez les Européens internés; sur 130.000 internés, environ 30.000 sont morts.

13. Les renseignements sur la situation sanitaire sont très incomplets et on ne pourra avoir un tableau d'ensemble que lorsque l'Organisation mondiale de la santé se sera établie en Extrême-Orient. D'après les renseignements dont on dispose, les besoins qui présentent un caractère d'urgence¹ pour le sud-est de l'Asie sont les suivants:

- a) Restauration rapide de toutes les écoles de médecine subsistant après la guerre. Cette mesure est particulièrement nécessaire à Rangoon où l'école de médecine a été détruite. De nouvelles écoles paraissent être nécessaires dans deux régions au moins: celle de Saigon dans le sud de l'Indochine et celle de Macassar, le "Grand Orient" des Indes néerlandaises.
- b) Réouverture et agrandissement de toutes les écoles d'infirmières et création d'écoles nouvelles.
- c) Extension des services d'hygiène qui sont généralement satisfaisants dans cette partie du monde.
- d) Etablissement à bref délai d'un Bureau régional d'Extrême-Orient de l'Organisation mondiale de la santé, lequel comporterait une division spéciale pour le sud-est de l'Asie.

a) INSTRUCTION PUBLIQUE

14. En Chine, la plupart des universités et des facultés qui existaient avant la guerre étaient

¹ Ces besoins sont résumés d'après les *Notes on Devastation of Health facilities and Post-war Health Conditions in South East Asia and Australian New Guinea* du United States Public Health Service.

These the Japanese deliberately destroyed. The best laboratories and libraries were destroyed, looted or removed. On the other hand, the number of universities in free China was increased by 43, the number of independent colleges by 16, and the number of technical schools by 15. These institutions were either newly established during the war or removed from the occupied areas. They were, however, very poorly supplied with library and laboratory equipment. On the one hand, the blockade prevented them from obtaining any additional equipment abroad; on the other hand, universities and schools were among the chief targets of Japanese air raiders. There was a marked decline during the war years in the general academic standard of the students.

15. In the occupied areas of China, the situation was even worse. The number of schools was a mere fraction of the number which existed before the war. The Japanese controlled the curriculum, and guerrilla warfare and the breakdown and interruption of communications made it impossible for children in the rural areas to travel to the city to receive an education. In 1946, the enrolment in secondary and primary schools in China was estimated by various authorities at 1,160,000 and 25,000,000 pupils respectively. Since the corresponding pre-war figures were 625,000 and 18,000,000, an increase of 85 per cent and 40 per cent is indicated. But school facilities are hopelessly inadequate. In Canton, for example, the 64 municipal primary schools can accommodate only 28,600 pupils; another 60,000 are unprovided for. The Sun Yat-sen University at Canton was able to take only 800 of the 10,000 students who sat for the entrance examinations.

16. This deterioration in education and educational facilities is typical for all the countries which were invaded or occupied by the Japanese. In Malaya, for example, from December 1941 to October 1945, there was little or no education. Although Malay schools were allowed to remain open, the general curriculum was often subordinated to the teaching of Japanese. Attendance in many cases dropped to as low as 10 per cent of the pre-occupation attendance. Chinese schools ceased to exist and were replaced by Japanese schools which Chinese and others could attend. Indian schools were closed when Indian labour was conscripted for the Bangkok-Moulmein railway, and because of the drop in rubber production. The few pre-war English schools that were permitted to remain open were restricted to elementary instruction in the Japanese language, Japanese songs, gardening, and physical training. In Burma before the invasion there were about 5,555 primary schools, 800 middle schools, and 400 higher schools; the respective figures for the occupation period were 2,600, 165 and 55.

17. In all of the liberated countries of Asia and the Far East, the zeal for education and the desire to make up for lost time are manifest. The limiting factors are inadequate teaching personnel,

situées dans les territoires qui ont été ensuite occupés. Les Japonais les ont détruites délibérément. Les meilleurs laboratoires et les meilleures bibliothèques ont été détruits, pillés ou déménagés. D'autre part, un certain nombre de nouveaux établissements d'enseignement ont été ouverts en Chine libre, soit 43 universités, 16 facultés libres et 15 écoles techniques. Il s'agit d'établissements qui ont été soit effectivement créés pendant la guerre soit transférés des régions occupées. Toutefois, ils manquaient de livres et de matériel de laboratoire. D'une part, le blocus les empêchait de se procurer du matériel supplémentaire à l'étranger, d'autre part, les universités et les écoles étaient l'un des principaux objectifs des aviateurs japonais. Il y a eu, pendant les années de guerre, une baisse marquée du niveau général des études.

15. Dans les régions occupées de la Chine, la situation était pire. Un petit nombre seulement des écoles qui existaient avant la guerre étaient ouvertes. Les programmes étaient soumis au contrôle des Japonais et les opérations de guérillas ainsi que la désorganisation et l'interruption des communications empêchaient les enfants des régions rurales de se rendre dans les villes pour s'y instruire. On estime qu'en Chine, les écoles secondaires et primaires comptaient respectivement 1.160.000 et 25.000.000 d'élèves. Etant donné que les chiffres correspondants d'avant-guerre étaient de 625.000 et 18.000.000, il y a augmentation de 85 pour 100 d'une part et de 40 pour 100 d'autre part. Toutefois, les écoles sont d'une insuffisance désespérante. A Canton, par exemple, les 64 écoles primaires municipales ne peuvent recevoir que 28.600 élèves; il reste 60.000 enfants pour lesquels il n'y a pas de locaux scolaires. L'université de Sun-Yat-Sen, à Canton, n'a pu admettre que 800 étudiants sur les 10.000 qui s'étaient présentés aux examens d'entrée.

16. Cette baisse du niveau de l'instruction ainsi que la diminution des possibilités d'enseignement sont caractéristiques de tous les pays qui ont été envahis ou occupés par les Japonais. En Malaisie, par exemple, il n'y a eu que peu ou point d'enseignement de décembre 1941 à octobre 1945. Les écoles malaises étaient bien autorisées à rester ouvertes, mais bien souvent le programme consistait essentiellement dans l'enseignement du japonais. Dans bien des cas, le nombre des élèves fréquentant les écoles est tombé jusqu'à 10 pour 100 de celui d'avant-guerre. Les écoles chinoises furent supprimées et remplacées par des écoles japonaises auxquelles étaient admis les Chinois et des écoliers d'autres nationalités. Les écoles hindoues furent fermées lorsque la main-d'œuvre hindoue fut enrôlée de force pour travailler au chemin de fer de Bangkok à Moulmein, et en raison du fléchissement de la production du caoutchouc. Les quelques écoles anglaises datant d'avant-guerre qui furent autorisées à rester ouvertes ne purent donner qu'une instruction élémentaire en japonais, enseigner des chants japonais, le jardinage et la gymnastique. En Birmanie, il y avait, avant l'invasion, 5.555 écoles primaires, 800 écoles moyennes et 400 écoles supérieures; les chiffres correspondants pour la période de l'occupation ont été de 2.600, 165 et 55.

17. Dans tous les pays libérés d'Asie et d'Extrême-Orient, se manifestent un zèle pour l'instruction et un désir évident de rattraper le temps perdu. Cet essor est entravé par l'insuffisance du

the lack of textbooks, libraries, and laboratory equipment, and the shortage of school buildings. In Hong Kong, for example, the school enrolment was only 69,980 in March 1946 as compared with 119,065 before the occupation because of the lack of suitable accommodation. The post-liberation policy of the Malayan Union and Singapore is one of universal free primary education. In the past, a measure of free primary education had existed in Malaya for Malays and Tamils, while Chinese schools had received government grants-in-aid.

18. The Philippines suffered destruction of public and private school buildings, equipment, textbooks, laboratories and libraries. Although the Japanese permitted the re-opening of pre-war public and private schools, they revised and controlled the general curriculum, censored and mutilated the textbooks, especially those in English, and made the Japanese language compulsory in all schools. There was a marked decline in enrolment, chiefly due to the antipathy towards the Japanese and the inflated cost of living. There was no abatement in the zeal for education, which was continued in private—in the homes and even in the guerrilla communities in the hills. The lack of textbooks, libraries, laboratory equipment and the shortage of school buildings must be solved to meet the manifest desire to make up for the lost time in the education of the Filipinos.

19. In the Netherlands Indies the Japanese closed all schools except the village schools; most of the equipment for instruction was destroyed and many buildings were damaged. The Universities at Batavia and Bandoeng were closed and looted and damage was inflicted on 3,000 public libraries to the extent of about 50 per cent of their value.

20. In Korea, under the Japanese, not only were educational facilities limited but existing facilities were monopolized by Japanese students. In 1945, Soviet occupying forces found 40 per cent of the population of the northern zone illiterate and there were no technical schools or institutions of higher learning in that area. In the southern zone, developments under United States Army Military Government in Korea have been concerned with the removal of Japanese influence and the re-orientation of the whole educational system along lines of Korean interest; improvements in school accommodation; attempts to increase teaching personnel; improvements in courses and teaching standards; encouragement of adult education; and provision of international aid.

(b) HOUSING

21. Outside China, previously referred to, the greatest destruction of housing was in Burma, especially Rangoon; in Manila and all the metropolitan areas of the Philippines, in several places in the Netherlands Indies (notably Koepang, Ambon, Ternate, and Menado); in Hong Kong, and

personnel enseignant, le manque de manuels scolaires, de bibliothèques et de matériel de laboratoire, ainsi que par la pénurie de locaux scolaires. A Hong-Kong, par exemple, le nombre des écoliers inscrits était seulement de 69.980 en mars 1946, contre 119.065 avant l'occupation, cette différence provenant du manque de locaux appropriés. Depuis la libération, l'Union malaise et Singapour ont adopté la politique de l'universalité et de la gratuité de l'instruction primaire. Autrefois, dans les Etats malais, l'instruction primaire était gratuite, dans une certaine mesure, pour les Malais et les Tamils et les écoles chinoises recevaient des subventions du Gouvernement.

18. Aux Philippines, des locaux scolaires publics et privés, du matériel, des manuels scolaires, des laboratoires et des bibliothèques scolaires ont été détruits. Bien que les Japonais eussent permis la réouverture des écoles publiques et privées d'avant-guerre, ils révisèrent et surveillèrent les programmes généraux, censurèrent et tronquèrent les manuels, surtout ceux qui étaient rédigés en anglais, et rendirent le japonais obligatoire dans toutes les écoles. Le nombre des inscriptions subit une diminution marquée, due surtout à l'antipathie à l'égard des Japonais et à l'augmentation du coût de la vie. Cela ne ralentit nullement la ferveur pour l'instruction, qui se poursuivit de façon privée dans les familles et même dans les communautés de partisans des régions montagneuses. Il est nécessaire, afin de satisfaire le désir manifeste des Philippines, de rattraper le temps perdu dans le domaine de l'instruction, de remédier au manque de manuels, de bibliothèques, de matériel de laboratoire et à la crise de bâtiments scolaires.

19. Aux Indes néerlandaises, les Japonais fermèrent toutes les écoles à l'exception des écoles de village; la majeure partie du matériel d'enseignement fut détruite et un grand nombre de bâtiments furent endommagés. Les universités de Batavia et de Bandoeng furent fermées et pillées et 3.000 bibliothèques publiques subirent des dommages atteignant jusqu'à 50 pour 100 environ de leur valeur.

20. En Corée, sous l'occupation japonaise, il n'y eut pas seulement limitation des moyens d'enseignement, mais les étudiants japonais monopolisèrent ceux qui existaient. En 1945, les forces d'occupation soviétiques constatèrent que, dans la zone septentrionale, les illettrés représentaient 40 pour 100 de la population et qu'il n'existait dans cette zone ni école technique, ni institution d'enseignement supérieur. Dans la zone méridionale, le gouvernement militaire des Etats-Unis en Corée s'est préoccupé de faire disparaître l'influence japonaise et de redonner à tout l'enseignement une orientation conforme aux intérêts coréens (amélioration des locaux scolaires; essais d'augmentation des effectifs du personnel enseignant; amélioration des cours et du niveau de l'enseignement; encouragements en faveur de l'enseignement des adultes; apport d'aide internationale).

b) LOGEMENT

21. En dehors de la Chine, dont il a été fait mention précédemment, la destruction des habitations a surtout affecté la Birmanie (Rangoun en particulier), Manille et toutes les régions métropolitaines des Philippines, quelques localités des Indes néerlandaises (notamment Koepang, Ambon,

in New Guinea. Singapore, Makassar, Penang, Soerabaya, Batavia and other places suffered to a lesser degree. Housing conditions in both zones of Korea are serious. The situation in the southern zone has been aggravated because of the return of many thousands of Koreans. The United States Army Military Government in Korea has inaugurated a programme to construct 73,000 temporary dwellings of various kinds, but this is negligible. However in most places in Asia and the Far East reconstruction is hampered by a shortage of some building materials.

(c) CLOTHING

22. Cotton is the principal material used for clothing in the countries under survey. In China, the areas in which cotton was planted, according to Chinese official sources, in 1946, represented only 50 per cent of the 1936 cotton acreage which totalled 10,400,000 acres, and the crop yield was only 39 per cent of that for 1936, which amounted to 1,025,000 metric tons. Before the war, there were 6 million machine spindles in China. After the war, only 3,900,000 spindles were left, of which 1,600,000 were not operated but were capable of repair. In June 1946, 2,300,000 spindles were operating at five-sixths of their full capacity. It is estimated that between August 1946 and July 1947, no more than 2,700,000 spindles will be in operation, and it is expected that by the end of the calendar year of 1947, no more than approximately 3,750,000 spindles will be operable. These production capacities will only partially meet the demands for cotton textiles, and the domestic crop will again only meet a partial requirement of the existing spindles. Up to October 1946, 10 million yards of cotton textiles and 68,000 tons of raw cotton had been sent to China, partly by UNRRA and partly by purchases made as a result of a loan from the Export-Import Bank, meeting 0.4 per cent of the deficit in textiles and 10 per cent of the raw cotton deficit.

23. Burma's cotton gins (estimated to be worth about \$12 millions before the war) have had about 40 per cent of their machinery and equipment destroyed. Before the war (1938-1939) Burma annually consumed 178,000 bales of cotton, 92,000 bales of which it produced in addition to exporting 20,000 tons of raw cotton. In the fiscal years 1937-1938 and 1938-1939, Burma imported respectively 170 million and 137 million yards of textiles. On the basis of estimated allocations for the third quarter of 1946, it seems probable that Burma received 110 million square yards of cotton textiles in 1946. (In October 1946, 8 million square yards were received). For the next year and a half, at least, imports may be at the rate of 60 million square yards each quarter.

24. In 1939, Indochina imported 13,936 tons of raw cotton from India and the United States for its textile industry; 1,991 tons of cotton yarn

Ternate et Menado), Hong-Kong et la Nouvelle-Guinée. Singapour, Macassar, Penang, Sourabaya, Batavia et autres localités n'ont pas autant souffert. Dans les deux zones de la Corée, la crise du logement est grave. Dans la zone sud, la situation s'est trouvée aggravée du fait du retour de plusieurs milliers de Coréens. Le gouvernement militaire des Etats-Unis en Corée a mis en train un programme visant à construire 73.000 habitations provisoires de diverses catégories, mais cela est négligeable. Cependant, dans la plupart des localités d'Asie et de l'Extrême-Orient, le manque de certains matériaux de construction constitue un obstacle à la reconstruction.

c) VETEMENTS

22. C'est surtout le coton qui est employé pour les vêtements dans les pays sur lesquels porte la présente étude. D'après des renseignements officiels de source chinoise, les plantations de coton qui existaient en Chine en 1946 ne représentaient que 50 pour 100 de celles de 1936, dont la superficie était de 4.208.744 hectares, et la récolte a atteint seulement 39 pour 100 de celle de 1936 qui fut de 1.025.000 tonnes métriques. Avant la guerre, il y avait en Chine 6 millions de broches pour le tissage mécanique. Après la guerre, il n'en restait plus que 3.900.000 et, sur ce nombre, 1.600.000 n'étaient pas utilisées, mais pouvaient être réparées. En juin 1946, 2.300.000 broches travaillaient au cinq sixièmes de leur pleine capacité. On estime qu'il n'y aura pas plus de 2.700.000 broches qui travailleront pendant la période comprise entre août 1946 et juillet 1947 et l'on compte qu'il n'y aura pas plus de 3.750.000 broches, approximativement, qui pourront fonctionner à la fin de l'année civile 1947. Cette capacité de production ne pourra satisfaire qu'en partie la demande en tissus de coton; de plus, la production nationale du coton ne pourra alimenter que partiellement les broches existantes. Jusqu'en octobre 1946, 9.144.000 mètres de tissu de coton et 68.000 tonnes de coton brut avaient été livrés à la Chine, en partie par l'UNRRA, en partie à la suite d'achats faits grâce à un prêt consenti par l'*Export-Import Bank*; ces envois ont réduit de 0,4 pour 100 le déficit en tissus et de .10 pour 100 le déficit en coton brut.

23. Les stations d'égrenage de Birmanie (dont la valeur était estimée à environ 12 millions de dollars avant la guerre) ont vu détruire environ 40 pour 100 de leurs machines et de leur outillage. Avant la guerre (1938-1939), la Birmanie consommait 178.000 balles de coton par an, la production indigène fournissant 92.000 balles en plus des 20.000 tonnes de coton brut qui étaient exportées. Pendant les exercices financiers 1937-1938 et 1938-1939, la Birmanie a importé respectivement 155.448.000 mètres et 125.272.000 mètres de tissus. D'après les chiffres estimatifs des répartitions pour le troisième trimestre 1946, il semble probable que la Birmanie a reçu 92.000.000 de mètres carrés de tissus de coton au cours de l'année 1946 (en octobre 1946, elle en avait reçu 6.695.000 mètres carrés). Pendant au moins les dix-huit mois qui vont suivre, les importations s'élèveront peut-être à 50.166.000 mètres carrés par trimestre.

24. En 1939, l'Indochine avait importé 13.936 tonnes de coton brut de l'Inde ou des Etats-Unis pour son industrie textile; elle avait importé égale-

were also imported. The domestic production yielded only 60 million of the 160 million square yards which the industry required. The annual production of raw cotton totalled 5,000 tons; under Japanese occupation, it rose to 6,200 tons in 1944. Allocations of 36,600,000 square yards of textiles for the third quarter of 1946 nearly equalled the figure for pre-war consumption, and France has agreed to make annual shipments of 81 million square yards thereafter.

25. In 1939, Malaya's consumption of textiles (all of which were imported) was 88,509,462 yards of cotton piece-goods; 1,293,816 yards of silk piece-goods; and 5,578,000 yards of jute piece-goods. During the second half of 1946, textile allocations for Malaya totalled 22 million square yards. It is unlikely that this rate will more than double during 1947 and the first half of 1948.

26. Before the war, the Philippines imported more than 80 per cent of their textile requirements. Imports of cotton and rayon piece-goods alone normally exceeded 145 million square yards annually. During 1945, about 4 million square yards of cotton and rayon piece-goods were imported. Although the Combined Textile Committee allocated 128,600,000 square yards of cotton piece-goods to the Philippines for 1946, probably not more than 75 million square yards were available. In addition, imports of rayon piece-goods were expected to reach about 8 million square yards. There has been some increase in domestic textile production to compensate for the lack of imports. Philippine textile output has now reached about one-quarter of the pre-war production capacity, which was 62,000 square yards daily. (Production during the latter part of 1946 was at the rate of only 16,000 square yards daily.)

27. Before the war, the Netherlands Indies depended upon imports from Europe and Japan for 80 per cent of its yearly requirements in textiles. About 114 million metres were produced locally by the relatively young weaving industry, for which the yarns were imported from Japan. The equipment consisted of 46,000 hand looms and 8,600 mechanical looms. Following the Japanese occupation, only 5,000 hand looms and 6,000 power looms were still intact.

28. India's textile industry, well established before the war, is likely to play an increasingly important part in supplying the needs of other countries of Asia and the Far East. In 1938-1939, the mill production of cotton cloth totalled 4,269 million yards. Hand-loom output probably accounted for 1,300 million yards. Jute manufacturers amounted to 1,221 million yards. India follows the United States as the world's second largest producer of raw cotton. A significant wartime development, however, was the reduction of the cotton acreage (estimated at about 25 per cent in 1946) with the diversion of this land to food crops. The war saw a substantial increase in cotton-mill production, estimated at about 14 per cent above

ment 1.991 tonnes de filés de coton. La production indochinoise n'avait fourni que 50.166.000 mètres carrés sur les 133.775.000 dont l'industrie avait besoin. La production annuelle de coton brut s'élevait au total à 5.000 tonnes; sous l'occupation japonaise, elle atteignit 6.200 tonnes en 1944. L'attribution de 30.600.000 mètres carrés de tissus pour le troisième trimestre de 1946 correspondait presque au chiffre de la consommation d'avant-guerre et la France s'est engagée à expédier dans la suite 67.725.000 mètres carrés par an.

25. En 1939, la consommation des Etats malais en tissus (qui étaient tous importés) fut de 73.500.000 mètres de cotonnades, 1.182.000 mètres de soieries et 5.100.000 mètres de tissus de jute. Pendant la deuxième moitié de l'année 1946, les attributions de tissus pour la Malaisie se sont élevées, au total, à 18.500.000 mètres carrés. Il est peu probable que les attributions dépassent le double de ce chiffre en 1947 et pendant la première moitié de 1948.

26. Avant la guerre, les Philippines importaient plus de 80 pour 100 des tissus qui leur étaient nécessaires. Les importations de cotonnades et de tissus de rayonne dépassaient à elles seules, en temps normal, 121.000.000 mètres carrés par an. En 1945, les Philippines ont importé environ 3.350.000 mètres carrés de cotonnades et de tissus de rayonne. Le Comité général des textiles (*Combined Textile Committee*) avait attribué 108.500.000 mètres carrés de cotonnades aux Philippines pour 1946, mais, en toute probabilité, n'a pas pu disposer de plus de 62.700.000 mètres carrés. En outre, on comptait que les importations de tissus de rayonne atteindraient environ 6.688.000 mètres carrés. L'augmentation de la production de l'industrie textile des Philippines a compensé dans une certaine mesure l'insuffisance des importations. La production domestique atteint maintenant environ le quart de la capacité d'avant-guerre, qui était de 51.800 mètres carrés par jour (pendant les derniers mois de 1946, la production a été seulement de 13.400 mètres carrés en moyenne par jour).

27. Avant la guerre, les Indes néerlandaises importaient d'Europe et du Japon 80 pour 100 des tissus dont elles avaient besoin chaque année. Environ 114 millions de mètres de tissus étaient produits sur place par l'industrie textile de création relativement récente, les filés étant importés du Japon; l'outillage consistait en 46.000 métiers à main et 8.600 métiers mécaniques. A la suite de l'occupation japonaise, il n'y avait plus que 5.000 métiers à main et 6.000 métiers mécaniques qui fussent encore intacts.

28. L'industrie textile de l'Inde, qui était bien établie avant la guerre, jouera probablement un rôle de plus en plus important comme fournisseur d'autres pays d'Asie et d'Extrême-Orient. Pendant la période 1938-1939, la production de cotonnades s'est élevée au total à 3.902.000.000 de mètres. Sur cette quantité, 1.188.000.000 de mètres ont été probablement produits par les métiers à main. Les manufactures de jute ont fabriqué 1.116.000.000 de mètres. L'Inde est, après les Etats-Unis, le premier pays du monde producteur de coton brut. Toutefois, la guerre a eu cette conséquence remarquable qu'on a réduit les plantations de coton (dans une proportion qui était évaluée à environ 25 pour 100 en 1946) afin d'utiliser la terre pour

the 1938-1939 output. The high production levels reached during the war are at present being maintained. Improvement in the industry is impeded mainly by inadequate supplies of coal, and shortages of skilled labour and materials for maintenance and repair. It has been estimated that half of India's spinning machines, power looms, and sizing machines are in need of replacements.

29. The present curtailment of exports of textiles from Japan leaves a gap in the sources from which Asia and the Far East may obtain clothing materials. This gap must be filled in large measure by the expansion of the textile industry within the region.

3. FOOD, AGRICULTURE, AND FORESTRY

(a) *FOOD*

1. *General picture*

1. An overall picture of the general food situation in the countries under review is provided by the World Food Appraisal for 1946-1947 which was issued on 26 December 1946 by the Food and Agriculture Organization of the United Nations. A summary of this report follows.

2. In Asia, a very grave deficiency in caloric intake continues. A drop of from 30 to 40 per cent in available calories is serious under any circumstances, but it is more so when the pre-war caloric level was less than 2,200 calories *per capita*, as was the case in several countries in Asia. (The estimated pre-war caloric consumption *per capita* in the United States was 3,249, in the United Kingdom 3,005, in Poland 2,702, and in Hungary 2,815.) Moreover, any national average conceals wide variations within the country. In parts of China, there are large groups, substantially larger than before the war, which obtain less than 1,000 calories daily; they are probably worse off than groups of comparable size in India.

3. The latter half of 1946 was a period of great privation in many areas of Asia and the Far East, but the advent of new crops early in 1947 should bring substantial relief and improvements in diets. In South China, where transport and distribution were badly organized, famine conditions have prevailed in Kwangtung and Kwangsi Provinces. In India, supplies have been short partly because of the failure of last winter's harvest, and partly because imports were not allocated nor could reach India at the critical time. A nation-wide system of procurement and urban rationing has prevented famine, but the Government has been obliged to reduce cereal rations in many districts to 10 ounces (280 grams) daily. This ration represents a cut of more than 25 per cent in the average intake of 13.5 ounces (365 grams), or a reduction of about

des cultures vivrières. Pendant la guerre, la production des filatures de coton a fortement augmenté; on estime qu'elle a dépassé de 14 pour 100 le chiffre de la période 1938-1939. Le niveau élevé atteint par la production pendant la guerre se maintient actuellement. Le perfectionnement de l'industrie cotonnière est entravé principalement par l'insuffisance des approvisionnements en charbon, la pénurie de main-d'œuvre spécialisée et celle de matériaux pour l'entretien et les réparations. On estime que la moitié des métiers à filer et à tisser mécaniques et des calibreuses de l'Inde ont besoin d'être remplacés.

29. La diminution actuelle des exportations de tissus du Japon crée un vide important dans les sources auxquelles l'Asie et l'Extrême-Orient peuvent se procurer des tissus pour vêtements. Il faudra que ce vide soit comblé dans une large mesure par le développement de l'industrie textile dans cette partie du monde.

3. ALIMENTATION, AGRICULTURE ET FORETS

a) *ALIMENTATION*

1. *Tableau d'ensemble*

1. Un tableau d'ensemble de la situation alimentaire des pays sur lesquels porte la présente étude a été fourni par l'estimation de la situation alimentaire mondiale pour 1946 et 1947, qui a été publiée, le 26 décembre 1946, par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Nous donnons ci-dessous un résumé de ce rapport.

2. En Asie, la ration calorique est encore dangereusement insuffisante. Il est toujours grave que la ration calorique soit réduite de 30 à 40 pour 100, mais cela l'est encore davantage lorsque cette réduction porte sur une ration qui, avant la guerre, comportait moins de 2.200 calories par personne, comme c'était, en moyenne, le cas dans plusieurs pays d'Asie. (On estime qu'avant la guerre, la consommation était de 3.249 calories par personne aux Etats-Unis, 3.005 dans le Royaume-Uni, 2.702 en Pologne et 2.815 en Hongrie.) Au surplus, toute moyenne nationale cache d'importants écarts entre les différentes catégories de consommateurs du pays. Dans certaines parties de la Chine, des groupes importants de population, et qui comptent sensiblement plus de personnes qu'avant la guerre, ont un régime alimentaire comportant moins de 1.000 calories par jour; ils sont probablement plus malheureux que les groupes qui leur sont comparables en importance dans l'Inde.

3. La seconde moitié de l'année 1946 a été une période de grandes privations dans de nombreuses parties de l'Asie et de l'Extrême-Orient, mais les nouvelles récoltes qui se feront au début de 1947 devraient apporter un soulagement appréciable et améliorer le régime alimentaire des populations dans une proportion notable. Dans le sud de la Chine, où les transports et la répartition étaient mal organisés, la famine a régné dans les provinces du Kouangtong et du Kouangsi. Dans l'Inde, le ravitaillement a été insuffisant, en partie à cause de la mauvaise récolte de l'hiver dernier, et en partie parce qu'il n'a pas été attribué d'importations ou parce que les produits importés n'ont pas pu arriver au moment critique. La famine a été évitée grâce à l'organisation du ravitaillement sur le plan national et au rationnement de la popula-

360 calories from a national average of only 2,020 calories of all foods. The situation will improve during the first half of 1947 but may deteriorate later if sufficient imports are not obtained, especially since stocks have been seriously depleted.

4. Korea, which exported more than a million tons of rice annually before the war, has been transformed into a food-deficit area. Rice supplies in the Philippines, though much better than last year, will still be short; maize will be even more scarce. In Malaya, because of the lack of normal imports, rice rations were extremely low in the latter half of 1946. Rice supplies in Formosa, Indochina, Siam, and Burma, all of which normally export rice, are adequate for local consumption, and pre-war dietary standards are maintained.

5. Evidence concerning nutrition is scanty. However, a survey conducted in July and August 1946 in four areas of North China and one area in Kwangsi indicated famine conditions of varying degrees of severity. In one area, 32 per cent were suffering from famine oedema; the figure for another area was 20 per cent. In some districts, *per capita* calorie intake was reported to average less than 500 daily, and the people were eating grass and weeds. A striking observation was the reduction in the number of young children, which was no doubt due to the low birth rate which is associated with starvation, to a high incidence of still-births, and to high infant mortality. It was reported in the survey that "malaria was endemic both in Kwangsi and Hunan, and relapsing fever, dysentery, some cholera, and many other diseases are present. Weakened by hunger, these malnourished people are subject to any infection." It was estimated that the famine-stricken areas were inhabited by approximately six million persons in Kwangsi Province and ten million in Hunan.

6. Fortunately, with a normal monsoon in 1946, the rice crop now being harvested is expected to be much above that of last year in Bengal, South India and South China. Wheat in North India and North China also promises a much higher yield than last year's and should be close to the average pre-war yield. Indeed in the fifteen provinces of China for which official crop reports are available, the wheat output is nearly 25 per cent above the pre-war level as a result of an extension in acreage. In the north-eastern provinces, Korea and Formosa, on the other hand, as an aftermath of war, crops have remained at an extremely low level. In Burma, Siam and Indochina, normally large rice-exporting countries, the acreage

tion des villes, mais le Gouvernement a été obligé de réduire dans de nombreuses régions les rations journalières de céréales à 10 onces (soit 280 grammes). Cette ration représente une réduction de plus de 25 pour 100 de la consommation moyenne qui est évaluée à 13 onces, 05 (soit 366 grammes), ce qui équivaut à une réduction d'environ 360 calories sur une moyenne nationale de 2.020 calories seulement pour l'ensemble des aliments. La situation s'améliorera pendant les six premiers mois de 1947, mais il se peut qu'elle devienne moins bonne plus tard si l'Inde ne reçoit pas d'importations suffisantes, étant donné surtout que les stocks ont sérieusement diminué.

4. La Corée, qui exportait plus d'un million de tonnes de riz par an, avant la guerre, est devenue un pays où la production alimentaire est insuffisante. Aux Philippines, quoique le ravitaillement en riz soit bien meilleur que l'année dernière, il sera encore insuffisant; et il y aura encore moins de maïs. En Malaisie, la ration de riz a été extrêmement faible pendant la seconde moitié de 1946 parce que cette région n'a pas reçu ses importations normales. Il y a suffisamment de riz pour la consommation locale à Formose, en Indochine, au Siam et en Birmanie, pays qui normalement sont tous exportateurs de riz, et le niveau alimentaire d'avant-guerre se maintient.

5. On possède peu d'informations sur les conditions d'alimentation. Toutefois, il résulte d'une enquête effectuée, en juillet et en août 1946, dans quatre régions du nord de la Chine et dans une région du Kouangsi, que la famine y existait à degrés d'intensité variables. Dans une certaine région, 32 pour 100 des habitants avaient de l'œdème dû à la famine; dans une autre région, la proportion était de 20 pour 100. Dans certains secteurs, la ration en calories était inférieure, en moyenne, à 500 par jour et la population mangeait de l'herbe et des plantes sauvages. On a fait cette constatation remarquable que le nombre de jeunes enfants avait diminué, ce qui provenait sans aucun doute de la baisse de la natalité qui accompagne la famine, du nombre important des enfants morts-nés et de la mortalité infantile très élevée. Le rapport fait à la suite de cette enquête signale que "le paludisme existe à l'état endémique au Kouangsi et au Hounan et qu'il y a des cas de fièvre intermittente, de dysenterie, de choléra et de nombreuses autres maladies. Affaiblie par la faim, cette population mal nourrie est sujette à n'importe quelle contagion". On a estimé que les régions souffrant de la famine avaient une population d'environ six millions de personnes dans la province de Kouangsi et de dix millions dans celle de Hounan.

6. Heureusement, la mousson ayant été normale en 1946, on compte que la récolte de riz qu'on rentre actuellement sera plus abondante que celle de l'année dernière au Bengale, dans le sud de l'Inde et dans le sud de la Chine. La récolte de blé dans le nord de l'Inde et le nord de la Chine semble devoir être bien meilleure que l'année dernière et devrait presque atteindre la moyenne d'avant-guerre. En fait, dans les quinze provinces de la Chine pour lesquelles il existe des indications officielles sur les récoltes, la production de blé dépasse de près de 25 pour 100 le niveau d'avant-guerre, à la suite de l'augmentation des emblavures. En revanche, dans les provinces du nord-est, en Corée et à Formose, les récoltes demeurent extrême-

planted to this crop is still far below the pre-war area, and only small surpluses will be available for export.

7. Production of other crops, notably millet, beans, sugar, and oilseed, has been comparatively well maintained in the East except in the war-devastated areas. Information regarding livestock is unsatisfactory, but there is some evidence of a decline in numbers. For instance, it is estimated that pig numbers have declined, by 54 per cent in the Philippines and by 20 per cent in China, while cattle numbers in China are estimated to be less than 90 per cent of the pre-war herds.

8. Requests for import allocations for Eastern countries which have been submitted to the International Emergency Food Council (IEFC) total some 6,100,000 tons of milled rice (on a 70 per cent extraction basis) and nearly 9,500,000 tons of wheat. It seems likely that less than one-third of the rice requested will be forthcoming (most of it from the exporting countries within Asia) and that little more than half of the wheat requested will be available. On this assumption, the average calorie level for the East as a whole in 1946-1947 will be some 12 to 14 per cent below pre-war consumption. To restore *per capita* consumption, in terms of calories, to the pre-war level would require additional food supplies equivalent to approximately 35 million tons of cereals (wheat or paddy).

9. It is becoming more apparent each year that, altogether apart from the damage wrought by war, the East faces the formidable task of providing sufficient food for its growing population. For many years, there have been indications that agricultural production was expanding less rapidly than population. During the war, this situation was aggravated by the growing purchasing power of the industrial workers and the improved diet provided for the armed forces. There are indications that a demand for better diets is beginning to become effective in certain sections of the population. The improvement sought may be small in terms of the individual ration, but it is large when expressed in tonnage. The problem of finding and financing large food imports will remain for a long time; it can be eased only by a rapid expansion of agricultural production.

2. Rice

10. Present (December 1946) indications in the important rice-growing countries suggest that the world rice crop (in terms of 70 per cent milled rice) will approximate 100 million tons in 1946-1947, compared with the estimated 91 million tons for 1945-1946 and a pre-war average crop of 106 million tons. In the rice-surplus regions of

ment faibles, par suite de la guerre. En Birmanie, au Siam et en Indochine, qui sont normalement de gros exportateurs de riz, les superficies plantées en riz sont encore très au-dessous des chiffres d'avant-guerre et il n'y aura que de faibles excédents disponibles pour l'exportation.

7. La production des autres denrées alimentaires, notamment celle du millet, des haricots, du sucre et des graines oléagineuses, s'est relativement bien maintenue en Orient, sauf dans les régions qui ont été dévastées par la guerre. On ne possède pas de renseignements satisfaisants au sujet du bétail, toutefois on sait, d'après certains indices, qu'il a diminué en nombre. Par exemple, on estime que le nombre des porcs a diminué de 54 pour 100 aux Philippines et de 20 pour 100 en Chine; quant au gros bétail, on estime qu'en Chine le nombre de têtes est inférieur à 90 pour 100 du chiffre d'avant-guerre.

8. Les demandes d'attributions d'importations pour les pays d'Orient, qui ont été présentées au Conseil international de la crise alimentaire (CICA), s'élèvent au total à environ 6.100.000 tonnes de riz décortiqué (au taux d'extraction de 70 pour 100) et à près de 9.500.000 tonnes de blé. Il semble probable qu'il ne sera livré que moins du tiers de la quantité de riz demandée (en majeure partie par les pays exportateurs d'Asie) et que guère plus de la moitié de la quantité de blé demandée sera disponible. En supposant qu'il en soit ainsi, la consommation moyenne, exprimée en calories, pour l'ensemble de l'Orient pendant la période 1946-1947 sera inférieure de 12 à 14 pour 100 à celle d'avant-guerre. Pour ramener la consommation au niveau d'avant-guerre, il faudrait une quantité supplémentaire d'aliments équivalant approximativement à 35 millions de tonnes de céréales (blé ou riz non décortiqué).

9. Il apparaît de plus en plus clairement chaque année qu'abstraction faite des dommages causés par la guerre, l'Orient a une tâche immense à remplir pour fournir des produits alimentaires en quantité suffisante à sa population qui augmente constamment. Depuis de nombreuses années, l'on constate que la production agricole augmente moins rapidement que la population. Pendant la guerre, cette situation s'est aggravée parce que les travailleurs de l'industrie ont disposé d'un pouvoir d'achat croissant et que les forces armées ont été mieux nourries. On constate, à certains signes, que la demande d'amélioration de l'alimentation commence à être suivie d'effets pour certains groupes de la population. Si l'amélioration recherchée est modeste, exprimée en rations individuelles, elle est importante quand elle est traduite en tonnages. Il restera difficile pendant longtemps de trouver de grandes quantités de produits alimentaires à importer ainsi que de financer ces importations, et la situation ne s'améliorera que par un développement rapide de la production agricole.

2. Riz

10. A l'heure actuelle (décembre 1946), les indications qui parviennent des importants pays producteurs de riz font prévoir que la production mondiale de riz (exprimée en riz décortiqué au taux d'extraction de 70 pour 100) s'élèvera approximativement à 100 millions de tonnes pour la campagne 1946-1947, alors qu'elle a été évaluée

South-East Asia, Burma, Indochina, and Siam where the acreage under rice-crop is about two-thirds of the pre-war average, supplies available this year for the export are not expected to exceed 1,900,000 tons, compared with 6 million tons in the average pre-war year. (But note estimate for 3 January below.) The quantity of rice available in Siam has been small, but price premiums and other inducements offered to growers have increased the rate of procurement in recent months. Korea and Formosa, which before the war exported 1,600,000 tons of rice annually, will have no exportable surplus this year. The net result is that the total exportable surplus of the world (including supplies from the Western Hemisphere, where production has significantly increased, and from the Middle East) is now estimated at about 2,700,000 tons for the year ending June 1947, compared with 7,800,000 tons before the war (1936-1940).

11. Requests for allocation of rice during the years 1946-1947 total 6,700,000 tons, 6,100,000 of which have been requested by countries of the Far East. Rice prices vary greatly from country to country. The export prices in the United States are double the Burma quotations and nearly three times the controlled price in Siam. Prices in Indochina are quoted at a premium of from 30 to 40 per cent over Burma's ruling prices. The following figures, which are the latest available (3 January 1947) give rice expectations for the period January-June 1947:

ALLOCATION MADE BY THE COMMITTEE ON RICE
OF THE IEFEC AT ITS MEETING OF
3 JANUARY, FOR JANUARY - JUNE 1947

(1) A total of 1,675,000 tons of rice has been allocated for the first half of 1947. The allocations (in tons) are as follows:

China	245,000
India	410,000
Netherlands East Indies	100,000
Philippines	95,000
Ceylon	200,000
Malaya	225,000
Korea (US Army Zone)	50,000
Hong Kong	80,000
Cuba	100,000
Rest of the world	120,000

(2) Export expectation from Far Eastern Countries (January-June 1947):

Burma	800,000
Indochina	125,000
Siam	375,000

à 91 millions de tonnes pour la campagne 1945-1946 et que la production d'avant-guerre était en moyenne de 106 millions de tonnes. Dans les régions excédentaires du sud-est de l'Asie, en Birmanie, en Indochine et au Siam, où les superficies cultivées en riz ne représentent qu'environ les deux tiers de la moyenne d'avant-guerre, on compte que les quantités disponibles pour l'exportation ne dépasseront pas cette année 1.900.000 tonnes, alors qu'elles étaient en moyenne de 6 millions de tonnes par an avant la guerre. (On lira toutefois plus loin l'évaluation faite à la date du 3 janvier.) La quantité de riz disponible au Siam a été faible, mais les primes en argent et autres avantages offerts aux producteurs ont provoqué un accroissement des quantités fournies au cours des derniers mois. La Corée et Formose qui, avant la guerre, exportaient 1.600.000 tonnes de riz par an, n'auront pas de surplus exportable cette année. Le résultat net est que le surplus exportable total pour le monde entier (y compris les quantités fournies par l'hémisphère occidental, où la production a augmenté dans une proportion appréciable, et celles qui sont fournies par le Moyen-Orient) est évalué actuellement à environ 2.700.000 tonnes pour la campagne se terminant en juin 1947, alors qu'il était de 7.800.000 tonnes avant la guerre (période 1936-1940).

11. Les demandes d'attributions de riz pour la période 1946-1947 atteignent au total 6.700.000 tonnes; sur cette quantité, 6.100.000 tonnes représentent les demandes des pays d'Extrême-Orient. Le prix du riz varie considérablement d'un pays à l'autre. Les prix à l'exportation, aux Etats-Unis, sont le double de ceux de Birmanie et près du triple du prix réglementé du Siam. En Indochine, les prix sont fixés à 30 ou 40 pour 100 au-dessus des cours en vigueur en Birmanie. Les chiffres ci-après, qui sont les plus récents qu'on possède, (3 janvier 1947), donnent les prévisions concernant le riz pour la période s'étendant de janvier à juin 1947:

RÉPARTITION DE RIZ POUR LA PÉRIODE JANVIER-
JUIN 1947, ÉTABLIE PAR LE COMITÉ DU RIZ DU
CICA À SA SÉANCE DU 3 JANVIER

1) Une quantité totale de 1.675.000 tonnes de riz a été attribuée pour le premier semestre 1947. Les allocations (exprimées en tonnes) sont les suivantes:

Chine	245.000
Inde	410.000
Indes néerlandaises	100.000
Philippines	95.000
Ceylan	200.000
Union malaise	225.000
Corée (zone occupée par l'armée américaine)	50.000
Hong-Kong	80.000
Cuba	100.000
Reste du monde	120.000

2) Prévisions d'exportation des pays d'Extrême-Orient (janvier-juin 1947):

Birmanie	800.000
Indochine	125.000
Siam	375.000

(3) Export allotment from Indochina (January-June 1947):

China	33,000
India	15,100
Netherlands East Indies	25,000
Korea (US Army Zone)	7,200
French Union	44,700
	<hr/>
	125,000

(4) Export allotment from Burma:

China	100,000
India	386,800
Netherlands East Indies	25,000
Ceylon	112,000
Hong Kong	45,000
Malaya	116,200
Korea	6,000
Far East armed forces and seamen ...	9,000
	<hr/>
	800,000

(5) Export allotment from Siam:

China	100,000
Netherlands East Indies	50,000
Philippines	40,000
Borneo	25,000
Hong Kong	35,000
Malaya	100,000
Korea	25,000
	<hr/>
	375,000

3) Répartition des exportations d'Indochine (janvier-juin 1947):

Chine	33.000
Inde	15.100
Indes néerlandaises	25.000
Corée (zone occupée par l'armée américaine)	7.200
Union française	44.700
	<hr/>
	125.000

4) Répartition des exportations de Birmanie:

Chine	100.000
Inde	386.800
Indes néerlandaises	25.000
Ceylan	112.000
Hong-Kong	45.000
Union malaise	116.200
Corée	6.000
Forces militaires et marine marchande d'Extrême-Orient	9.000
	<hr/>
	800.000

5) Répartition des exportations du Siam:

Chine	100.000
Indes néerlandaises	50.000
Philippines	40.000
Bornéo	25.000
Hong-Kong	35.000
Union malaise	100.000
Corée	25.000
	<hr/>
	375.000

FAO World food appraisal for 1946-1947
issued 26 December 1946

*Estimation de la situation alimentaire mondiale pour 1946-1947 par l'OAA
publiée le 26 décembre 1946*

Estimated calorie consumption levels for
1946-1947 in relation to pre-war levels

*Niveaux estimatifs de la consommation pour la période 1946-1947,
exprimée en calories, par rapport aux niveaux d'avant-guerre*

Estimated 1946-1947 consumption levels

Niveaux estimatifs de la consommation pour la période 1946-1947

Estimated pre-war consumption (Calories per capita daily) <i>Évaluation de la consommation d'avant-guerre (en calories par personne et par jour)</i>	Countries with less than 80 per cent of pre-war diet <i>Pays à consommation inférieure à 80 pour 100 du niveau d'avant-guerre</i>	Countries with 80-95 per cent of pre-war diet <i>Pays à consommation de 80 à 95 pour 100 du niveau d'avant-guerre</i>	Countries with over 95 per cent of pre-war diet <i>Pays à consommation supérieure à 95 pour 100 du niveau d'avant-guerre.</i>
1800 to à 2100	India (parts of) <i>Inde (certaines parties)</i>	Korea <i>Corée</i> Philippines <i>Philippines</i> India (parts of) <i>Inde (certaines parties)</i> Java <i>Java</i>	
2100 to à 2400	China (parts of) <i>Chine (certaines parties)</i> Malaya <i>Malaisie</i>	China (parts of) <i>Chine (certaines parties)</i>	Indochina <i>Indochine</i>
2400 to à 2700	Manchuria (parts of) <i>Mandchourie (certaines parties)</i>		Siam <i>Siam</i> Burma <i>Birmanie</i>

12. Before the war, Burma was the leading exporter of rice; an estimated 40 per cent of the rice entering world trade came from that country. In a normal year it exported from 3,250,000 to 3,500,000 tons of rice and rice products. Not more than 800,000 tons are expected to be exported from January to June 1947.

13. Siam was the second rice-exporting country of South-East Asia. In 1939-1940, the production was 4,560,463 tons, 1,892,240 tons of which were exported. Exports of 375,000 tons were anticipated from January to June 1947.

14. In Indochina, the average annual rice production was 6,300,000 metric tons. Exports of rice in the ten years preceding the war ranged from 960,000 tons in 1931 to a maximum of 1,780,000 tons in 1936. Exports in 1939 amounted to 1,692,000 metric tons, 807,000 tons of which went to the Pacific area and India, while 455,000 tons went to France. The exportable rice surplus for 1947, including that for all of Cambodia, is estimated at 250,000 to 500,000 tons. (At its meeting of 3 January, it will be seen from the table above, the Rice Committee set the export quotas at 125,000 tons for the first half of 1947.)

3. *Fats and Oils*

15. The Far Eastern countries normally produced nearly half the world's supply of edible oils. World production was just over 16 million tons in 1946, compared with 20 million tons in an average pre-war year. The resumption of copra production in South-East Asia, among other factors, is expected further to expand production in 1947 but not to restore it to pre-war levels.

(b) *AGRICULTURE*

CHINA

16. In regard to agriculture in China (which is also discussed in other sections of this report), a great amount of farm land was lost to cultivation during the war. Floods constituted by far the most serious cause of this type of war damage. The flooded area, estimated at 7,100,000 acres along the Yellow River and 14,600,000 acres in other regions, represented 9 per cent of China's cultivated land. Some of this land has been reclaimed and returned to cultivation. A large-scale project to restore the Yellow River to its old course has been undertaken by UNRRA employing some 150,000 Chinese workers. UNRRA and CNRRA have also undertaken repairs to the Chientang and other dykes.

17. By the end of the war China had suffered heavy losses in poultry, hogs and other livestock.

12. Avant la guerre, la Birmanie était le principal pays exportateur de riz; environ 40 pour 100 du riz offert sur le marché mondial provenait de ce pays. Dans une année normale, la Birmanie exportait de 3.250.000 à 3.500.000 tonnes de riz et de dérivés du riz. On compte que la Birmanie n'exportera pas plus de 800.000 tonnes de janvier à juin 1947.

13. Le Siam occupait la seconde place parmi les pays exportateurs de riz du sud-est de l'Asie. Pendant la campagne 1939-1940, la production du Siam a été de 4.560.463 tonnes, dont 1.892.240 tonnes furent exportées. On comptait qu'il exporterait 375.000 tonnes de riz pendant la période de janvier à juin 1947.

14. En Indochine, la production annuelle de riz était en moyenne de 6.300.000 tonnes métriques. Au cours des dix années qui ont précédé la guerre, les exportations de riz ont varié entre 960.000 tonnes en 1931 et 1.780.000 tonnes en 1936, année où les exportations ont atteint leur maximum. En 1939, les exportations se sont élevées à 1.692.000 tonnes métriques, dont 807.000 tonnes à destination de la région du Pacifique ou de l'Inde et 455.000 tonnes à destination de la France. Le surplus de riz exportable pour l'année 1947, y compris les quantités en provenance du Cambodge, est évalué à un chiffre compris entre 250.000 et 500.000 tonnes. (A sa séance du 3 janvier, comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, le Comité du riz a fixé le contingent d'exportation pour le premier semestre 1947 à 125.000 tonnes.)

3. *Huiles et graisses*

15. En temps normal, les pays d'Extrême-Orient produisaient près de la moitié des huiles comestibles du monde. La production mondiale a dépassé à peine 16 millions de tonnes en 1946, alors qu'elle était en moyenne de 20 millions de tonnes par an avant la guerre. On compte que la production augmentera en 1947, notamment en raison de la reprise de la production du coprah dans le sud-est de l'Asie, mais celle-ci ne suffira pas à ramener la production mondiale d'huiles et de graisses aux niveaux d'avant-guerre.

(b) *AGRICULTURE*

CHINE

16. En ce qui concerne l'agriculture en Chine (qui est également étudiée dans d'autres sections de ce rapport), une grande quantité des terres arables sont devenues impropres à la culture pendant la guerre. Ce sont les inondations qui, dans ce domaine, ont causé de beaucoup les dommages les plus graves qui aient été dus à la guerre. Les régions inondées, dont on estime la superficie à 2.875.000 hectares le long du fleuve Jaune et à 5.900.000 hectares dans d'autres parties du pays, représentaient 9 pour 100 des terres cultivées de la Chine. Ces terres ont été récupérées en partie et remises en cultures. L'UNRRA a entrepris des travaux de grande envergure, auxquels elle emploie environ 150.000 travailleurs chinois, afin de faire rentrer le fleuve Jaune dans son ancien lit. L'UNRRA et la CNRRA ont également entrepris la réparation d'un certain nombre de digues, dont celles de la Chientang.

17. A la fin de la guerre, la Chine avait subi de lourdes pertes en volailles, en porcs et autres

Fertilizers, most of which were imported from Japan before the war, are among China's leading shortages. There was a considerable recovery in Chinese agricultural production in 1946 when 107 per cent of the pre-war wheat, 87 per cent of the pre-war rice, and an aggregate of 99 per cent of the other principal food crops were produced and 140 per cent of sweet potatoes.

18. The Chinese pre-war fishing fleet consisted of 101,000 junks and 771 registered trawlers. The yearly catch of salt-water fish was estimated at 1,400,000 tons; and that of freshwater fish at 750,000 to one million tons. During the war, the Chinese fishing fleet lost 50,000 to 60,000 junks and about 400 trawlers, with the consequent loss of approximately half of the pre-war yearly catch. UNRRA has sent some timber for the construction and repair of fishing boats and has allocated 165 fishing craft which are now gradually being put into service.

INDOCHINESE FEDERATION

19. With an export tonnage of 1,692,000 tons in 1939, Indochina was the third ranking rice-exporting country in the world; for 1947, however, the surplus for export is estimated at only 250,000 to 500,000 tons. In regard to rubber, the second most important export, the country exported 65,000 tons in 1939; production in 1947 is estimated at 15,000 to 20,000 tons. The cultivation of maize is also important, although home consumption has always been very limited; production declined greatly during the war. Other less important agricultural commodities are cane sugar, vegetable oils, tea and coffee—the latter two showing considerable development during Japanese occupation.

MALAYAN UNION AND SINGAPORE

20. Since the pre-war Malayan economy had been centred on rubber, tin, and a few other commodities, food production was comparatively neglected, and Malaya imported two-thirds of its rice needs, all of its wheat flour, and considerable quantities of beans, meat, vegetables, and beverages. After the liberation the rice shortage in the Far East prevented the resumption of adequate imports. This necessitated an increase of local production of foodstuffs. One branch of agriculture which suffered damage during the Japanese occupation was the cultivation of pineapples.

21. Damage caused by the Japanese to ice plants left the fresh-fish industry without adequate supplies of ice. At the end of 1946 fish landings on the Malay Peninsula were between 50 and 60 per cent of those obtained before the war.

SIAM

22. The general position of Siam as a leading rice-growing country has already been mentioned above; before the war, 8,659,000 acres, represent-

animaux d'élevage. Les engrais, qui étaient en majeure partie importés du Japon avant la guerre, sont un des produits qui font le plus défaut à la Chine. La production agricole s'est relevée d'une manière appréciable en 1946, année pendant laquelle elle a atteint, par rapport aux niveaux d'avant-guerre, 107 pour 100 pour le blé, 87 pour 100 pour le riz, 99 pour 100 pour l'ensemble des autres principaux produits alimentaires d'origine agricole et 140 pour 100 pour les patates douces.

18. La flotte de pêche chinoise se composait, avant la guerre, de 101.000 jonques et de 771 chalutiers enregistrés. On évaluait la pêche de poisson de mer à 1.400.000 tonnes par an et celle de poisson d'eau douce à une quantité comprise entre 750.000 et un million de tonnes par an. Pendant la guerre, la flotte de pêche chinoise a perdu de 50.000 à 60.000 jonques et environ 400 chalutiers, de sorte qu'elle ne peut plus pêcher qu'environ la moitié du poisson qu'elle pêchait avant la guerre. L'UNRRA a fourni du bois pour la construction et la réparation des bateaux de pêche et a attribué à la Chine 165 bateaux de pêche qui sont mis peu à peu en service.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

19. Avec un volume d'exportations de 1.692.000 tonnes en 1939, l'Indochine était le troisième exportateur de riz du monde; toutefois, la quantité disponible pour l'exportation en 1947 ne sera probablement que de 250.000 à 500.000 tonnes. En ce qui concerne le caoutchouc, produit qui occupait la seconde place dans les exportations de l'Indochine, elle en exporta 65.000 tonnes en 1939; on pense que la production de 1947 sera de 15.000 à 20.000 tonnes. La culture du maïs est également importante, bien que la consommation locale ait toujours été extrêmement limitée; la production a fortement baissé pendant la guerre. D'autres produits agricoles de moindre importance sont le sucre de canne, les huiles végétales, le thé et le café, la culture de ces deux derniers produits s'étant considérablement développée pendant l'occupation japonais.

UNION MALAISE ET SINGAPOUR

20. L'économie malaise était concentrée avant la guerre sur la production du caoutchouc, de l'étain et de quelques autres produits; la production alimentaire avait donc été quelque peu négligée et la Malaisie importait les deux tiers de sa consommation en riz, la totalité de sa farine de froment, et des quantités appréciables de haricots, de viande, de légumes et de boissons. Après la libération, le manque de riz en Extrême-Orient a empêché la reprise d'importations appropriées. Il en est résulté un développement de la production alimentaire locale. La culture des ananas est une branche de l'agriculture qui a souffert pendant l'occupation japonaise.

21. Les Japonais ayant endommagé les usines frigorifiques, l'industrie du poisson frais ne dispose pas de quantités de glace suffisantes. A la fin de 1946, le tonnage de poisson déchargé en Malaisie représentait de 50 à 60 pour 100 du tonnage d'avant-guerre.

SIAM

22. On a déjà mentionné ci-dessus la position générale du Siam parmi les principaux producteurs de riz; avant la guerre, 3.500.000 hectares, repré-

ing 97 per cent of the cultivated land, were devoted to this crop. As regards rubber, stocks accumulated during the last years of the war (exports in 1939-1940 totalled 42,181 tons) have now been exported, and production is progressively being restored. Siam's animal resources were considerably reduced.

PAPUA AND NEW GUINEA

23. Although agricultural production—especially of commercial crops such as rubber and copra—was to a great extent halted during the war, the plantations in Papua largely escaped damage and are rapidly coming into production. In New Guinea, however, a number of coconut plantations were cut down to make room for air fields or were ruined by shell fire.

PHILIPPINES

24. Before the war, production of foodstuffs in the Philippine Islands fell just short of requirements. Imports of rice and corn, the backbone of the Philippines' diet, amounted to less than 3 per cent of total consumption. Wheat flour imports of less than 100,000 short tons per annum were largely for the consumption of the well to do. Fruits and vegetables, important supplementary foodstuffs, were grown in sufficient quantities to satisfy all but luxury demands. Some imports of meat, fish, and dairy products were required to satisfy essential needs. The supply of vegetable oil, etc., greatly exceeded local demand and was principally for export.

25. Current production of foodstuffs in the Philippines is substantially smaller than before the war. Reduced plantings during the crop year 1945-1946 resulted in rice and corn yields of about 70 per cent and 55 per cent respectively of normal (rice production in 1935-1939 averaged 1,576,000 short tons and corn 479,000 tons annually). Large-scale depletion of the livestock population and destruction of fishing equipment cut fresh meat and fish supplies to 50 per cent or less of pre-war levels. Sugar, an important pre-war export, had to be imported, and domestic production of coconut oil (also exported in large quantities before the war) was barely sufficient for local needs. Only in the case of fruits and vegetables was production close to pre-war levels.

26. The situation with regard to export crops has been mentioned in other parts of this report. In brief, before the war the Philippines was an important exporter of sugar, copra, coconut oil, abaca, tobacco and tobacco products. Except for copra and abaca, current commercial crop production in the Philippines is considerably below the pre-war average and export surpluses are either non-existent or else available only in small quantities. During the crop year 1945-1946, production of

sentant 97 pour 100 des terres cultivées, étaient consacrés à cette culture. En ce qui concerne le caoutchouc, les stocks accumulés pendant les dernières années de la guerre (les exportations des années 1939-1940 se sont montées à 42.181 tonnes) sont maintenant exportés, et la production est en voie de rétablissement progressif. Le cheptel du Siam a considérablement diminué.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

23. Bien que la production agricole — particulièrement les cultures commerciales, telles que le caoutchouc et le coprah — ait été en grande partie arrêtée pendant la guerre, les plantations de Papouasie ont, pour une part considérable, échappé aux ravages de la guerre et se remettent rapidement à produire. En Nouvelle-Guinée, toutefois, on a détruit un certain nombre de cocoteraies pour aménager des terrains d'aviation, d'autres ont été incendiées par les bombardements.

PHILIPPINES

24. Avant la guerre, la production alimentaire des îles Philippines était tout juste inférieure aux besoins. Les importations de riz et de maïs, nourriture de base pour la population philippine, représentaient moins de 3 pour 100 de la consommation totale. Les importations de farine de froment se montaient à moins de 100.000 tonnes par an et étaient surtout destinées à la consommation des éléments aisés de la population. Les fruits et les légumes, importantes denrées alimentaires de complément, étaient cultivés en quantité suffisante pour satisfaire à la demande, à l'exclusion du luxe. Il fallait importer une certaine quantité de viande, de poisson et de produits de laiterie pour satisfaire aux besoins essentiels. Les ressources en huiles végétales, etc., dépassaient largement la demande locale et étaient principalement destinées à l'exportation.

25. La production actuelle de denrées alimentaires aux Philippines est sensiblement inférieure à la production d'avant-guerre. Par suite de la réduction des ensemencements pendant la campagne 1945-1946, la récolte de riz et la récolte de maïs ne représentent respectivement que 70 et 55 pour 100 de la récolte normale (de 1935 à 1939 la production annuelle a été en moyenne de 1.429.000 tonnes de riz et de 479.000 tonnes de maïs). L'épuisement du cheptel et la destruction du matériel de pêche, intervenus sur une grande échelle, ont réduit les ressources en viande fraîche et en poisson à 50 pour 100, ou moins encore, de leur volume d'avant-guerre. Il a fallu importer du sucre, élément important des exportations d'avant-guerre, et la production locale d'huile de coco (produit également exporté en grandes quantités avant la guerre) était devenue tout juste suffisante pour les besoins de la consommation intérieure. Seule la production des fruits et légumes est restée voisine des niveaux d'avant-guerre.

26. La situation, en ce qui concerne les exportations de produits agricoles, a été mentionnée dans d'autres parties du présent rapport. En résumé, avant la guerre, les Philippines étaient un important exportateur de sucre, coprah, huile de coco, sisal, tabac en feuilles et tabac manufacturé. A l'exception du coprah et du sisal, la production commerciale actuelle des Philippines est considérablement au-dessous du niveau d'avant-guerre et l'excédent exportable est soit inexistant, soit

centrifugal sugar was 12,500 short tons; and sugar had to be imported to meet essential local needs.

The 1945-1946 tobacco crop was roughly 25 per cent of pre-war; only small quantities of leaf tobacco and no cigars or cigarettes were exported in 1946. The rapid recovery of copra production presents the most favourable aspect of the Philippines' export crop picture. Total production of copra for 1946 is estimated at approximately 625,000 long tons and exports will aggregate more than 597,000 long tons. Destruction of crushing facilities limited output of coconut oil to amounts sufficient to satisfy only local requirements. Although the total production of coconut products in 1946 was less than before the war, the value of the output was substantially higher because of very favourable world prices. The situation with respect to abaca, in 1946, was somewhat less favourable than as regards copra; production is estimated at about 60,000 metric tons or less than one-third of the 1936-1940 average and exports at about 40,000 metric tons.

BURMA

27. Before the war Burma produced about 7 million tons of paddy (unhusked rice) or about 6 million tons of husked rice. Of this the surplus available for export was about 3,500,000 tons of husked rice. The effect of the Japanese occupation has been to reduce the areas under rice cultivation by 6 million acres, causing a very substantial decline in the production of rice. In 1945-1946 the production of rice was below current consumption rates and only one million tons could be exported. Nearly 50 per cent of the land under rice before the war, including, of course, the less productive areas, went out of cultivation, but this is being steadily restored, and it is hoped that in three years or so the area will be about normal. The other principal crops were sesame, beans and ground-nuts, but these were much less important than rice. Production fell considerably during the occupation. Other crops were millet, cotton, gram (lentils), maize, tobacco, and rubber. Of these only millet and cotton were important. The less important crops were mostly grown in the dry zones, which, except where irrigated, is unsuitable for rice cultivation. An important feature of Burma's agriculture is the large area of cultivable wasteland, estimated at over 19 million acres, approximately as great as the present cultivated area. Considerable portions of this land are believed to be of good quality, and, if cleared of forest growth, capable of yielding heavy crops of rice. Such developments would have to be closely co-ordinated with forest policy.

NETHERLANDS INDIES

1. Food Production

28. During the Japanese occupation, the total food production decreased by 10 to 70 per cent

réduit à de petites quantités. Pendant la campagne 1945-1946, la production de sucre brut n'a été que de 11.337 tonnes, et il a fallu importer du sucre pour faire face aux besoins essentiels de la consommation locale. La récolte du tabac pour la campagne 1945-1946 a représenté en gros 25 pour 100 des récoltes d'avant-guerre; on n'a exporté en 1946 que de petites quantités de tabac en feuilles, sans exporter de cigares ni de cigarettes. Le relèvement rapide de la production de copra constitue l'élément le plus favorable des perspectives d'exportation de produits agricoles des Philippines. La production totale de coprah pour l'année 1946 est évaluée à environ 634.000 tonnes et les exportations totaliseront plus de 606.000 tonnes. La destruction des installations de broyage a limité le rendement en huile de coco à des quantités juste suffisantes pour subvenir aux besoins locaux. Bien qu'en 1946 la production totale en dérivés de la noix de coco ait été inférieure à la production d'avant-guerre, la valeur marchande en est sensiblement plus élevée, en raison des prix très favorables pratiqués dans le monde. En ce qui concerne le sisal, la situation en 1946 est un peu moins bonne qu'en ce qui concerne le coprah; on évalue la production à environ 60.000 tonnes, soit moins du tiers de la moyenne des années 1936 à 1940, et les exportations, à 40.000 tonnes.

BIRMANIE

27. Avant la guerre, la Birmanie produisait environ 7 millions de tonnes de riz non décortiqué soit à peu près 6 millions de tonnes de riz décortiqué. Sur cette quantité, l'excédent exportable était d'environ 3.500.000 tonnes de riz décortiqué. L'effet de l'occupation japonaise a été de réduire de 2.400.000 hectares la superficie totale des rizières, ce qui a provoqué une baisse très sensible dans la production du riz. En 1945-1946, la production de riz a été inférieure au volume habituel de la consommation et on n'a pu en exporter qu'un million de tonnes. Presque 50 pour 100 des terres à riz d'avant-guerre, comprenant naturellement les régions les moins productives, sont devenues improductives; mais la situation est en voie de rétablissement, et on espère que, d'ici trois ans environ, la surface cultivée sera redevenue à peu près normale. Les autres cultures principales étaient le sésame, les haricots et les arachides, mais ces cultures étaient beaucoup moins importantes que le riz. La production a très sensiblement baissé pendant l'occupation. Les autres cultures étaient le millet, le coton, le gram (lentille), le maïs, le tabac et le caoutchouc. Parmi ces dernières, les seules cultures importantes étaient le millet et le coton. Les cultures moins importantes se trouvaient surtout dans la zone sèche qui, sauf pour les terres irriguées, était impropre à la culture du riz. Un trait important de l'agriculture en Birmanie est la grande étendue des terres cultivables laissées en friche; on l'estime à près de 8 millions d'hectares soit à peu près autant que la surface actuellement cultivée. On estime que des étendues considérables de cette zone sont constituées par des terres de bonne qualité et qu'une fois débarrassées de la végétation forestière, elles pourraient fournir d'importantes récoltes de riz. Toutefois, il faudra coordonner intimement ces mesures avec la politique forestière.

INDES NÉERLANDAISES

1. Production agricole

28. Pendant l'occupation japonaise, la totalité de la production alimentaire a baissé de 10 à 70

for the various crops. This was because export was impossible, inter-island transportation and even transport between different parts of the main islands were forbidden, large numbers of draught cattle and of crops were requisitioned, and the irrigation works were neglected. After the war conditions were somewhat better, but the lack of draught cattle and of agricultural implements and difficulties of transportation made it impossible to attain the pre-war level. The estimate for Java for 1946, based partially upon an air survey by the Royal Air Force, and partially on various Indonesian sources, is: rice 85 per cent, maize 80 per cent, cassava roots 80 per cent, sweet potatoes 90 per cent, peanuts 60 per cent, soya beans 50 per cent. Eastern Indonesia, which formerly had a rice surplus, has shown a decline of about 20 per cent in production since 1941. In the South Celebes the maize crop of 1946 yielded a much smaller surplus than before the war.

2. Commercial Crops

29. Of 185,325 acres of tea plantations, about one-third has been lost; of about 2,471,000 acres of coffee about 123,550 acres; and of 988,400 acres planted with coconuts about 247,100 acres. About 99 per cent of the white pepper plantations on Banka, which produced 15,000 tons annually, were lost. In the case of black pepper, the loss is estimated at 75 per cent of the planted area. Of the total rubber area planted by Indonesians (2,965,200 acres), only 2.5 per cent is reported to be lost. For other commercial crops like kapok, citronella oil, nutmeg, cloves, etc., the losses were relatively great, but the total amount is not so important.

3. Estate production

30. Agricultural production on the estates was also seriously affected by the war. Many of the plants or factories will have to be written off as total losses. Sugar production was almost nil in 1945 and later years. The estimate for 1947 is only 25,000 tons as compared to 1,500,000 tons in 1941. Tobacco cultivation was formerly forbidden by the Japanese. Considerable areas of perennial crops were cut down for food production. These damages are estimated, according to Japanese figures, as follows:

Rubber	172,970 acres out of 1,522,136 acres
Tea	101,311 acres out of 340,198 acres
Coffee	54,362 acres out of 123,550 acres
Oil palm	39,536 acres out of 261,926 acres

The acreage of hard fibres on Java (37,065 acres) was increased by the Japanese, but all of the older plantations are in very poor condition. On Sumatra the area of 39,536 acres has been cut to 19,768 acres. The buildings, machinery, roads, and other capital investments on the estates were badly dam-

pour 100 suivant les cultures. Cette diminution était due à l'impossibilité d'exporter, à l'interdiction de faire des transports d'une île à l'autre, ou même d'un district à l'autre de la même île, à la réquisition d'un grand nombre d'animaux de trait et de terrains de cultures et au fait que les travaux d'irrigation étaient à l'abandon. Après la guerre, la situation s'est quelque peu améliorée, mais le manque de bétail de trait et d'instruments aratoires, ainsi que la difficulté des transports, ont empêché d'atteindre les niveaux d'avant-guerre. L'évaluation de la production de 1946 de Java, fondée en partie sur les résultats d'une inspection aérienne de la *Royal Air Force* et en partie sur des renseignements de source indonésienne, est la suivante: riz, 85 pour 100; maïs, 80 pour 100; manioc, 80 pour 100; patates douces, 90 pour 100; arachides, 60 pour 100; soya, 50 pour 100. La partie orientale de l'Indonésie, qui disposait autrefois d'un excédent de riz, a accusé une baisse de production de 20 pour 100 depuis l'année 1941. Dans la zone méridionale des îles Célèbes, la récolte de maïs de 1946 a donné un excédent très inférieur à l'excédent d'avant-guerre.

2. Cultures commerciales

29. Sur 75.000 hectares de cultures de thé, environ un tiers a été perdu. Sur 100.000 hectares cultivés en café, environ 50.000 hectares ont été perdus et sur 400.000 hectares de plantations de cocotiers, environ 100.000 hectares ont été perdus. Environ 99 pour 100 des plantations de poivre blanc de l'île de Banka, qui en produisaient 15.000 tonnes par an, ont été perdues. Dans le cas du poivre noir, la perte est évaluée à 75 pour 100 de la surface cultivée. On signale que, sur la totalité de la zone caoutchoutière de l'Indonésie (1.200.000 hectares), 2,5 pour 100 seulement ont été détruits. Pour les autres cultures commerciales telles que la kapok, l'huile de citronnelle, la noix muscade, les clous de girofle et autres cultures, les pertes sont relativement lourdes, mais le montant total n'en est pas très important.

3. Production des domaines

30. La production agricole des domaines a été, elle aussi, sérieusement affectée par la guerre. De nombreuses exploitations ou usines doivent être considérées comme entièrement perdues. La production de sucre a été presque nulle en 1945 et dans les années qui ont suivi. Les prévisions pour l'année 1947 sont de 25.000 tonnes seulement, alors qu'en 1941 la production était de 1.500.000 tonnes. La culture du tabac a été formellement interdite par les Japonais. Des étendues considérables de cultures durables ont été sacrifiées et remplacées par des cultures vivrières. L'étendue de ces destructions, évaluée sur la base des chiffres japonais, est la suivante:

Caoutchouc	70.000 ha. sur 616.000
Thé	41.000 ha. sur 138.000
Café	22.000 ha. sur 50.000
Palmier à huile	16.000 ha. sur 106.000

La surface cultivée en fibres textiles à Java (15.000 hectares) a été augmentée par les Japonais mais toutes les plantations anciennes se trouvent en très mauvaise condition. A Sumatra, la surface cultivée a été réduite de 16.000 hectares à 8.000. Les bâtiments, les routes et autres biens

aged or neglected. The rehabilitation of agricultural productivity will require some years, especially for sugar, tea, and pepper.

4. Fisheries

31. The total damage to Indonesian fisheries is estimated by the Netherlands East Indies Government at 20,000 small, mostly wooden, boats and 50 motorboats, and equipment including dikes and floodgates for 82,000 hectares of regular fishponds in Java.

5. Livestock

32. The condition of livestock shows a picture similar to the situation prevailing as regards crops. Cattle and carabaos were requisitioned by the Japanese army. Dairy cattle in Java suffered severely. In Soembawa the number of cows decreased from 25,000 to 15,000 and that of horses from 60,000 to 20,000. The losses of other livestock were also serious.

GILBERT AND ELLICE, AND SOLOMON ISLANDS

33. The coconut plantations in these islands suffered up to 25 per cent physical destruction and serious deterioration due to under-maintenance. There were also losses to cattle herds.

INDIA

34. In those areas of India that were occupied by the Japanese—the Naga Hills in Assam, and the Andaman and Nicobar Islands—agriculture was completely disrupted. The damage done in these areas, however, was minor compared with that done by the cyclones and floods of 1942, which, with the cutting off of rice imports from Burma, were largely responsible for the famine which devastated Bengal, taking a toll officially estimated at 1,500,000 deaths.

KOREA

35. Although rice accounts for over three-fifths of all agricultural production in Korea, the occupying military authorities in the Southern Zone have announced a critical shortage in this commodity. The shift of this area from a surplus to a deficiency position is ascribed to a number of causes, in all of which Japanese exploitation was prominent. The total net indigenous production of grains and pulses in 1946 is now estimated at about 2,081,000 metric tons, which will leave a deficit of 650,000 tons necessary to maintain a minimum diet of 1,550 calories in South Korea.

36. In North Korea there was also a sharp decline in the area under cultivation. Occupying authorities there announce that, from 1939 to 1945, the area under cultivation and the total yield of cereals decreased. The number of cattle was also reduced to 414,000. It was also announced that in 1946, as a result of floods, about 100,000 tons of grain, 25,000 tons of potatoes, and 20,000 tons of vegetables were lost.

dans lesquels des capitans avaient été investis, sur les plantations, ont été fortement endommagés ou laissés à l'abandon. Le relèvement de la productivité agricole demandera quelques années, particulièrement en ce qui concerne le sucre, le thé et le poivre.

4. Pêcheries

31. La totalité des dommages subis par les pêcheries indonésiennes est évaluée par le Gouvernement des Indes néerlandaises à 20.000 petites embarcations, en bois pour la plupart, à 50 canots à moteur et à l'outillage de 82.000 hectares de viviers, y compris les digues et les écluses, à Java.

5. Cheptel

32. L'état du cheptel est comparable à la situation de l'agriculture. Les bovins et les buffles ont été réquisitionnés par l'armée japonaise. Les vaches laitières ont gravement souffert à Java. A Soembawa, le nombre des vaches a passé de 25.000 à 15.000, et celui des chevaux de 60.000 à 20.000. Les pertes portant sur le reste du cheptel ont également été importantes.

ILES GILBERT ET ELLICE, ET ILES SALOMON

33. Les cocoteraies de ces îles ont subi des destructions matérielles allant jusqu'à 25 pour 100 et ont aussi beaucoup souffert par suite du manque de soins. Il y a également eu des pertes dans les troupeaux.

INDE

34. Dans les régions de l'Inde occupées par les Japonais — les monts Naga, en Assam, et les îles Andaman et Nicobar — l'agriculture a été complètement ravagée. Les destructions subies par ces régions sont toutefois bien inférieures à celles qu'ont provoqués les cyclones et les inondations de 1942 qui, survenant après l'arrêt des importations de riz de Birmanie, ont joué un rôle important dans la famine qui a dévasté le Bengale et qui s'est chiffrée officiellement par 1.500.000 morts.

CORÉE

35. Bien que le riz représente plus des trois cinquièmes de la production agricole de la Corée, les autorités militaires d'occupation de la zone sud ont annoncé une pénurie critique de cette denrée. L'appauvrissement de cette zone, où la production autrefois excédentaire est devenue insuffisante, peut être imputé à un certain nombre de causes, dont le facteur commun et primordial fut l'exploitation par les Japonais. La production nette en 1946 pour l'ensemble des cultures indigènes de céréales et de plantes légumineuses, est actuellement évaluée à environ 2.081.000 tonnes, ce qui implique un déficit de 650.000 tonnes si l'on veut maintenir une ration minima de 1.550 calories en Corée du Sud.

36. La Corée du Nord est également victime d'une réduction importante des terres cultivées. Les autorités d'occupation annoncent que, de 1939 à 1945, la surface cultivée et la production totale de céréales ont diminué. De même, le nombre de têtes de bétail est tombé à 414.000. On a également annoncé qu'en 1946, par suite des inondations, environ 100.000 tonnes de céréales, 25.000 tonnes de pommes de terre et 20.000 tonnes de légumes, ont été perdues.

(c) FORESTRY

37. Of the countries under review, those with the most important forests are Burma, Siam, India, the Philippines, the Netherlands Indies, and Indochina. China suffered much from a shortage of trees; its only important forests were in the North-eastern Provinces.

BURMA

38. One-third of the total area of Burma is covered by forests. On 31 March 1940, 20 million acres were set apart as forest reserves together with 2 million acres in the Shan States. In 1939-1940, 400,159 tons of teak were produced, with 434,258 tons of other timber, 843,232 tons of firewood, and 393,179 tons of charcoal. During the occupation, deforestation *per se* was negligible. However, the Japanese tendency was to "cream" the accessible stocks of timber, especially teak.

INDIA

39. The extensive and valuable forest reserves of India are scientifically and carefully conserved and administered, but the urgent need of timber during the war inevitably resulted in some over-exploitation of forest resources. In the Provinces, advance felling exceeded annual yield by about six years. In the privately owned forests in the Indian States, the over-exploitation was even greater. Measures to repair the damage done by over-felling will probably keep timber in short supply for a number of years.

PHILIPPINES

40. The production of timber in the Philippines was a major economic activity. In 1940, 148 sawmills were in operation, with a combined daily capacity of 1,582,000 board feet. Sawmill production in 1936-1940 averaged 27 million board feet monthly. A total of 138 sawmills, with a daily capacity of 1,543,000 board feet, were destroyed, damaged, or looted. However, considerable recovery has been achieved by the industry. In September 1946, 105 sawmills were in operation with a daily capacity of about 700,000 board feet, or 50 per cent of the war capacity. Total production for 1946 was about 75 million board feet. Some mills now operated by the army will be disposed of as its housing programme is completed. Estimates made by the Bureau of Forestry call for the rebuilding of 450,000 buildings, requiring 4,500 million board feet. Manila alone is to have 10,000 buildings, utilizing 500 million board feet, or more than one year's production at the pre-war rate.

c) FORETS

37. Parmi les pays sur lesquels porte la présente étude, ceux qui possèdent les forêts les plus importantes sont la Birmanie, le Siam, l'Inde, les Philippines, les Indes néerlandaises et l'Indochine. La Chine a beaucoup souffert du manque d'arbres; ses seules forêts importantes étaient situées dans les provinces du nord-est.

BIRMANIE

38. Un tiers de la superficie totale de la Birmanie est couvert de forêts. Le 31 mars 1940, 8.100.000 hectares furent affectés à la constitution de réserves forestières, ainsi que 810.000 hectares faisant partie des Etats chans. Pendant la période 1939-1940, la production a atteint 400.159 tonnes de bois de teck, 434.258 tonnes de bois d'œuvre divers, 843.232 tonnes de bois de chauffage et 393.179 tonnes de charbon de bois. Pendant l'occupation, le déboisement proprement dit a été négligeable. Toutefois, les Japonais ont eu tendance à "écrémer" les stocks accessibles de bois d'œuvre, en particulier ceux de bois de teck.

INDE

39. Les importantes et précieuses réserves forestières de l'Inde sont conservées et gérées avec soin selon des méthodes scientifiques; toutefois, le besoin urgent de bois d'œuvre pour la guerre a provoqué inévitablement une exploitation excessive de ces ressources forestières. Dans les provinces, les coupes anticipées représentent le volume des abattages normaux de six années. Dans les Etats hindous, l'exploitation outrancière des forêts appartenant à des particuliers a été encore plus marquée. Les mesures nécessaires pour réparer les dommages causés par l'excès d'abattage entraîneront probablement une pénurie de bois d'œuvre pour un certain nombre d'années.

PHILIPPINES

40. La production du bois d'œuvre était une des principales activités économiques des Philippines. En 1940, 148 scieries fonctionnaient et pouvaient, au total, débiter journalièrement une quantité de planches représentant une surface de 145.500 mètres carrés. Pendant la période comprise entre 1936 et 1940, la production en planches des scieries était en moyenne de 2.500.000 mètres carrés par mois. Au total, 138 scieries, pouvant débiter journalièrement 142.000 mètres carrés, ont été détruites endommagées ou pillées. Toutefois, cette industrie s'est relevée dans une mesure appréciable. En septembre 1946, il y avait 105 scieries en exploitation et le débit total était d'environ 65.000 mètres carrés par jour, ce qui représentait 50 pour 100 de leur capacité de production du temps de guerre. Pour l'année 1946, la production totale de planches a été d'environ 6.000.000 de mètres carrés. L'armée utilise actuellement certaines scieries qu'elle libérera lorsque son programme de logement sera achevé. D'après les estimations du Service des Forêts, il faudra reconstruire 450.000 locaux pour lesquels 420 millions de mètres carrés de planches seront nécessaires. Manille, à elle seule, doit avoir 10.000 constructions nouvelles pour lesquelles il faudra 46 millions de mètres carrés de planches, c'est-à-dire une quantité supérieure à la production d'une année à la cadence d'avant-guerre.

NETHERLANDS INDIES

41. The forests of Java have an essential significance for the island's agricultural economy. Besides supplying timber and firewood, they act as a huge reservoir, ensuring a regular supply of water for irrigation purposes. The teak forests were ruthlessly exploited by the Japanese, who tried to carry out a normal fifteen years' felling in three and a half years. Deforestation of steep mountain slopes in order to use the land for food production resulted in serious erosion. The overall result is that Java will have to import part of the timber necessary for reconstruction from other islands in the Netherlands Indies to preserve its own forests.

MALAYAN UNION

42. In Malaya, forest reserves were destructively exploited by the Japanese without any regard for the future. It is estimated that about 150,000 acres of highly developed forests were completely destroyed, while destructive exploitation was carried out over 250,000 additional acres of timber. Of the 85 sawmills operating in 1941, 10 were destroyed and about 25 per cent of the plant of the others is useless because of damage of one sort or another.

4. INDUSTRY AND MINING

CHINA

1. Although China was on the way to industrialization before the war, its modern industries, up to the outbreak of hostilities, were still in their infancy, so that it had to depend on handicrafts and on imports for many products. The most industrially developed areas were the North-eastern Provinces, the lower Yangtze valley, and other coastal cities. Indeed, the North-eastern Provinces, with their tremendous mineral, agricultural, and forestal resources, and with a comparatively small population in proportion to the land, were, even before the Japanese occupation in 1931, more developed industrially and possessed more railways per square mile than other areas in China. Under Japanese occupation, the rate of development was accelerated with the aid of Japanese technicians, Chinese labour and other resources. Outside of the North-eastern Provinces, the transport system was so undeveloped that most industrial activities were concentrated in a few cities along the eastern seaboard and along the Yangtze river. Nearly one-half of the plants and one-half of the industrial workers were located in the six principal seaport cities, of which Shanghai, with one-third of the plants, was by far the most important. All these industrialized cities were occupied by the Japanese during the first fifteen months of the war, (July 1937-October 1938). During the war, 5,266 industrial enterprises were set up in free China, including 639 factories, many of them small, which had been moved from the occupied area. These included metallurgical, chemical, machine, textile, and food-processing industries (munitions factories are not included in these figures).

2. Chinese industrial losses due to the war were caused by battles, allied bombing, circumstances

INDES NÉERLANDAISES

41. Les forêts de Java sont d'une importance essentielle pour l'économie agricole de l'île. Non seulement elles fournissent du bois d'œuvre et du bois de chauffage, mais elles constituent un immense réservoir assurant un approvisionnement régulier en eau pour l'irrigation. Les forêts de teck ont été exploitées sans aucun ménagement par les Japonais, qui essayèrent d'opérer en trois ans et demi des coupes qui, normalement, auraient dû s'échelonner sur une période de quinze ans. Le déboisement des pentes abruptes des montagnes à l'effet d'utiliser la terre pour la production de denrées alimentaires a provoqué une grave érosion. Il résulte de cet ensemble de faits que, pour ménager ses propres forêts, Java sera obligée d'importer d'autres îles des Indes néerlandaises le bois nécessaire pour la reconstruction.

UNION MALAISE

42. En Malaisie, les Japonais ont exploité les réserves forestières d'une manière destructive et sans aucun souci de l'avenir. On estime qu'environ 60.700 hectares de hautes futaies ont été complètement détruits et qu'en outre, plus de 101.175 hectares de futaies ont été exploités d'une manière destructive. Sur les 85 scieries qui fonctionnaient en 1941, 10 ont été détruites et environ 25 pour 100 de l'installation des autres est inutilisable, par suite des dommages divers qui y ont été causés.

4. INDUSTRIE ET MINES

CHINE

1. Avant la guerre, la Chine était sur la voie de l'industrialisation mais, jusqu'à l'ouverture des hostilités, ses industries modernes en étaient encore à leurs débuts, de sorte qu'elle devait faire appel à l'artisanat et à l'importation pour un grand nombre de produits. Les régions les plus industrialisées étaient les provinces du nord-est, la vallée du Yangtsé inférieur et d'autres villes côtières. En réalité, les provinces du nord-est, aux immenses ressources minérales, agricoles et forestières et à la population relativement faible en comparaison de l'étendue du territoire étaient, même avant l'occupation japonaise de 1931, plus développées au point de vue industrie et possédaient un réseau ferré plus important au kilomètre carré que les autres réseaux de la Chine. Sous l'occupation japonaise, la cadence de l'évolution s'est accélérée avec l'aide des techniciens japonais, de la main-d'œuvre et d'autres ressources nationales. En dehors des provinces du nord-est, le système des transports était si peu développé que l'activité industrielle se concentrait en majeure partie dans quelques villes, sur la côte orientale et le long du Yangtsé. Près de la moitié des usines et des ouvriers étaient groupés dans les six ports principaux, dont Changhaï, qui comptait à elle seule le tiers des usines, était de beaucoup le plus important. Toutes ces villes industrielles furent occupées par les Japonais au cours des quinze premiers mois de la guerre, de juillet 1937 à octobre 1938. Pendant la guerre, 5.266 entreprises industrielles furent montées en Chine libre, y compris 639 usines, peu importantes pour la plupart, repliées de la région occupée. Elles étaient consacrées aux industries métallurgique, chimique, mécanique, textile et alimentaire (les usines de munitions ne sont pas comprises dans ces chiffres).

2. Les pertes qu'a subies l'industrie chinoise du fait de la guerre ont été causées par les combats,

attending the re-occupation, and depletion and obsolescence of equipment. The capacity of the machine industry, which had been greatly expanded for war purposes for China and Japan, was reduced to one-tenth of its peak. Under the same circumstances, it is reported that the capacity of the iron and steel industries has been greatly reduced. The actual production of steel in 1945 was reduced to 8,000 tons, but the Chinese Government hopes that 200,000 tons will be produced in 1947. Coal production had increased from 30 million tons in 1934 to a total of 72 million tons in the war year of 1942 in both free and occupied China, but the loss of equipment and electricity has greatly reduced the workable capacity of coal. In September 1946, coal production satisfied only a part of the total requirements of the crippled capacity of other industries. It is expected that coal output will be increased to 18 million tons in 1947.

3. As regards consumers' goods industries, there were before the war 6 million machine spindles in the cotton industry in China, of which 2,100,000 were lost and 1,600,000 damaged. The silk industry suffered from the loss of two-thirds of its pre-war annual production of raw silk. The domestic silk output in 1946 was far from meeting the demands of the reduced capacity of silk filatures and the industry is awaiting the importation of raw silk, silk-worm eggs and mulberry trees from Japan. (The cotton industry has been dealt with under *Clothing* above¹.)

4. China had just begun to accelerate the pace of its efforts towards industrialization when it was interrupted by the war. As a matter of fact, towards the end of 1936, the Chinese Government, having adopted a sound monetary standard and achieved a new stage of political stability, had just launched a new programme of industrialization. Work on many highways and several new lines of railways was just starting, and large chemical and iron and steel plants, as well as other factories, were under construction. The war has retarded industrialization for at least ten years.

INDOCHINESE FEDERATION

5. Pre-war Indochinese industry, comparatively undeveloped, consisted of a small number of modern factories such as cement works, distilleries, estate rubber works and textile factories and of a large number of small groups of artisans using primitive equipment. The pre-war production of the Tongking anthracite mines was 218,000 tons a month; two-thirds of the output was exported. Since the power house was destroyed and the underground works were flooded, production by mid-1946 had dropped to 30,000 tons a month, which just satisfied domestic requirements.

¹ See page 21.

les bombardements alliés, les événements qui se produisirent lors de la libération, l'épuisement et le caractère suranné de l'outillage. La capacité de l'industrie mécanique, qui avait été considérablement augmentée en raison de la production de matériel de guerre pour la Chine et le Japon, s'est trouvée réduite au dixième de son maximum. De même, pour l'industrie du fer et de l'acier, on signale que la capacité de production a fortement diminué. La production effective de l'acier en 1945 n'a pas dépassé 8.000 tonnes mais le Gouvernement chinois espère qu'elle atteindra 200.000 tonnes en 1947. La production charbonnière a passé de 30 millions de tonnes en 1934 à 72 millions de tonnes pendant l'année de guerre 1942, total pour la Chine libre et les territoires occupés, mais les pertes de matériel et de courant électrique ont fortement réduit la capacité d'extraction du charbon. En septembre 1946, la production charbonnière ne pouvait satisfaire qu'une partie des besoins totaux des autres industries, dont la capacité de production était pourtant très affaiblie. On prévoit que la production de charbon s'élèvera à 18 millions de tonnes en 1947.

3. En ce qui concerne les industries d'articles de consommation, la Chine comptait avant la guerre, pour l'industrie cotonnière, 6 millions de broches dont 2.100.000 ont été perdues et 1.600.000 endommagées. L'industrie de la soie a subi les conséquences de la perte des deux tiers de sa production annuelle de soie brute d'avant-guerre. La production nationale de soie en 1946 a été loin de satisfaire les besoins de la capacité, pourtant réduite, des filatures de soie et cette industrie attend les importations japonaises de soie brute, de cocons et de mûriers. (L'industrie du coton a été traitée ci-dessus sous la rubrique *Vêtements*¹.)

4. La Chine venait tout juste d'accélérer son effort d'industrialisation lorsque la guerre vint l'interrompre. En fait, vers la fin de 1936, le Gouvernement chinois, après avoir adopté un étalon monétaire solide et franchi une nouvelle étape vers la stabilité politique, venait de mettre en train un nouveau programme d'industrialisation. Les travaux venaient de commencer sur de nombreuses routes de grande circulation et sur plusieurs lignes de chemin de fer nouvelles, et de vastes usines chimiques, fonderies et aciéries, ainsi que d'autres usines encore, étaient en construction. La guerre a retardé l'industrialisation de la Chine d'au moins dix ans.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

5. Avant la guerre, l'industrie indochinoise, relativement peu développée, consistait en un petit nombre d'usines modernes, telles que fabriques de ciment, distilleries, usines pour le traitement du caoutchouc à la plantation, filatures et tissages, ainsi qu'un grand nombre de petits groupes d'artisans se servant d'un outillage primitif. La production des mines d'anthracite du Tonkin était avant la guerre de 218.000 tonnes par mois; les deux tiers de cette production étaient exportés. Étant donné que la centrale électrique avait été détruite et que les galeries souterraines avaient été inondées, la production était tombée au milieu de l'année 1946 à 30.000 tonnes par mois et elle suffisait tout juste pour les besoins intérieurs.

¹ Voir page 21.

6. The pre-war production of iron ore amounted to about 136,000 tons. Production in 1944 dropped to 35,000 tons and is at present negligible, owing to deterioration and destruction of plant. No post-war figures are available. By 1944, production of zinc, tin, tungsten, and phosphates had dropped to about one-tenth of the pre-war levels. The cement factory at Haiphong, the pre-war output of which had been about 300,000 tons (more than 50 per cent of which had been exported to neighbouring areas) is now producing only a small fraction of this tonnage. Restoration of this industry has been held up by the inability to put to use new American equipment delayed by domestic transport difficulties and by local disturbances.

MALAYAN UNION AND SINGAPORE

7. Malaya supplied about one-third of the world's pre-war tin production. Other important mineral production included iron ore, coal, phosphates, and tungsten. In 1937, output reached its peak of 77,224 tons. Most of the tin dredges were rendered unserviceable before the British withdrawal from Malaya. Of the 142 dredges in operation in 1942, only 41 were expected to resume operation by June 1947, and 17 more by January 1948. European-owned hydraulic and open-cast mines were all expected to be back in operation by August 1946 and to reach full capacity of 8,000 tons by January 1947. Of the Chinese mines, 71 were expected to resume operation by August 1946, 193 by June 1947, and 219 by January 1948. (The Chinese mines produced 30 to 40 per cent of the pre-war output.) Tin production in the Malayan Union for the first nine months of 1946 was only 5,427 tons compared with an output of 62,415 tons for the first nine months of 1941. It is at present estimated that production in 1946 reached 7,500 tons; in 1947, it will reach 38,000 tons; in 1948, 65,000 tons; and in 1949, 73,000 tons. On the credit side is the fact that the low output under the Japanese régime saved the tin fields from the intensive exploitation which took place during the war in countries not occupied by the Japanese; thus, the life of the Malayan fields has been correspondingly extended.

8. The only coal mine is at Batu Arang, near Kuala Lumpur. The average monthly production of this mine (sub-bituminous coal) was 64,851 in 1941, 26,089 in July 1946, 20,358 in August, and 17,508 tons in September of the same year. Iron was worked by a Japanese company before the war (1,935,314 tons in 1941), but the mines are now idle.

9. There were 3,480,989 acres under rubber before the war (2,107,003 acres of estate rubber and 1,373,986 acres of native rubber). From 5 to 10 per cent of the plantation rubber has been lost either as a direct result of the cutting down of

6. Avant la guerre, la production de minerai de fer s'élevait à environ 136.000 tonnes; en 1944, elle était tombée à 35.000 tonnes et elle est actuellement négligeable, en raison de la détérioration et des destructions subies par les installations. On ne possède aucun chiffre sur la production après la guerre. En 1944, la production de zinc, d'étain, de tungstène et de phosphates était tombée environ au dixième du niveau d'avant-guerre. La fabrique de ciment de Haiphong, qui produisait avant la guerre environ 300.000 tonnes (dont plus de 50 pour 100 étaient exportés dans les régions avoisinantes) ne produit maintenant qu'une faible partie de cette quantité. La restauration de cette industrie a été entravée par l'impossibilité de mettre en service du nouvel outillage américain à la suite de retards dus à des difficultés locales de transport et par les troubles qui existaient dans la région.

UNION MALAISE ET SINGAPOUR

7. La Malaisie fournissait environ le tiers de l'étain produit dans le monde avant la guerre. Ce pays produisait également d'autres minéraux importants, notamment du minerai de fer, du charbon, des phosphates et du tungstène. En 1937, la production malaise a atteint son maximum avec 77.224 tonnes. Les dragues à étain ont été rendues pour la plupart inutilisables avant l'évacuation de la Malaisie par les forces britanniques. Sur les 142 dragues qui étaient en service en 1942, on compte que 41 seulement auront recommencé à fonctionner en juin 1947, et que 17 autres seront rentrées en service en janvier 1948. On comptait que les mines à procédé hydraulique ou à ciel ouvert appartenant à des Européens seraient exploitées de nouveau en août 1946 et qu'elles atteindraient leur pleine capacité de production, qui s'élève à 8.000 tonnes, en janvier 1947. Quant aux mines appartenant à des Chinois, on comptait que 71 seraient exploitées de nouveau en août 1946, 193 en juin 1947 et 219 en janvier 1948 (les mines appartenant à des Chinois fournissaient 30 à 40 pour 100 de la production d'avant-guerre). Dans l'Union malaise, la production d'étain des neuf premiers mois de 1946 a été seulement de 5.427 tonnes, contre une production de 62.415 tonnes pendant la période correspondante de 1941. On estime actuellement que la production d'étain a été de 7.500 tonnes en 1946, mais on compte qu'elle s'élèvera à 38.000 tonnes en 1947, à 65.000 tonnes en 1948 et à 73.000 tonnes en 1949. Il y a toutefois cette compensation que le faible niveau de production sous le régime japonais a épargné aux gisements d'étain l'exploitation intensive qui fut pratiquée pendant la guerre dans les pays qui n'étaient pas occupés par les Japonais; ainsi la durée des gisements malais s'est trouvée prolongée d'autant.

8. La seule mine de charbon qui existe est à Batu-Arang, près de Kuala-Lumpur. La production mensuelle de cette mine (houille pauvre) a été en moyenne de 64.851 tonnes en 1941, 26.089 en juillet 1946, 20.358 tonnes en août et 17.508 tonnes en septembre de la même année. Les mines de fer ont été exploitées pendant la guerre par une société japonaise (1.935.314 tonnes en 1941) mais elles sont maintenant inexploitées.

9. Il y avait 1.406.319 hectares plantées en caoutchouc avant la guerre (851.229 hectares en caoutchouc de plantation et 555.090 en caoutchouc de forêt); 5 à 10 pour 100 du caoutchouc de plantation a été détruit, soit parce que les arbres

the trees or because of the loss, through inattention, of the young budded or clonal seeds which did not have time to establish themselves. Buildings, machinery and equipment were lost during the confusion following the Japanese occupation and there was other loss from noxious growths.

10. Production figures for rubber are as follows: August 1946: 45,240 long tons; September 1946: 43,239 long tons; and October 1946: 47,203 long tons. The average monthly net export in 1941 was 47,925 long tons. These figures reflect the great progress that has been made in the reconstruction of the industry, which is, however, in a precarious position owing to the small price for plantation rubber and the competition of the synthetic product.

SIAM

11. Tin was the most important metal mined in pre-war Siam; production in 1940 amounted to more than 23,000 tons. The principal Siamese cement factory was put out of production by allied bombardment.

HONG KONG

12. The pre-war industries of Hong Kong were a minor but important part of the Colony's economy, the principal ones being shipbuilding and repairing, and cotton textiles. The sugar refinery was badly damaged by air raids. In September 1946, the rubber manufacturing industry was operating at 20 per cent of capacity, and producing canvas-rubber shoes almost exclusively.

PAPUA AND NEW GUINEA

13. Gold mining, the only important industry in this territory, was halted by the war. The hydro-electric plants of the largest enterprise were completely destroyed, and the recovery of the industry will take a considerable time.

PHILIPPINES

14. The few manufacturing industries in the Philippines before the war were chiefly those engaged in the processing of agricultural products for export, among them sugar mills, coconut mills, hemp and cordage works, and cigar factories. Production has been substantially reduced because of damage to plants. A measure of the drop in industrial production is the volume of electric power consumed, which is about one-tenth of the average monthly consumption in 1941. Coconut oil production is only about one-tenth of the pre-war production. Sugar production during the 1945-1946 season was 13,000 tons, compared with one million tons (1936-1940 average) before the war. This fall is partly due to loss of work animals and destruction of factories and to the going out of production of sugar fields. One of the three textile factories now in operation is producing at about one-third of the pre-war rate. Two rope factories are operating at about two-thirds of pre-war capacity.

ont été abattus, soit parce que, faute de soins, de jeunes arbres n'ont pas eu le temps de reprendre racine. Il y a eu des pertes en ce qui concerne les constructions, les machines et l'outillage, du fait de la confusion qui a régné à la suite de l'occupation japonaise, et du fait également des plantes nuisibles.

10. Les chiffres de la production de caoutchouc sont les suivants: août 1946: 45.918; septembre 1946: 43.887 tonnes; octobre 1946: 47.911 tonnes. Les exportations nettes s'étaient élevées en moyenne, pour l'année 1941, à 48.644 tonnes par mois. Ces chiffres montrent le grand progrès qui a été fait dans la restauration de l'industrie; toutefois, celle-ci se trouve dans une situation précaire étant donné le cours peu élevé du caoutchouc de plantation et la concurrence que lui fait le caoutchouc synthétique.

SIAM

11. L'étain était le métal le plus important extrait au Siam avant la guerre; en 1940, la production d'étain avait dépassé 23.000 tonnes. La principale fabrique de ciment du Siam a été mise hors d'usage par un bombardement allié.

HONG-KONG

12. Avant la guerre, les industries de Hong-Kong étaient un élément secondaire mais important de l'économie de cette colonie; les principales industries étaient la construction et la réparation des navires et l'industrie textile du coton. La raffinerie de sucre a été gravement endommagée par des bombardements aériens. En septembre 1946, l'industrie manufacturière du caoutchouc fonctionnait à 20 pour 100 de sa capacité et produisait presque exclusivement des souliers de toile à semelles de caoutchouc.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

13. L'extraction de l'or, qui est la seule industrie importante de ce territoire, a été arrêtée pendant la guerre; les usines hydro-électriques de la principale entreprise minière ont été complètement détruites et le relèvement de cette industrie demandera un certain temps.

PHILIPPINES

14. Les quelques industries manufacturières qui existaient aux Philippines avant la guerre se livraient principalement au traitement des produits agricoles destinés à l'exportation; c'était notamment des sucreries, des huileries pour le traitement de la noix de coco, des filatures de chanvre et des corderies, ainsi que des manufactures de cigares. La production a fortement diminué en raison des dommages subis par les installations. Une indication de la forte baisse de la production industrielle est fournie par la quantité de courant électrique consommée qui est approximativement égale au dixième de la consommation moyenne de 1941. La production d'huile de coco atteint seulement environ le dixième de ce qu'elle était avant la guerre. Pendant la campagne 1945-1946, la production de sucre a été de 13.000 tonnes, alors qu'elle était de un million de tonnes avant la guerre (moyenne de la période 1936-1940). Cette forte diminution est due en partie à la perte d'animaux de trait, à la destruction de sucreries et à l'épuisement des plantations de canne à sucre. Une des trois filatures qui fonctionnent actuellement a une production égale environ au tiers de celle d'avant-guerre. Deux corderies marchent aux deux tiers approximativement de leur capacité d'avant-guerre.

15. The Philippines mining equipment was seriously damaged during the war. Most severely hit was gold mining, the damage to which has resulted in a substantial loss of foreign exchange. (Pre-war production was valued at more than \$45 millions annually.)

BRITISH BORNEO

16. Sarawak and Brunei were important sources of petroleum oil. In the fighting which accompanied the re-occupation, the oil fields were set on fire by the retreating Japanese, and the refinery at Lutong was seriously damaged. No information regarding the present situation is available.

BURMA

17. Petroleum production was Burma's most important industry, total production in 1940 amounting to 270 million imperial gallons. The industry possessed five refineries, the largest of which was the Syriam refinery. The British destroyed most of the refineries and oil installations before their withdrawal in 1942. There is little likelihood that the fields will be restored during the next two years, and it appears unlikely that refinery capacity will reach pre-war levels before mid-1948. There is no petroleum production at the present time.

18. Before the war, Burma was a major producer of silver, lead and zinc. Damage to the important Bawdwin mine has not yet been repaired sufficiently to permit production to be resumed. It is believed that all electric power plants with a capacity of more than 1,000 kilowatts were destroyed, as well as about half of the smaller plants. The cement and sugar industries in Burma were completely destroyed.

NETHERLANDS INDIES

19. Of the 112 sugar factories in Java, not more than 13 were producing in 1945, though 51 were in working condition. None of Java's and Sumatra's tea factories were in action at the end of the war. Some of the sugar and tea factories were converted to the production of war materials for the Japanese army. Many rubber plants were put out of commission, and the machinery was used as scrap.

20. By the end of the war, the 5,000 industrial plants in operation had been reduced to 550, although 2,500 are still operable. Considerable quantities of machinery from factories in Java were moved to the Outer Islands, and were used in small make-shift factories set up by the Japanese for the production of soap, paper, matches, etc. Since the liberation, industrial rehabilitation has been hampered by the shortage of spare parts, machinery and raw materials, by transport difficulties and by the lack of skilled labour, as well as by the supreme obstruction of civil disturbance.

15. Les installations minières des Philippines ont été gravement endommagées pendant la guerre. Les plus sérieusement atteintes ont été celles des mines d'or et les dommages qu'elles ont subis se sont traduits par une perte importante en devises étrangères. (Avant la guerre, la production était évaluée à plus de 45 millions de dollars par an.)

BORNÉO BRITANNIQUE

16. Sarawak et Brunéi étaient d'importantes sources de pétrole. Au cours des combats qui ont accompagné la libération, les gisements de pétrole ont été incendiés par les Japonais en retraite, et la raffinerie de Lutong a subi de graves dommages. On ne possède pas de renseignements sur la situation actuelle.

BIRMANIE

17. La production du pétrole était l'industrie la plus importante de la Birmanie et elle atteignait au total, en 1940, 11.700.000 hectolitres. Cette industrie possédait cinq raffineries dont la plus grande était la raffinerie Surlam. Les Britanniques détruisirent la plupart des raffineries et des installations pétrolières avant de se retirer, en 1942. Il est peu probable que l'exploitation des gisements soit rétablie d'ici deux ans et il semble improbable que la capacité des raffineries atteigne le niveau d'avant-guerre avant le milieu de l'année 1948. On ne produit pas de pétrole actuellement.

18. Avant la guerre, la Birmanie était un des principaux producteurs d'argent, de plomb et de zinc. Les dégâts subis par l'importante mine de Bawdwin n'ont pas encore été suffisamment réparés pour permettre la reprise de la production. On croit que toutes les centrales électriques dont la capacité dépassait 1.000 kilowatts ont été détruites, ainsi qu'environ la moitié des centrales d'une capacité plus faible. L'industrie du ciment et l'industrie sucrière de Birmanie ont été complètement détruites.

INDES NÉERLANDAISES

19. Sur les 112 sucreries qui existaient à Java, il n'y en a pas plus de treize qui produisaient en 1945, bien que 51 fussent en état de fonctionner. Aucune des manufactures de thé de Java et de Sumatra ne fonctionnait à la fin de la guerre. Certaines des sucreries et des manufactures de thé furent transformées pour la fabrication de matériel de guerre destiné à l'armée japonaise. De nombreuses manufactures de caoutchouc furent désaffectées et leurs machines furent utilisées comme ferraille.

20. A la fin de la guerre, les 5.000 installations industrielles qui fonctionnaient précédemment avaient été ramenées à 550 bien que 2.500 pussent encore fonctionner. Des quantités appréciables de machines, provenant d'usines de Java, avaient été transportées dans les Iles Extérieures et y avaient été employées dans de petites usines de fortune installées par les Japonais pour la fabrication de savon, de papier, d'allumettes, etc. Depuis la libération, le relèvement de l'industrie a été entravé par la pénurie de pièces de rechange, de machines et de matières premières, ainsi que par les difficultés de transport, le manque d'ouvriers spécialisés et l'obstacle majeur constitué par les troubles politiques.

21. The pre-war production of oil in the Netherlands Indies amounted to about 8 million tons. Wells and refineries were largely destroyed before the Japanese occupation. Subsequently additional damage was done by allied air raids and by the retreating Japanese, especially in Borneo. By August 1946, production had been partially restored at Balikpapan and Tarakan, although it had not been resumed at the fields in Java and Sumatra.

22. The pre-war tin production in the Netherlands Indies amounted to 20 per cent of the world output. The installations were partially removed or destroyed prior to the occupation. After the re-occupation, the deep mines were found to have been destroyed and the open mines flooded. It has been calculated that the pre-war production levels will not be reached before 1948. The restoration of the damaged coal mines has been held up by lack of new equipment and trained personnel.

GILBERT AND ELLICE, AND SOLOMON ISLANDS

23. The British Phosphate Commission's installations at Ocean Island were largely destroyed. Reconstruction is now under way, and production has been resumed. Gold mining, interrupted by the war, has not yet been resumed.

INDIA

24. Unlike most other countries in Asia, India experienced some industrial expansion during the war, and a number of new industries were established. However, in relation to size, population, resources and needs, this expansion was small. There were, also, serious fluctuations in industrial production, the most serious being the drop in coal production in 1943. As a major part of production was needed for military purposes, civilian shortages were severely aggravated.

25. Among the most noteworthy developments of the war period was the expansion of steel and cement production, the establishment of a heavy and fine chemicals industry, and the beginning of non-ferrous metals production. India's promising wartime industrial performance was partially achieved by putting an excessive strain upon its industrial facilities. The post-war effects are seen in a tremendous need for replacement of worn-out or damaged equipment. As an example, it has been estimated that half of India's spinning machines, power looms and sizing machines are in need of replacement.

PORTUGUESE TIMOR

26. Dili, the capital, was almost completely destroyed; installations on the plantations were damaged. Machinery and other goods have been imported from Australia, but there is an urgent need of power plants.

21. Avant la guerre, la production du pétrole aux Indes néerlandaises s'élevait à environ 8 millions de tonnes. Les puits et les raffineries ont été détruits en grande partie, avant l'occupation japonaise. De nouveaux dommages ont été causés, ensuite, par les bombardements aériens alliés et par les Japonais en retraite, en particulier à Bornéo. En août 1946, la production avait été partiellement rétablie à Balikpapan et à Tarakan, mais elle n'avait pas repris aux gisements de Java et de Sumatra.

22. Avant la guerre, la production d'étain des Indes néerlandaises représentait 20 pour 100 de la production mondiale. Les installations ont été partiellement démontées ou détruites avant l'occupation. Après la libération, on a constaté que les mines souterraines avaient été détruites et que les mines à ciel ouvert avaient été inondées. On a calculé que les niveaux de production d'avant-guerre ne seraient pas atteints avant 1948. La remise en état des mines de charbon endommagées a été entravée par le manque d'outillage neuf et de personnel spécialisé.

ILES GILBERT ET ELLICE, ET ILES SALOMON

23. Les installations de la Commission britannique des phosphates, dans l'île de l'Océan, ont été détruites en grande partie. La reconstruction est en cours et la production a repris. L'extraction de l'or, qui a été interrompue pendant la guerre, n'a pas encore repris.

INDE

24. Contrairement à la plupart des autres pays d'Asie, l'Inde a connu un certain développement industriel pendant la guerre et toute une série de nouvelles industries ont été créées dans ce pays. Toutefois, par rapport à l'étendue du territoire, au chiffre de la population, aux ressources et aux besoins du pays, ce développement a été peu important. De plus, il y a eu de sérieuses fluctuations dans la production industrielle; la plus importante a été la forte baisse de la production de charbon, en 1943. Comme la majeure partie de la production était nécessaire pour répondre aux besoins d'ordre militaire, les pénuries dont souffrait la population civile ont été considérablement aggravées.

25. Un des phénomènes les plus remarquables de la période de guerre, a été le développement de la production de l'acier et du ciment, la création d'une industrie chimique lourde et d'une petite industrie chimique, ainsi que le commencement de la production de métaux non ferreux. Les résultats, pleins de promesses pour l'avenir, que l'Inde a obtenus pendant la guerre dans le domaine industriel sont dus en partie à l'effort excessif qui a été imposé à ses moyens de production industrielle. Les conséquences s'en font sentir après la guerre sous la forme d'énormes besoins de remplacement d'outillage usé ou endommagé. Par exemple, on a estimé que la moitié des machines à filer, des métiers à tisser mécaniques et des machines à calibrer ont besoin d'être remplacés.

ILE PORTUGAISE DE TIMOR

26. La capitale, Dili, a été presque entièrement détruite; les installations existant dans les plantations ont subi des dommages. Des machines et d'autres articles ont été importés d'Australie, mais il y a un besoin urgent de centrales électriques.

KOREA

27. During the later period of Japanese occupation, there was a substantial development of Korean industries and mining to suit Japan's war needs. The principal industries were the chemical, food, textile, metal and machine industries. In 1944, more than 3 million metric tons of iron ore were consumed, and 628,000 tons of pig iron produced. A major problem is the fact that many of the industries were so heavily subsidized by the Japanese that not all of them can now be operated. Since the equipment is of Japanese make, it is now difficult or impossible to obtain replacement parts.

28. In northern Korea, according to Soviet military authorities in that area, outright Japanese destruction caused considerable damage; this included several chemical works, two electric power stations, transformer stations and various communication services. Almost all the mines were flooded and about 30 per cent of the shafts destroyed; all of the blast furnaces and open hearth furnaces were ruined; and the coke ovens and heating furnaces were destroyed. As a result of the damage inflicted on the industries in North Korea, the level of production in this zone in 1946 declined to 25.6 per cent of the level prevailing in 1944 (20.6 per cent in mining; 32.5 per cent in non-ferrous metallurgy; and 34 per cent in the chemical industry). Also noteworthy was the damage to industrial plants in North Korea resulting from failure to make repairs. It is now estimated by the same authorities that production could be restored to 85 to 90 per cent of pre-war output (steel 95 per cent, mining 80 per cent, chemicals 90 per cent and coal 70 per cent) provided repair materials and spare parts could be obtained.

5. TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

CHINA

Railways

1. Of the 8,582 miles of railways (excluding the North-eastern Provinces and Taiwan), at the end of the war 17 per cent were completely destroyed or dismantled. Even in the stretches still in operation, no less than 10 per cent of the rails and 25 per cent of the sleepers needed replacement. In March 1946, 2,612 locomotives, 26,133 goods wagons, and 2,709 passenger coaches were available, totals not markedly different from those for the pre-war period, when China had shorter railways. However, of these totals, one-half of the locomotives, 40 per cent of the passenger coaches, and one-third of the goods wagons were reported damaged. Because of the shortage of materials, the repair and rebuilding of the permanent way have been carried out on an emergency basis with substandard materials and salvaged parts. Up to October 1946, UNRRA had delivered 32 locomotives, 3,465 goods wagons, 40,000 tons of rails and accessories, and 468,000 sleepers. Even after the whole UNRRA programme has been completed,

CORÉE

27. Pendant la dernière période de l'occupation japonaise, les industries et les mines de Corée ont été développées dans une mesure importante, pour répondre aux besoins de guerre du Japon. Les principales industries étaient celles des produits chimiques, des produits alimentaires, l'industrie textile, l'industrie métallurgique et celle de la construction de machines. En 1944, la consommation de minerai de fer a dépassé 3 millions de tonnes métriques et la production de fonte a atteint 628.000 tonnes. Un problème important se pose du fait que de nombreuses industries ont été si fortement subventionnées par les Japonais, qu'elles ne peuvent plus être toutes exploitées maintenant. Etant donné que l'outillage était de fabrication japonaise, il est maintenant difficile, voire impossible, de se procurer des pièces de rechange.

28. En Corée du nord, d'après les autorités militaires soviétiques de cette zone, les Japonais ont commis des destructions pures et simples qui ont causé d'importants dommages; ces destructions ont porté notamment sur plusieurs usines de produits chimiques, deux centrales électriques, des transformateurs et divers services de communication. Presque toutes les mines ont été inondées et 30 pour 100 environ des puits de mines ont été détruits; tous les hauts-fourneaux et tous les fours à sole ont été mis hors d'usage; les fours à coke et les installations de chauffage ont été détruits. Par suite des dommages causés aux industries de la Corée du nord, le niveau de la production de cette zone était tombé en 1946 à 25,6 pour 100 du niveau de 1944 (20,6 pour 100 dans l'industrie minière, 32,5 pour 100 dans l'industrie des métaux non ferreux et 34 pour 100 dans l'industrie chimique). Il convient également de noter les dommages subis par les installations industrielles de la Corée du nord faute de réparations. Les mêmes autorités estiment actuellement qu'il serait possible de relever la production à des chiffres allant de 85 à 90 pour 100 des chiffres d'avant-guerre (acier 95 pour 100, mines 80 pour 100, industries chimiques 90 pour 100 et charbon 70 pour 100), à condition de pouvoir se procurer des matériaux de réparation et des pièces de rechange.

5. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

CHINE

Chemins de fer

1. A la fin de la guerre, 17 pour 100 des 13.820 kilomètres de chemins de fer de la Chine (non compris les provinces du nord-est, ni Formose) étaient complètement détruits ou démontés. Même dans les tronçons qui étaient encore exploités, il n'y avait pas moins de 10 pour 100 des rails et de 25 pour 100 des traverses qui avaient besoin d'être remplacés. En mars 1946, on disposait de 2.612 locomotives, de 26.133 wagons de marchandises et de 2.709 wagons de voyageurs, chiffres qui ne différaient pas sensiblement de ceux de la période d'avant-guerre, où la Chine avait moins de chemins de fer. Sur ces chiffres, cependant, la moitié des locomotives, 40 pour 100 des wagons de voyageurs et un tiers des wagons de marchandises étaient signalés comme endommagés. En raison de la pénurie de matériaux, on a procédé à la réparation et à la reconstruction provisoires des voies ferrées avec du matériel de qualité inférieure et des pièces récupérées. Jusqu'au mois d'octobre 1946, l'UNRRA avait livré 32 locomotives, 3.465 wagons de mar-

deliveries will still be far short of China's rehabilitation requirements. The most urgent need at the moment is for materials to restore the services of the Chekiang-Kiangsi railway from Hangchow to Chuchow, where it connects with the Canton-Hangkow railway, and the line which runs from Hengyang to Kweilin. These stretches are of paramount importance in the shipment of food supplies from surplus areas to deficiency areas in south and central China. The total distance is 931 miles.

Shipping

2. Before the war, more than a million tons of shipping were engaged in China's trade under all flags. Of the Chinese-owned ships, totaling 703,420 tons (1936 figures), 577,213 tons together with 7,450 junks were lost, in addition to 30,000 fishing boats. Vessels in operation at the end of the war totalled 41,634 tons, with an additional 70,000 tons awaiting repair. About 60,000 tons of shipping were leased from British shipping companies for postal services. By the end of July 1946, 205,050 tons of water craft had been procured, chiefly from United States Navy surplus stocks. In November 1946, 463 vessels, with a gross tonnage of 398,000, were operating in Chinese waters; only 11 were over 5,000 tons. It is expected that 160 American surplus ships, totalling 800,000 tons, purchased by the Chinese Government, will be delivered shortly. Eventually China's shipping tonnage will be raised to 1,500,000 tons, which will be sufficient for the time being to meet the demands of domestic navigation.

3. In an attempt to expedite the unloading of heavy cargo in Shanghai directly to flat cars, thereby relieving port congestion, complete plans were drawn up early in 1946 to rebuild the 2,100 foot pier which had been destroyed and then partially rebuilt by the Japanese. Until recently, however, only enough timber had been secured to build 300 feet of the pier.

4. Thanks to UNRRA and the donation of ships by the United States, the tonnage available for moving goods inland from Shanghai increased in the period November 1945 to June 1946 from 300 to 30,000 tons. The total, however, falls far short of actual needs, so that the rehabilitation of shipping still remains one of the first prerequisites for the restoration of China's whole economic structure.

Highways

5. Of a total length of 65,473 miles of highways (excluding the North-eastern Provinces and Taiwan); 42,228 miles were partially or completely destroyed by military action and need replacement

chandises, 40.000 tonnes de rails et d'accessoires et 468.000 traverses. Même après l'exécution de l'ensemble du programme de l'UNRRA, les livraisons seront encore très loin de répondre aux besoins de reconstruction de la Chine. En ce moment, les besoins les plus urgents portent sur les matériaux nécessaires pour remettre en service la ligne de chemin de fer Tchekiang-Kiangsi de Hangtcheou à Tchoutcheou, où elle est reliée à la ligne Canton-Hankeou, ainsi que la ligne qui va de Hengyang à Koueilin. Ces tronçons sont de la plus haute importance pour l'envoi de denrées alimentaires des régions excédentaires aux régions déficitaires du sud et du centre de la Chine. La distance totale est de 1.500 kilomètres.

Marine marchande

2. Avant la guerre, le commerce chinois portait sur plus d'un million de tonnes de marchandises voyageant sous tous les pavillons. Sur un total de 703.420 tonnes (chiffre de 1936) représentant la capacité des navires appartenant aux Chinois, 577.213 tonnes ont été perdues, ainsi que 7.450 jonques et 30.000 bateaux de pêche. A la fin de la guerre, les bateaux en service représentaient au total 41.634 tonnes; en outre, d'autres bateaux, totalisant 70.000 tonnes, attendaient d'être réparés. Pour les services postaux, les compagnies de navigation britanniques ont donné à bail des bateaux représentant un total de 60.000 tonnes environ. A la fin de juillet 1946, des navires représentant un total de 205.050 tonnes avaient été acquis, provenant principalement des stocks en excédent de la flotte des Etats-Unis. En novembre 1946, 463 bateaux, représentant un tonnage brut de 398.000 tonnes, étaient en service dans les eaux chinoises; 11 seulement dépassaient 5.000 tonnes. On compte sur la livraison prochaine de 160 bateaux provenant des excédents américains et représentant un total de 800.000 tonnes, qui ont été achetés par le Gouvernement chinois. Le tonnage chinois se trouvera finalement porté à 1.500.000 tonnes, ce qui suffira pour les besoins actuels de la navigation nationale.

3. Pour rendre plus rapide, à Changhaï, le déchargement direct des cargaisons lourdes sur des wagons plates-formes à l'effet de décongestionner le port, des projets complets, établis au début de 1946, prévoient la reconstruction du quai de 640 mètres qui avait été détruit, puis partiellement reconstruit par les Japonais. Jusqu'à ces temps derniers, cependant, on ne disposait que d'une quantité de bois suffisante pour construire 90 mètres de quai.

4. Grâce à l'UNRRA et aux Etats-Unis, qui ont fourni gratuitement un certain nombre de bateaux, le tonnage disponible pour le transport des marchandises de Changhaï à l'intérieur du pays a passé, au cours de la période allant de novembre 1945 à juin 1946, de 300 à 30.000 tonnes. Toutefois, ce chiffre est loin de répondre aux besoins réels, de sorte que la remise en état de la marine marchande reste encore la première des conditions préalables pour restaurer l'ensemble de la structure économique de la Chine.

Grand-routes

5. Sur un total de 105.432 kilomètres de grand-routes (à l'exclusion de celles des provinces du nord-est et de Formose), 68.000 kilomètres ont été partiellement ou complètement détruits au cours

or repair. The loss in motor vehicles reached 50,000. To date 20,000 trucks have been secured from UNRRA and the United States Government. Of 61,810 metric tons of highway equipment included in the UNRRA programme, 34,700 tons had been received in China by the end of October 1946.

Telecommunications

6. The funds UNRRA has allocated for telecommunications in China (U. S. \$4,400,000) will permit only the rehabilitation to approximately pre-war status of less than one-tenth of the main telegraph and telephone routes and channels in the damaged areas. Because of this, the restoration activities will be confined to an area south of the Yangtze river, and will be limited largely to long-distance circuits. The provincial government iron-wire telephone network, the extent of damage to which has been estimated at 80 per cent and on which efficient regional rehabilitation so much depends, is not included.

INDOCHINESE FEDERATION

Inland navigation

7. Of the 4,215 junks of 16 tons listed in 1941, 2,000 must be considered as lost. Since all such vessels are built locally, there is no need for a long-term import programme.

Ports

8. In Saigon, 45 per cent of the sheds are out of use and half the electric cranes have been destroyed. Considerable repair work has been done since the first landings, and the port traffic is more and more approaching normal.

Roads

9. Of the asphalt roads, 56 per cent, or approximately 1,925 miles, must be rebuilt; and 51 per cent of the metalled roads, 4,533 miles, need repair. Sixty-three per cent of the private cars (1,800), 90 per cent of the heavy vehicles (5,000), and 50 per cent of the motorcycles (2,000), were lost.

Railways

10. The percentages of destruction to Indochinese Government rolling stock may be estimated as follows: passenger coaches, 33 per cent of a total of 482; goods wagons, 40 per cent of 2,358; locomotives, 50 per cent of 207. On the 395 kilometres of the Indochinese portion of the Yunnan railway, approximately 25 per cent of the bridges were destroyed. War damage to transport and communications has been estimated at 20.8 per cent of the total war damage suffered by the Indochinese Federation. Despite the damage from Allied bombing, it is believed that the greater part of the damage can be repaired locally. In the entire

des opérations militaires, et ont besoin soit d'être réparés, soit d'être remplacés. Le nombre des véhicules automobiles perdus atteint 50.000. Jusqu'à présent, l'UNRRA et le Gouvernement des Etats-Unis ont fourni 20.000 camions. Sur les 61.810 tonnes de matériel destinées à la construction des routes et comprises dans le programme de l'UNRRA, la Chine en avait reçu 34,700 à la fin du mois d'octobre 1946.

Télécommunications

6. Les fonds alloués par l'UNRRA pour les télécommunications de la Chine (4.400.000 dollars américains) permettront seulement de remettre à peu près en l'état d'avant-guerre moins du dixième des lignes et circuits télégraphiques et téléphoniques principaux existant dans les régions qui ont subi des dégâts. Aussi les travaux de réparation se limiteront-ils à une région située au sud du Yang-Tse-Kiang et ils ne porteront guère que sur des circuits à longue distance. On n'a pas compris dans ces projets le réseau téléphonique en fil de fer des gouvernements provinciaux, dont dépend en grande partie le relèvement régional de la Chine et qu'on estime avoir été détruit dans une proportion de 80 pour 100.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

Navigation intérieure

7. Sur les 4.215 jonques de 16 tonnes immatriculées en 1941, 2.000 doivent être considérées comme perdues. Etant donné que ces bateaux sont construits dans le pays, il est inutile d'établir un programme d'importations portant sur une longue période.

Ports

8. A Saigon, 45 pour 100 des hangars sont hors d'usage et la moitié des grues électriques ont été détruites. Depuis les premiers débarquements, on a exécuté d'importants travaux de réparation, et l'activité du port se rapproche de plus en plus de la normale.

Routes

9. On devra reconstruire 56 pour 100 des routes d'asphalte, soit à peu près 3.100 kilomètres; d'autre part, 51 pour 100 des routes empierrées, soit 7.300 kilomètres, ont besoin de réparations. Soixante-trois pour cent des automobiles privées (1.800), 90 pour 100 des véhicules lourds (5.000) et 50 pour 100 des motocyclettes (2.000) ont été perdus.

Chemins de fer

10. On peut évaluer comme suit le pourcentage du matériel roulant, appartenant au Gouvernement indochinois, qui a été détruit: wagons de voyageurs, 33 pour 100 sur un total de 482; wagons de marchandises, 40 pour 100 sur un total de 2.358; locomotives, 50 pour 100 sur un total de 207. Sur les 395 kilomètres de la partie indochinoise du chemin de fer du Yunnan, à peu près 25 pour 100 des ponts ont été détruits. On a évalué les dégâts causés par la guerre aux moyens de transport et de communications à 20,8 pour 100 de l'ensemble des dommages de guerre subis par la Fédération indochinoise. En dépit de l'importance

territory, only two important bridges were completely destroyed; 45 have had temporary repairs and are back in use.

MALAYAN UNION AND SINGAPORE

Railways

11. Malaya's railway system (1,068 miles) suffered heavily during the Japanese occupation as a result of:

- (1) The Japanese removal to Siam of 254 miles of rails, 45 bridges, one-third of the pre-war stock of locomotives, one-half of the pre-war rolling stock;
- (2) One heavy allied air raid which destroyed 60 per cent of the central railway workshops.

Although the British military administration made remarkable progress between September 1945 and June 1946 in restoring railways, its efforts were concentrated primarily on rebuilding structures and repairing permanent way and rolling-stock with the use of local materials. Although a few locomotives and wagons were secured through American surplus property sales, and orders were placed for others, the bulk of imports for reconstruction will arrive in the 1946-1948 period. The Government hopes eventually to get back from Siam the bulk of the railway material used for the Burma-Siam railway. Of the bridges, 36 were destroyed and 45 removed; some may be recovered from the Burma-Siam railway. Of the 185 locomotives which were in Malaya prior to the war, 50 are in Siam; in mid-1946 at least 50 more were awaiting heavy repairs. Only 1,333 out of 2,900 wagons taken to Siam have been recovered to date. The pre-war total was 5,690 wagons. Through purchase from the United States army and through orders placed in the United Kingdom, the number of wagons in Malaya by mid-1947 should reach 5,710. Of the 367 passenger cars in use before the war, 92 had been destroyed by September 1945. A permanent reconstruction of the workshops will be a major undertaking.

Road transport

12. Malaya's roads survived the war in moderately good condition. Since September, a minimum of 1,184 automobiles, 300 lorries, 70 buses and 60 motorcycles has been imported. One hundred and fifty additional buses and hundreds of automobiles are on order in England.

Port equipment and shipping

13. The godowns, wharves, and lighters damaged in Malayan ports can be repaired with local materials, but several cranes must be imported. Malaya lost over 25,000 gross tons of shipping; it was assumed that 15,000 tons would still require replacement by mid-1946 and that 10,000 gross tons of this total would be imported.

des dégâts dus aux bombardements alliés, on croit que la plus grande partie pourra en être réparée en utilisant les ressources du pays. Sur l'ensemble du territoire, deux seulement des ponts importants ont été complètement détruits; on en a réparé provisoirement 45, qui ont été rendus à la circulation.

UNION MALAISE ET SINGAPOUR

Chemins de fer

11. Le réseau de chemins de fer de la Malaisie (1.620 kms) a subi de graves dégâts pendant l'occupation japonaise par suite:

- 1) Du transport au Siam par le Japon de 408 kms de rails, de 45 ponts, d'un tiers des locomotives et de la moitié du matériel roulant existant avant la guerre;
- 2) D'un violent bombardement aérien accompli par les Alliés, qui a détruit 60 pour 100 des ateliers de chemins de fer centraux.

Bien qu'elle ait remarquablement fait progresser la restauration des chemins de fer entre septembre 1945 et juin 1946, l'Administration militaire britannique a concentré en premier lieu ses efforts sur la reconstruction des installations ainsi que sur la réparation des voies ferrées et du matériel roulant, en utilisant les matériaux du pays. Bien que la vente des stocks américains en excédent ait fourni quelques locomotives et quelques wagons et qu'on en ait commandé un certain nombre d'autres, c'est au cours de la période comprise entre 1946 et 1948 qu'arrivera la plus grande partie des importations prévues pour la reconstruction. Le Gouvernement espère parvenir à récupérer du Siam la majeure partie du matériel utilisé par les chemins de fer Birmanie-Siam. Trente-six ponts ont été détruits et 45 déplacés; quelques-uns pourront être récupérés sur le matériel des chemins de fer Birmanie-Siam. Sur les 185 locomotives existant en Malaisie avant la guerre, 50 se trouvent au Siam; au milieu de l'année 1946, 50 autres locomotives au moins, gravement endommagées, attendaient d'être réparées. Sur les 2.900 wagons qui ont été emmenés au Siam, on en a récupéré jusqu'à présent seulement 1.333. Avant la guerre, il y avait un total de 5.690 wagons. Grâce à des marchés passés avec l'armée des Etats-Unis et à des commandes faites au Royaume-Uni, le nombre des wagons en Malaisie devrait atteindre 5.710 au milieu de l'année 1947. Sur les 367 wagons de voyageurs existant avant la guerre, 92 se trouvaient détruits en septembre 1945. La reconstruction définitive des ateliers exigera la mise en œuvre de travaux considérables.

Transports routiers

12. A la fin de la guerre, les routes de Malaisie se trouvaient en assez bon état. Depuis septembre, on a importé au moins 1.184 automobiles, 300 camions, 70 autobus et 60 motocyclettes. On a commandé en Angleterre 150 autres autobus et des centaines d'automobiles.

Installations portuaires et marine marchande

13. On pourra réparer avec les matériaux du pays les magasins généraux, les quais et les allèges endommagés dans les ports malais; toutefois, on devra importer plusieurs grues. La Malaisie a perdu un tonnage dépassant 25.000 tonnes brutes; on estimait qu'il resterait encore 15.000 tonnes à remplacer au milieu de l'année 1946, dont 10.000 tonnes brutes seraient importées.

SIAM

Railways and road transport

14. Siam's railways cover a distance of 2,134 miles, linking Bangkok to Malaya, the Indochinese border, and since the war, to Burma. Of a total of 217 locomotives in 1939, 73 were destroyed by bombing. As a shortage of rolling-stock prevented the moving of rice in the north-eastern provinces, the Indian Government is supplying Siam with 25 locomotives and 500 goods wagons. Out of 5,113 vehicles 1,730 were reported destroyed during the war, as were 617 of the 4,351 lorries.

Inland waterways and port equipment

15. These carry 80 per cent of the produce of the country. Facilities for small craft have been largely restored to pre-war level, but port facilities require additional repairs.

HONG KONG

16. A port with a small hinterland, Hong Kong has no great internal transport problem.

PAPUA AND NEW GUINEA

17. The greatest loss has been in the fleet of small craft consisting of several hundred boats of mixed tonnages which provide inter-island passenger and cargo services. No ready solution to this problem is likely since the few shipyards in New Guinea were destroyed, and only two to three shipyards in Papua remain.

PHILIPPINES

Railways

18. Two railway companies operated in the Philippines before the war. These were the Government-owned Manila Railroad Company, in Luzon only, and the American-owned Philippine Railroad Company in Panay and Cebu. The two systems were heavily damaged during the war, but this damage was partially repaired by the United States army in the course of military operations. Further line repairs were effected by the civilian management of the Manila Railroad Company after February 1946. By 1 September 1946, 491 miles out of the pre-war total of 708 were in operation. The Panay division of the Philippine Railroad Company, which was not badly damaged, resumed operations following the liberation of Panay. The Cebu division has been out of operation since the liberation primarily because of the dynamiting of seven bridges. Both companies are handicapped by a severe shortage of rolling stock.

Highways

19. Damage to the Philippines highways was substantial, but has been largely repaired. Losses of commercial and passenger vehicles have been partially made up by replacements from United States army surplus.

SIAM

Chemins de fer et transports routiers

14. Le réseau ferroviaire siamois couvre une distance de 3.437 kilomètres et relie Bangkok à la Malaisie, à la frontière indochinoise et, depuis la guerre, à la Birmanie. Sur un total de 217 locomotives en 1939, 73 ont été détruites par les bombardements. Comme l'insuffisance de matériel roulant empêchait le transport du riz dans les provinces du nord-est, le Gouvernement hindou a fourni au Siam 25 locomotives et 500 wagons de marchandises. On signale que 1.730 véhicules sur 5.113 ont été détruits pendant la guerre, ainsi que 617 camions sur 4.351.

Voies navigables intérieures et installations portuaires

15. Elles permettent le transport de 80 pour 100 de la production du pays. On a pu, dans une grande mesure, ramener au niveau d'avant-guerre les installations destinées aux petites embarcations, mais les installations portuaires exigent des réparations complémentaires.

HONG-KONG

16. Ce port a un arrière-pays réduit; Hong-Kong ne connaît donc pas de graves problèmes de transport intérieur.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

17. C'est sur la flotte de petites embarcations, constituée par des centaines de bateaux de tonnage divers qui assurent le service des passagers et des marchandises entre les îles, qu'ont porté les pertes les plus lourdes. On ne peut envisager de solution rapide à ce problème, car les rares chantiers de construction de la Nouvelle-Guinée ont été détruits et il n'en subsiste que deux ou trois en Papouasie.

PHILIPPINES

Chemins de fer

18. Il existait deux compagnies de chemins de fer aux Philippines avant la guerre: la *Manila Railroad Company*, propriété de l'Etat, à Luçon seulement, et la *Philippine Railroad Company*, propriété américaine, à Panay et Cebu. Ces deux compagnies ont subi de graves dommages pendant la guerre, mais l'armée américaine a partiellement réparé ces dommages au cours des opérations militaires. L'administration civile de la *Manila Railroad Company* a poursuivi la réparation des voies après février 1946. Au 1er septembre 1946, 792 kilomètres, sur un total d'avant-guerre de 1.141, étaient de nouveau en service. Le réseau de Panay de la *Philippine Railroad Company*, qui n'avait pas subi d'aussi graves dommages, fut remis en service dès la libération de Panay. Le réseau de Cebu est hors de service depuis la libération, principalement par suite du dynamitage de sept ponts. Les deux compagnies souffrent de la pénurie de matériel roulant.

Grand-routes

19. Les grand-routes philippines avaient subi des dommages importants mais elles ont été en grande partie réparées. Les excédents de l'armée des Etats-Unis ont permis de remplacer partiellement les pertes en véhicules de commerce ou de tourisme.

Shipping and port equipment

20. Destruction of virtually the entire inter-island shipping fleet, during the war, has completely disrupted inter-island trade. Regardless of the purchase of United States army and navy vessels, shipping continues to be a bottleneck in economic rehabilitation. The port and harbour facilities of the Philippines were heavily damaged during the war, but repair work and new installations by the United States army have given many of the ports greater facilities than they had had before the war. Most of this work, however, is of a temporary nature.

Telecommunications

21. The Philippines telecommunications system was severely damaged during the war.

BRITISH BORNEO

22. The Jesselton-Malalap railway (127 miles in length, including the branch to Weston) sustained damage to most of its rolling-stock and locomotives, and a number of its bridges were put out of operation.

BURMA

Inland waterways

23. Burma's inland waterways are its principal means of transport. Nearly 100 per cent of the powered craft and 90 per cent of the other craft were destroyed during the war. Replacements obtained from the armed forces, however, have restored about 60 per cent of the pre-war facilities.

Railways

24. In 1941, Burma had 2,060 miles of permanent way. During the Japanese occupation a line was built which connected the Rangoon-Moulmein branch of the Burma railway with the Siam railway. Part of the rail was obtained by tearing up a considerable part of the second track from Rangoon to Kyungon. Before the war Burma had about 360 locomotives, 10,000 wagons, and 12,000 passenger coaches. Only one-seventh of the pre-war locomotives were recovered during the re-occupation; nearly all the passenger coaches were destroyed, and only a small number of the wagons were usable. The railway workshops were badly damaged but had been partially restored by mid-1946.

Ports

25. About two-thirds of the repair work in the severely damaged port installations had been completed by mid-1946.

NETHERLANDS INDIES

Roads

26. Next to civil strife, the damage to transport and communication facilities has been the greatest

Marine marchande et installations portuaires

20. La destruction, au cours de la guerre, de la quasi-totalité de la flotte qui assurait le service entre les îles, a complètement désorganisé le commerce entre les îles. En dépit de l'achat de navires de l'armée et de la marine des Etats-Unis, les difficultés du transport maritime continuent à entraver le relèvement économique. Les ports et les installations portuaires des Philippines ont été gravement endommagés pendant la guerre, mais les réparations effectuées par l'armée des Etats-Unis ainsi que les installations nouvelles dont elle les a pourvus ont donné à de nombreux ports des possibilités plus grandes que celles qu'ils avaient avant la guerre. La plus grande partie de ces travaux, toutefois, est de caractère temporaire.

Télécommunications

21. Le réseau de télécommunications des Philippines a subi d'importants dommages pendant la guerre.

BORNÉO BRITANNIQUE

22. Le chemin de fer de Jesselton-Malalap (200 kilomètres de long, y compris l'embranchement de Weston) a eu la plupart de ses wagons et locomotives endommagés, et un certain nombre de ses ponts ont été mis hors de service.

BIRMANIE

Voies navigables intérieures

23. Les voies navigables intérieures de la Birmanie constituent son principal moyen de transport. Près de 100 pour 100 de ses embarcations à moteur et 90 pour 100 des autres ont été détruites pendant la guerre. Le matériel reçu des forces armées a cependant permis de rétablir 60 pour 100 des moyens d'avant-guerre.

Chemins de fer

24. En 1941, la Birmanie avait plus de 3.000 kilomètres de voies ferrées. Durant l'occupation japonaise, on a construit une ligne pour relier au réseau siamois la ligne Rangoun-Moulmein du réseau birman. Une partie des rails utilisés a été prélevée sur un important tronçon de la seconde voie de Rangoun à Kyungon. Avant la guerre, la Birmanie avait environ 360 locomotives, 10.000 wagons de marchandises et 12.000 wagons de voyageurs. Un septième seulement des locomotives d'avant-guerre a été récupéré au moment de la libération; presque tous les wagons de voyageurs ont été détruits et un petit nombre seulement de wagons de marchandises est utilisable. Les ateliers de chemins de fer ont été gravement endommagés, mais étaient partiellement réparés au milieu de l'année 1946.

Ports

25. Environ les deux tiers des travaux de réparation des installations portuaires, qui avaient été gravement endommagés, étaient terminés au milieu de l'année 1946.

INDES NÉERLANDAISES

Grand-routes

26. Les dommages subis par les moyens de transport et les voies de communication ont été le

obstacle to reconstruction in the Netherlands Indies. Roads and bridges have been neglected and need extensive repairs. Many bridges have been destroyed.

Railways

27. The railways total 4,347 miles in length, of which 403 have been broken up and the rails removed. 17 per cent of the 31,500 wagons and passenger coaches were completely lost. Of 1,100 locomotives 400 were lost. The remainder are damaged or worn out. The present estimate of requirements is as follows: 400 steam and diesel locomotives, 1,200 passenger coaches, 4,500 goods wagons, and 55,000 tons of steel rails.

Shipping and port equipment

28. About 50 per cent of the large and small vessels were lost during the war, with the consequent disruption of inter-island communications, a vital factor in the economy of the Netherlands Indies. The Allies removed the steamships as far as possible to other areas where they were used for transport. The war losses of Netherlands Indies steamship companies alone were 300,000 tons of ocean-going ships and about 200,000 tons of Indonesian sailing vessels. After the war, production of wooden vessels in the South Celebes was established again, but lack of timber, skilled labour and food were serious handicaps in this reconstruction programme. For longer distances, motor vessels of 125 to 500 tons are envisaged. Twenty motor vessels of 600 tons each have been ordered in the United States; a number of these have arrived. The arrival during 1947 of 42 new ships now under construction in Holland is anticipated. Damage to harbours, docks, and warehouses has been extensive.

Telecommunications

29. Telecommunications were almost entirely interrupted during the occupation and several exchanges were destroyed (Bandoeng, Palembang, Makassar), while remaining installations were neglected during the occupation. New equipment has been ordered. Out of the 133 pre-war wireless and telegraph stations, 64 have been re-established with new equipment.

GILBERT AND ELLICE, AND SOLOMON ISLANDS

30. A substantial increase in the number of small sea-going vessels is required for inter-island transport.

KOREA

Railways

31. Korea's railway system of about 4,000 miles, and its highway system of about 14,000 miles deteriorated badly during the war. Efforts to rehabilitate the transport and communications systems have been seriously hampered by the great shortage of Korean technical and operating personnel and by the lack of local facilities for the manufacture of spare parts.

plus grand obstacle, après la guerre civile, au relèvement des Indes néerlandaises. Les routes et les ponts ont été laissés à l'abandon et nécessitent d'importantes réparations. De nombreux ponts ont été détruits.

Chemins de fer

27. Le réseau ferroviaire totalise 7.000 kilomètres de voies. Sur 650 kilomètres, ces voies ont été démolies et les rails en ont été enlevés. Dix-sept pour cent des 31.500 wagons de marchandises ou de voyageurs sont complètement perdus. Sur 1.100 locomotives, 400 sont perdues. Le reste est endommagé ou usé. L'évaluation actuelle des besoins est la suivante: 400 locomotives à vapeur ou diesel; 1.200 wagons de voyageurs, 4.500 wagons de marchandises, et 55.000 tonnes de rails d'acier.

Marine marchande et installations portuaires

28. Environ 50 pour 100 des navires, grands et petits, ont été perdus pendant la guerre, ce qui a eu pour résultat la désorganisation des communications entre les îles, facteur vital de l'économie des Indes néerlandaises. Les Alliés ont emmené les navires à vapeur aussi loin que possible vers d'autres zones où ils les ont utilisés pour les transports. Les pertes de guerre des seules compagnies de navigation des Indes néerlandaises se montent à 300.000 tonnes de navires de haute mer et environ 200.000 tonnes de bateaux indonésiens à voile. Après la guerre, la construction de navires de bois dans les Célèbes méridionales a repris, mais le manque de bois, d'ouvriers qualifiés et de vivres a été un grave obstacle à ce programme de reconstruction. Pour les longues distances, on envisage des navires à moteur de 125 à 500 tonnes. Vingt navires à moteurs de 500 tonnes chacun ont été commandés aux Etats-Unis, et un certain nombre d'entre eux sont déjà arrivés. On compte, pour 1947, sur l'arrivée de 42 nouveaux navires, actuellement en construction en Hollande. Les ports, les docks et les entrepôts ont subi des dommages considérables.

Télécommunications

29. Les télécommunications ont été presque entièrement interrompues pendant l'occupation et plusieurs centraux ont été détruits (Bandoung, Palembang, Macassar), tandis que le reste des installations était livré à l'abandon. On a commandé du nouveau matériel. Sur les 133 stations télégraphiques ou radio-télégraphiques qui existaient avant la guerre, 64 ont été remises en état avec du matériel neuf.

ILES GILBERT ET ELLICE, ET ILES SALOMON

Marine marchande

30. Il faut augmenter sensiblement le nombre des petits navires pour le transport entre les îles.

CORÉE

Chemins de fer

31. Le réseau de chemins de fer coréen, d'environ 6.500 kilomètres, et le réseau routier, d'environ 23.000 kilomètres, ont été gravement endommagés pendant la guerre. Le manque de personnel technique et de personnel d'exploitation coréens et l'impossibilité de fabriquer des pièces détachées gênent beaucoup les efforts faits pour remettre en état le réseau de transport et de communications.

Telecommunications.

32. Damages in North Korea ascribed by the Soviet authorities to the Japanese include destruction of the telegraph and telephone network in Seishin, of high frequency transformer stations in several towns, of the radio station at Seishin, and of the telephone-telegraph network of 2,000 kilometres. In South Korea, although scarcity of materials and labour prevented normal maintenance and replacement of communications during the war, facilities have now been rehabilitated to a great extent.

6. FOREIGN TRADE AND BALANCE OF PAYMENTS¹

CHINA

1. China is importing at a rate somewhat more than four times its export rate. The latest available figures, covering the first eleven months of 1946, are as follows: for imports, 1,454,000 million and for exports, 340,606 million Chinese dollars. The excess of imports over exports, which amounts to 1,113,402 million Chinese dollars, is equivalent to 449 millions U. S. dollars calculated at the official rates of exchange which prevailed during the period. These figures are for "commercial imports" only, and do not include UNRRA supplies. If UNRRA imports were added, the total import figure would be 20 per cent higher, or 1,829,062 million Chinese dollars. The main categories of non-UNRRA imports for the first eight months of the year are as follows: raw materials, 70 per cent, daily necessities, 24 per cent, machinery and equipment, 5.3 per cent, and coal, fuel, pitch and tar, etc., 0.7 per cent. In September 1946 the port of Shanghai handled 90 per cent of the imports, and 80 per cent of the exports.

2. Since the end of the war, the progress of the Chinese export trade toward recovery has been disappointing. Among the many factors responsible is the disrupted state of production and transport. In pre-war years, agricultural products such as tung oil, silk, tea and animal products figured prominently among exports. Their production now remains low, because of war devastation on the land, which has included the loss of many tung-oil and mulberry trees and tea plantings, loss of live-stock, severing of established channels of trade, civil strife and post-war difficulties in re-establishing transport and communications. In fact, the 1946 production of tung oil was estimated to be only 30 per cent of pre-war output, while output of silk, tea and cotton was only 11, 16 and 39 per cent respectively of the pre-war figures. Recovery cannot be expected in the near future. Transport difficulties reduced the production of certain export minerals, among them tungsten, antimony and tin during the last stages of the war.

¹ Where figures for balance of payments were not available, balance of trade data only are given.

Télécommunications

32. Les dommages imputés aux Japonais par les autorités soviétiques comprennent, pour la Corée du nord, la destruction du réseau télégraphique et téléphonique de Seishin, de postes de transformateurs de haute tension dans plusieurs villes, de la station radiotélégraphique et radiotéléphonique de Seishin et d'un réseau télégraphique et téléphonique de 2.000 kilomètres. En Corée du sud, bien que la rareté des matériaux et de la main-d'œuvre ait empêché l'entretien et la réparation du réseau de télécommunications pendant la guerre, ce réseau est aujourd'hui très largement remis en état.

6. COMMERCE EXTERIEUR ET BALANCE DES PAIEMENTS¹

CHINE

1. Les importations de la Chine sont un peu plus de quatre fois supérieures à ses exportations. Les derniers chiffres dont on dispose et qui couvrent les onze premiers mois de 1946 sont les suivants: pour les importations, 1.454.000 millions de dollars chinois et, pour les exportations, 340.606 millions de dollars chinois. L'excédent des importations sur les exportations, qui est de 1.113.402 millions de dollars chinois, équivaut à 449 millions de dollars américains d'après le cours officiel des changes durant la période considérée. Ces chiffres n'ont trait qu'aux "importations commerciales"; ils ne comprennent pas les fournitures de l'UNRRA. Si l'on ajoutait les importations de l'UNRRA, le chiffre total des importations serait de 20 pour 100 supérieur et atteindrait 1.829.062 millions de dollars chinois. Les principales catégories d'importations autres que celles de l'UNRRA sont, pour les huit premiers mois de l'année, les suivantes: matières premières, 70 pour 100; produits de consommation journalière, 24 pour 100; machines et matériel, 5,3 pour 100; charbon combustible, poix et goudron, etc., 0,7 pour 100. En septembre 1946, 90 pour 100 des importations et 80 pour 100 des exportations ont passé par le port de Changhaï.

2. Depuis la fin de la guerre, les progrès du relèvement du commerce d'exportation de la Chine ont été décevants. Parmi les nombreux facteurs auxquels est due cette situation, figure l'état de désorganisation de la production et des transports. Dans les années d'avant-guerre, les produits agricoles tels que l'huile d'abassin, la soie et le thé et les produits d'origine animale, étaient au premier rang des exportations. La production de ces articles, aujourd'hui, demeure faible par suite des dévastations causées par la guerre, en particulier à cause de la perte de nombreuses plantations d'abrasins, de mûriers et de thé, de la destruction du cheptel, de l'interruption des courants commerciaux habituels, de la guerre civile et des difficultés rencontrées, après la guerre, dans le rétablissement des transports et des communications. En fait, la production d'huile d'abassin en 1946 n'a représenté, selon les estimations, que 30 pour 100 de celle d'avant-guerre, tandis que la production de la soie, celle du thé et celle du coton ne se montaient qu'à 11, 16 et 39 pour 100, respectivement, des chiffres d'avant-guerre. On ne peut pas s'attendre à ce que le redressement soit opéré dans un proche avenir. Les difficultés de transport ont réduit, durant les dernières phases de la guerre, la production de certains minéraux d'exportation parmi lesquels le tungstène, l'antimoine et l'étain.

¹ Dans les cas où l'on ne dispose pas des chiffres de la balance des paiements, on s'est borné à indiquer les éléments de la balance commerciale.

3. The balance of payments in 1947 will depend very much on the extent of rehabilitation to be undertaken, and the external financial resources which can be made available. Assuming no additional external financial receipts and the reduction of relief and rehabilitation needs to an absolute minimum, the Chinese Government has estimated its 1947 balance of payments at a deficit of 381 million U. S. dollars. It should be noticed that imports for "rehabilitation" are estimated at only 100 million U. S. dollars, which relates chiefly to railways and waterways.

INDOCHINESE FEDERATION

4. The foreign trade of Indochina under Japanese occupation was only a fraction of what it had been before the war, and its structure was completely altered. The Japanese took all the war products they needed, as well as the raw materials required for the maintenance of their troops. In return, despite exchange pacts, they supplied Indochina with only a very small fraction of the manufactured goods and raw materials needed for its industries. Since the war, imports have not reached pre-war levels, but exports in the first nine months of 1946 were considerably larger than the total exports of 1939. This situation, which will not last, is due to the export of stocks accumulated during the war, particularly rubber, which represents 76 per cent of the total export tonnage (valued at \$65 millions).

5. The future of Indochina's trade and the nature of its economic relations with neighbouring countries will depend on the outcome of negotiations between the Indochinese leaders and representatives of metropolitan France. Indications are that the reconstruction of Indochina will not constitute a return to its pre-war economy, that a greater share of imports will consist of products required by the native population, and that changes in trade policy are likely to permit greater development of trade with non-French areas, including neighbouring countries. Consequently, the Indochinese Federation will be able to participate to a greater extent and more constructively in the economic reconstruction of the devastated areas of the Far East.

PHILIPPINES

6. The Philippines must import at more than triple the pre-war rate (in value), if it is to satisfy essential needs and to carry out a programme of reconstruction designed to restore the pre-war pattern of production and consumption. The main items are foodstuffs, machinery, equipment, iron, steel, and textiles. In order to obtain a better balanced economy, less dependent than the pre-war economy on a few large extractive export industries, the Philippines Government is also very much interested in developing new types of industrial enterprises. This would require additional imports of industrial fuel, iron and steel, machinery, transport and other productive equipment, as well as increased allowances for service industries and training programmes. Consumer goods

3. La balance des paiements, en 1947, dépendra dans une très grande mesure de l'importance de la reconstruction économique à entreprendre et des ressources financières extérieures dont on pourra disposer. Présument l'absence de toute nouvelle recette financière extérieure et la réduction au strict minimum des besoins de l'assistance et de la reconstruction, le Gouvernement chinois a estimé que le déficit de sa balance des paiements serait en 1947 de 381 millions de dollars américains. Il convient de noter que les importations au titre de la "reconstruction" ne sont évaluées qu'à 100 millions de dollars américains et qu'elles concernent principalement les chemins de fer et les voies navigables.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

4. Le commerce extérieur de l'Indochine sous l'occupation japonaise n'a représenté qu'une fraction de ce qu'il était avant la guerre et sa composition a été complètement modifiée. Les Japonais ont pris tous les produits servant à la guerre dont ils avaient besoin ainsi que les matières premières nécessaires à l'entretien de leurs troupes. En retour, et en dépit des pactes conclus pour les échanges, ils n'ont fourni à l'Indochine qu'une très faible partie des produits manufacturés et des matières premières nécessaires à ses industries. Depuis la guerre, les importations n'ont pas atteint les niveaux d'avant-guerre mais les exportations, dans les neuf premiers mois de 1946, ont été sensiblement plus importantes que le total des exportations de 1939. Cette situation, qui ne durera pas, est due à l'exportation des stocks accumulés pendant la guerre, en particulier des stocks de caoutchouc qui représentent 76 pour 100 du tonnage total des exportations (évalué à 65 millions de dollars).

5. L'avenir du commerce indochinois et la nature des relations économiques de l'Indochine avec les pays voisins dépendront du résultat des négociations entre les dirigeants indochinois et les représentants de la France métropolitaine. D'après certains indices, la reconstruction de l'Indochine ne sera pas un retour à son économie d'avant-guerre, une plus grande part des importations consistera en produits nécessaires à la population indigène, et des modifications de la politique commerciale permettront vraisemblablement un plus large développement du commerce avec des régions non françaises, y compris des pays voisins. Ainsi, la Fédération indochinoise sera à même de participer dans une plus grande mesure et d'une manière plus positive à la reconstruction économique des régions dévastées de l'Extrême-Orient.

PHILIPPINES

6. Il faut que les importations des Philippines atteignent en valeur plus du triple de celles d'avant-guerre si le pays veut satisfaire ses besoins essentiels et mener à bien un programme de reconstruction destiné à rétablir sa production et sa consommation telles qu'elles étaient avant la guerre. Les principaux articles sont les denrées alimentaires, les machines et le matériel, le fer et l'acier, et les textiles. Afin d'obtenir une économie mieux équilibrée et qui dépende moins que l'économie d'avant-guerre d'un petit nombre de grosses industries d'extraction travaillant pour l'exportation, le Gouvernement philippin se préoccupe aussi tout particulièrement de créer des entreprises industrielles d'un nouveau genre. Ceci nécessiterait un accroissement des importations de combustibles

predominated among imports in 1946 despite the urgent need for machinery, transport equipment and metals to restore production, because of the difficulty of obtaining these latter items.

7. For the pre-war years 1935-1940, the Philippines had an average total foreign trade of \$270 millions, of which \$155 millions represented exports and \$115 millions imports, or a favourable trade balance of \$40 millions. In 1946, the first post-war year, the total foreign trade totalled \$379 millions, of which \$79 millions were exports and \$300 millions imports, leaving an unfavourable trade balance of \$221 millions. The bulk of the imports consisted of consumption goods, and very little capital goods. The estimated total foreign trade for 1947 and 1948 is \$1,276 millions, of which \$352 millions will be exports and \$924 millions imports, or an unfavourable trade balance of \$572 millions for the two-year period.

MALAYAN UNION AND SINGAPORE

8. In Malaya, imports during the first half of 1946 consisted mainly of foodstuffs. Because of the world food crisis, rice imports, which came chiefly from Siam and Burma before the war, have been allocated as part of an international food distribution plan. Coal was previously obtained from Japan and the Netherlands Indies, but neither area has yet resumed its coal exports. The petroleum industry of the Netherlands Indies is not yet sufficiently revived to supply Malaya with its import needs of that commodity. Textiles are needed, but deliveries run far behind orders. Efforts are being made to speed recovery of production for export in the tin and pineapple industries, but world shortages of equipment impede them.

SIAM

9. Siam will need to import equipment and machinery to restore its rail and road network and Bangkok's port facilities; fertilizers, consumer goods, textiles and medicines must be imported to restore agricultural and other production and to check inflation. While the country is experiencing some difficulties in obtaining sufficient foreign exchange to pay for imports, it is expected that the situation will improve in the near future.

HONG KONG

10. Hong Kong's trade has recovered remarkably since the re-occupation. The value of both imports and exports during the first eight months of 1946 was higher than the corresponding figures for 1939. Hong Kong's future position in world

industriels, de fer et d'acier, de machines, de matériel de transports et autres moyens de production, ainsi qu'une augmentation des prévisions pour les industries auxiliaires et l'exécution de programmes de formation professionnelle. Les produits destinés à consommation dominaient dans les importations de 1946, bien qu'il y eût un urgent besoin de machines, de matériel de transport et de métaux pour rétablir la production, étant donné la pénurie d'articles de ce genre.

7. Dans la période d'avant-guerre, de 1935 à 1940, le total du commerce extérieur des Philippines était en moyenne de 270 millions de dollars, dont 155 millions de dollars pour les exportations et 115 millions de dollars pour les importations, soit une balance favorable de 40 millions de dollars. En 1946, première année d'après-guerre, le total du commerce extérieur s'est monté à 379 millions de dollars, dont 79 millions de dollars pour les exportations et 300 millions de dollars pour les importations, soit une balance négative de 221 millions de dollars. La plus grande partie des importations était constituée par des produits de consommation et très peu par des biens de production. On évalue le total du commerce extérieur pour 1947-1948 à 1.276 millions de dollars, dont 352 millions de dollars d'exportations et 924 millions de dollars d'importations, ce qui représente un déficit de 572 millions de dollars pour cette période de deux ans.

UNION MALAISE ET SINGAPOUR

8. En Malaisie, les importations du premier semestre de l'année 1946 ont été essentiellement constituées par des vivres. Par suite de la crise mondiale du ravitaillement, les importations de riz qui, avant la guerre, provenaient surtout du Siam et de Birmanie, ont été attribuées dans le cadre du plan international de répartition du ravitaillement. Le charbon provenait antérieurement du Japon et des Indes néerlandaises, mais aucune de ces contrées n'a repris ses exportations de charbon. L'industrie pétrolière des Indes néerlandaises n'est pas encore suffisamment rétablie pour satisfaire les besoins d'importations de la Malaisie. On a besoin de textiles, mais les livraisons sont très en retard sur les commandes. On fait des efforts pour activer la reprise de la production dans l'industrie d'exportation de l'étain comme dans celle de l'ananas, mais la pénurie mondiale de matériel entrave ces efforts.

SIAM

9. Le Siam devra importer du matériel et des machines pour rétablir ses réseaux ferroviaire et routier et les installations du port de Bangkok. Pour rétablir les productions agricoles et autres et arrêter l'inflation, il faudra importer des engrais, des biens de consommation, des textiles et des produits médicaux. Bien que le pays éprouve quelque difficulté à se procurer des devises étrangères en quantité suffisante pour payer ses importations, on pense que la situation s'améliorera dans un avenir prochain.

HONG-KONG

10. Le commerce de Hong-Kong a repris de façon remarquable depuis la libération. Les exportations et les importations, durant les huit premiers mois de 1946, ont dépassé en valeur celles de la période correspondante en 1939. La position de

trade depends upon a variety of factors related to the stability of the general economy of the area where it is situated, such as costs of consumer goods and raw materials available nearby.

NETHERLANDS INDIES

11. During the occupation foreign trade virtually ceased. Owing to the allied blockade and lack of Japanese shipping facilities, the only import and exports were for military purposes. Even inter-island shipping was prohibited. The Netherlands Indies had imported more than the normal quantities of capital and consumer goods in 1941 and substantial amounts of export products were made ready for export to England and the United States. Many of these goods were lost through bombing, fire and looting in the first half of 1942. The Japanese army set up a special administration to handle about 100 million U. S. dollars (pre-war prices) of requisitioned import goods. All the banks were closed and liquidated at considerable loss. The insurance business was stopped.

12. After the liberation, resumption of production was seriously hampered by the absence of incentive goods, particularly textiles. The export of rubber amounted to 54,152 tons and the Netherlands Indies Government expects an export of 150,000 tons in 1947. The export of copra in 1945 amounted to 54,372 tons and shipment of 200,000 tons is expected in 1947. The product of next importance at the moment is tin, with 8,914 tons exported in 1946 and 30,000 tons estimated for 1947.

13. As regards imports, shortly after the end of the war, war surplus material at a cost of \$75 millions was purchased at Hollandia, Biak, and Morotai, but these goods have not yet been fully distributed owing to shipping difficulties and the absence of local labour to handle the cargo. Relatively large quantities of goods were accumulated during and after the war in Australia but a longshoremen's boycott prevented the transport of these stocks to Indonesia and they were eventually disposed of in Australia.

14. At the present time the balance of payments situation is unfavourable. Exports are still far below the pre-war level and import demands over the near future are heavy.

INDIA

15. India emerged from the war a creditor nation, as a result of large British wartime purchases in the country. These gave an impetus to the gradual process of industrialization which has been going on for some time, and there is now strong support among many groups for various official and unofficial plans which call for comprehensive industrial development and a

Hong-Kong dans le commerce mondial à l'avenir dépend de divers facteurs liés à la stabilité de l'économie générale de la région environnante, notamment des prix des produits de consommation et des matières premières disponibles à proximité.

INDES NÉERLANDAISES

11. Pendant l'occupation, le commerce extérieur a pratiquement cessé. Par suite du blocus allié et du manque de bateaux japonais, les seules importations et exportations effectuées l'ont été pour les besoins militaires. La navigation entre les îles elles-mêmes était interdite. Les Indes néerlandaises avaient importé une quantité supérieure à la normale de produits de consommation courante et de biens de production en 1941, et des quantités importantes de produits d'exportation étaient prêtes pour l'expédition en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Une grande partie de ces produits fut perdue par suite des bombardements, de l'incendie et du pillage au cours de la première moitié de l'année 1942. L'armée japonaise avait créé une administration spéciale chargée de s'occuper des produits importés réquisitionnés qui représentaient une valeur de 100 millions de dollars américains (prix d'avant-guerre). Toutes les banques furent fermées et liquidées avec des pertes considérables. Les compagnies d'assurance virent arrêter leurs affaires.

12. Après la libération, la reprise de la production fut gravement entravée par l'absence de produits destinés à stimuler les producteurs, en particulier de textiles. L'exportation du caoutchouc s'est élevée à 54.152 tonnes, et le Gouvernement des Indes néerlandaises compte en exporter 150.000 tonnes en 1947. Les exportations de coprah se sont élevées à 54.372 tonnes en 1945, et l'on espère en expédier 200.000 tonnes en 1947. Le produit le plus important après ceux-ci est actuellement l'étain; on en a exporté 8.914 tonnes en 1946 en on espère en exporter 30.000 tonnes en 1947.

13. En ce qui concerne les importations, des excédents de matériel de guerre représentant une valeur de 75 millions de dollars ont été achetés peu après la fin des hostilités, à Hollandia, Biak et Morotai, mais on n'a pas pu distribuer toutes ces marchandises par suite des difficultés de transports maritimes et de l'absence de main-d'œuvre locale pour les manutentionner. Des quantités assez importantes de marchandises avaient été accumulées en Australie pendant et après la guerre, mais un boycottage exercé par les dockers a empêché le transport de ces stocks en Indonésie, et ils ont été finalement écoulés en Australie.

14. A l'heure actuelle, la situation de la balance des paiements est défavorable. Les exportations demeurent très au-dessous du niveau d'avant-guerre et les demandes d'importations pour le proche avenir sont fortes.

INDE

15. L'Inde se trouve, au lendemain de la guerre, être un pays créancier par suite des importants achats britanniques faits dans le pays pendant la guerre. Ceux-ci ont donné un élan au mouvement progressif d'industrialisation déjà commencé depuis quelque temps et de nombreux groupes appuient vigoureusement divers plans officiels et officieux qui préconisent un large dévelop-

fundamental reorganization of the old agricultural structure. Linked to this is the Government's trade policy, which calls for developing the export of raw materials as well as finished goods, and diversification of markets with special emphasis on neighbouring countries.

16. As regards the balance of payments, there is no doubt that the balance was favourable during the war, mainly because of purchases by Allied Nations for the prosecution of the war. However, the balance of payments may possibly be adverse in the years to come because of increased imports to support consumption of food and necessities, as well as to provide plant and machinery for the industries. As a result, the sterling balances, which rose during the war, will soon be in the process of liquidation.

17. It would be over-optimistic to expect India to make a major contribution to the immediate reconstruction needs of war-devastated areas in Asia and the Far East. India can, however, supply some much needed items, notably textiles and clothing, although it can satisfy only a fraction of the enormous arrears of demand. Other industrial products which may be available include paints and varnishes, paper products, chemicals, pharmaceuticals, some rolling stock and railroad equipment, cement, some iron and steel mill products, war surplus materials and matches. The realization of India's potential power to make a real and large-scale contribution to reconstruction and development in the region, however, depends on successful initiation of some of the plans for its economic development which have been mentioned above.

KOREA

18. Korea's trade, extremely dependent on Japanese colonial policy before the war, was limited primarily to the "yen bloc." Foodstuffs accounted for more than three-quarters of the pre-war exports, but a free Korea will not readily acquiesce in a ration as low as that allowed under the Japanese occupation. Moreover, the increase and shifts of population may preclude an exportable surplus even under an accelerated agricultural programme. Industrial export production was mainly for the Japanese war machine. Among the factors which now hamper the revival of production is the lack of replacement parts, which formerly came from Japan.

19. One of the major problems in liberating Korea from the vestiges of Japanese domination is to find a substitute for its former one-sided trade with Japan. Commodities at present available for export from the southern zone of Korea include graphite, tungsten, talc, fluorite, dried sea slug, fresh fish, lavar, agar agar, ginseng, tobacco, and handicrafts. However, most of these are offered only in limited quantities, and the minerals

pement industriel et une réorganisation fondamentale de l'ancienne structure agricole. En liaison avec cette évolution, la politique commerciale du Gouvernement consiste notamment à développer l'exportation des matières premières et des produits finis et à diversifier les marchés, en insistant particulièrement sur l'intérêt que les pays voisins présentent à cet égard.

16. En ce qui concerne la balance des paiements, il n'est pas douteux qu'elle a été favorable durant les hostilités, principalement par suite des achats effectués par les nations alliées pour la poursuite de la guerre. Cependant, il est possible que la balance des paiements soit défavorable dans les années à venir, du fait d'importations accrues pour satisfaire les besoins de la consommation en vivres et en articles de première nécessité et pour fournir des installations et de l'outillage aux industries. Par suite, le solde créditeur en sterling, qui avait augmenté pendant la guerre, sera bientôt en voie de liquidation.

17. Ce serait faire preuve d'un optimisme exagéré que d'espérer voir l'Inde apporter une contribution majeure à la reconstruction immédiate des régions d'Asie et d'Extrême-Orient dévastées par la guerre. L'Inde peut cependant fournir certains des articles dont le besoin se fait particulièrement sentir, notamment tissus et vêtements, bien qu'elle ne puisse satisfaire qu'une faible portion de l'énorme demande accumulée. Parmi les autres produits éventuellement disponibles, on peut compter les peintures, les vernis, les produits du papier, les produits chimiques, les produits pharmaceutiques, un peu de matériel roulant et de matériel ferroviaire, du ciment, quelques produits ouverts en fer et en acier, des matériaux provenant des excédents de guerre et des allumettes. Mais pour que l'Inde réalise sa puissance et apporte une contribution réelle et importante à la reconstruction et au développement de cette partie du monde, il faut que certains des plans de développement économique mentionnés plus haut soient appliqués avec succès.

CORÉE

18. Le commerce de la Corée, très tributaire de la politique coloniale japonaise avant la guerre, se limitait à l'origine au "bloc du yen". Les produits alimentaires représentaient plus des trois quarts des exportations d'avant-guerre, mais la Corée libérée n'acceptera pas facilement une ration aussi réduite que celle à laquelle l'occupait l'occupation japonaise. De plus, l'augmentation et les mouvements de population peuvent écarter la possibilité d'un supplément de ressources exportables, même avec l'application d'un plan de développement agricole accéléré. L'industrie d'exportation alimentairement principalement la machine de guerre japonaise. Au nombre des facteurs qui entravent maintenant la reprise de la production, se trouve la pénurie des pièces de rechange qui auparavant venaient du Japon.

19. L'un des principaux problèmes suscités par l'effort entrepris pour libérer la Corée des vestiges de la domination japonaise consiste à trouver le moyen de remplacer son commerce antérieur à sens unique avec le Japon. Les marchandises dont on dispose actuellement, en Corée méridionale, pour l'exportation sont le graphite, le tungstène, le talc, le fluor, les holothuries séchées, le poisson frais, les algues comestibles, l'agar-agar, le ginseng, le

represent chiefly accumulated stocks rather than current production. An influx of capital and consumer goods to stimulate current production will be necessary before important amounts of goods will be available for export. Some exports are being contemplated in order to obtain foreign exchange with which to purchase urgently needed supplies. Although luxury items previously exported which are not required by the local economy are being offered to other Governments, few transactions have been completed. In lieu of a foreign exchange rate, negotiations are being carried on principally through barter arrangements.

7. FINANCES

1. Statistics regarding the currency position in Asia and the Far East are very incomplete and those available quickly go out of date. Sufficient evidence exists, however, to bring home the serious inflation that is hindering recovery and reconstruction. The following table, despite its many important omissions, gives a good general impression of the situation:

tabac, et les produits d'artisanat. Ces produits toutefois ne sont disponibles qu'en quantité limitée et les produits minéraux consistent surtout en stocks accumulés plutôt qu'en produits du travail actuel. Il faudra importer des capitaux et des marchandises de consommation pour stimuler la production actuelle, avant de pouvoir disposer de quantités importantes de marchandises exportables. On envisage de se procurer, grâce à certaines exportations, des devises étrangères pour l'achat des fournitures les plus nécessaires. Bien que l'on ait fait des propositions à d'autres Etats pour la vente d'articles de luxe que la Corée exportait précédemment, et dont le marché intérieur n'a pas besoin, il y a eu peu de transactions dans ce domaine. En l'absence d'un cours des changes, les négociations se font surtout sur la base d'accords de troc.

7. FINANCE

1. Les statistiques relatives aux monnaies en Asie et dans l'Extrême-Orient sont très incomplètes, et celles dont on dispose deviennent rapidement périmées. La documentation qui existe toutefois à faire comprendre que la gravité de l'inflation entrave la reprise et la reconstruction. Le tableau ci-après, en dépit de ses nombreuses et importantes omissions, donne dans son ensemble une description exacte de la situation.

Indices of currency circulation, cost of living and food prices in some of the devastated areas of Asia and the Far East

Indice de la circulation monétaire, du coût de la vie et des prix des produits alimentaires dans certaines des régions dévastées de l'Asie et de l'Extrême-Orient

Country <i>Pays</i>	Percentage of increase in currency during war <i>Pourcentage dont a aug- menté, pendant la guerre, le chiffre de la monnaie en circulation</i>	Cost of living <i>Coût de la vie</i>	Food prices <i>Prix des produits alimentaires</i>
China <i>Chine</i>	130 000	Shanghai (1937=100) <i>Changhai</i> 531-700 Nov. 1946	Chungking (1937=100) <i>Tchoungking</i> 237-221 May <i>mai</i>
Philippines <i>Philippines</i>	270	Manila (1941=100) <i>Manille</i> 456 Dec. 1946	(1941=100) 554 Dec. 1946
India <i>Inde</i>	July 1946 <i>juillet</i> 600	Bombay (1929=100) 262 Nov. 1946	(1939=100) 309 Nov. 1946
Netherlands East Indies <i>Indes néerlandaises</i>	800	(including rationed articles) <i>(y compris les articles rationnés)</i> 500-700 Sept. 1946	
Indochinese Federation <i>Fédération indochinoise</i>	1 300	Saigon (1929=100) <i>Saigon</i> 319 1944	Saigon (1939=100) <i>Saigon</i> 242 1944
Siam <i>Siam</i>	1 000		
Burma <i>Birmanie</i>		Rangoon (1941=100) <i>Rangoun</i> 346 Oct. 1946	Rangoon (1941=100) <i>Rangoun</i> 367 Oct. 1946
Malayan Union: Singapore <i>Union malaise: Singapour</i>		(1941=100) 300 late <i>fin</i> 1946	
Hong Kong <i>Hong-Kong</i>			(1941=155) 707 Aug. <i>août</i> 1946

2. Cost-of-living indices are hard to interpret since some basic commodities are often rationed and sold at a nominal rate. The black-market price is essential to the index to the extent that it is necessary to supplement these rations, which are usually insufficient, by purchases in the black market. For example, the rice ration in Singapore is sold at the rate of 8 cents a catty (1 1/3 lbs) but it is insufficient for health and has to be supplemented by rice purchases in the black market at 50 cents a catty. Black market prices vary greatly even within the same area (the black market cost of rice in Kedah, where rice is grown, is 25 cents a catty). In some countries, Japanese occupation currency was immediately replaced by a new currency following the liberation, and the occupation currency is not being recognized. This measure has helped to overcome inflationary pressures by contracting purchasing power. The enormous tasks of reconstruction in Asia and the Far East have created serious budgetary problems and nearly all the devastated areas will be operating on deficits for some years at least.

CHINA

3. In countries such as China, where prices, at the end of 1946, had reached 6,000 times the pre-war level, a serious consequence which has gravely impeded recovery and reconstruction is the decrease in efficiency of fixed income employees owing to the shrinkage of their real income to a small fraction of the pre-war level. Japan's occupation of the coastal cities and the richest areas of China cut off the chief sources of government revenue. Heavy military expenditure caused the deficit to mount. The shortage of commodities, the blockade, and the drop in revenue which was accompanied by an increased note issue, forced a rise in prices which averaged 100-200 per cent annually. In the Japanese occupied areas the rise in prices was even greater, since the Japanese, as the end of the war approached, accelerated the note issue in order to seize commodities. In Shanghai, for example, prices multiplied by 14 from 1943 to 1944, and another 34 times from 1944 to 1945. By V-J Day, prices were 86,400 times (in "puppet" currency) the 1937 prices. After the reconversion of the "puppet" notes into the legal currency in the third week of November 1946, Shanghai prices were, according to the index figures of the Central Bank of China, 5,317 times the 1937 level.

4. China faces the serious problem of bringing its international payments and receipts into reasonable equilibrium while food resources, external assets and ex-enemy property are still available as buffers. The basic problem is in part one of international economic relations—the need for imports and the shortage of exports—and in part one of internal finance—the lack of balance in the national budget.

2. Les indices du coût de la vie sont difficiles à interpréter, étant donné que certains produits essentiels sont souvent rationnés et vendus à un cours officiel. Il est absolument nécessaire de tenir compte, pour l'indice du coût de la vie, des prix du marché noir, dans la mesure où il faut compléter par des achats au marché noir les rations généralement insuffisantes. La ration de riz, par exemple, est vendue à Singapour au cours de 8 cents le catty (600 gr.) mais cette ration est insuffisante; il faut la compléter par des achats de riz au marché noir, au prix de 50 cents le catty. Les prix du marché noir connaissent des fluctuations importantes dans une même région (à Kedah, région productrice de riz, le cours du marché noir est de 25 cents le catty). Dans certains pays, une nouvelle monnaie a remplacé la monnaie d'occupation japonaise immédiatement après la libération, et la monnaie d'occupation n'a plus cours. Cette mesure a aidé à triompher des tendances inflationnistes en réduisant le pouvoir d'achat. L'énormité de la tâche qu'exige la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient a créé des problèmes budgétaires sérieux et presque toutes les régions dévastées seront déficitaires pendant quelques années au moins.

CHINE

3. Dans des pays comme la Chine, où les prix, à la fin de 1946, s'étaient trouvés multipliés par 6.000 par rapport au niveau d'avant-guerre, une conséquence grave de l'inflation, et qui a sérieusement entravé la reprise et la reconstruction, est la baisse de rendement des employés à salaire fixe, dont les revenus réels se sont réduits jusqu'à ne plus représenter qu'une faible fraction de la valeur d'avant-guerre. L'occupation des villes côtières et des régions les plus riches de la Chine par les Japonais a privé le Gouvernement de ses principales ressources. Des dépenses militaires élevées ont augmenté le déficit. La pénurie de marchandises, le blocus, et la baisse des revenus de l'Etat, qui ont accompagné l'augmentation de la circulation fiduciaire, ont provoqué une hausse annuelle des prix de 100 à 200 pour 100 en moyenne. Dans les territoires occupés par les Japonais, la hausse des prix a été encore plus prononcée, car les Japonais, vers la fin de la guerre, ont accéléré les émissions de billets pour pouvoir s'emparer des marchandises. A Changhaï, par exemple, les prix ont été multipliés par 14 entre 1943 et 1944 et par 34 entre 1944 et 1945. Au moment de la capitulation japonaise, les prix (en "monnaie du gouvernement fantoche") étaient 86.400 fois les prix de 1937. Après la conversion des billets "fantoche" en monnaie légale, les prix pratiqués à Changhaï représentaient, pour la troisième semaine de novembre 1946, d'après les statistiques de la Banque centrale de Chine, un niveau 5.317, fois plus élevé que le niveau de 1937.

4. La Chine est aux prises avec le difficile problème qui consiste à trouver un équilibre raisonnable entre ses paiements internationaux et ses recettes, alors que les ressources alimentaires, les avoirs étrangers et les anciens biens ennemis peuvent encore servir d'amortisseurs. Le problème fondamental est en partie un problème de relations économiques internationales — nécessité d'importer et manque de produits exportables —, et en partie un problème de finances intérieures — budget national mal équilibré.

INDOCHINESE FEDERATION

5. During the five years of the Japanese occupation, Indochina was forced to provide the Japanese with whatever sums they demanded. This was one of the devices they used to loot the country. The increased issue of Indochinese piastres enforced by the Japanese amounted to more than 600 millions. Since the re-occupation, attempts to check inflation have been complicated by civil disorder.

MALAYAN UNION AND SINGAPORE

6. Military currency was issued by the Japanese in unlimited quantities. Since civil trade with Burma and Siam, upon which the country relied for two-thirds of its food, virtually ceased during the war, the abundance of currency and the shortages of food and consumer goods produced violent inflation. After the British returned, Japanese currency was not recognized and an attempt was made to keep wages down to 1941 levels. The attempt was not entirely successful and cost of living bonuses had to be granted. Nevertheless, inflation was at no time as uncontrollable as it was in some other countries, and by late 1946 the cost of living index had dropped to about three times that of the pre-war index. The availability of rice and consumer goods will determine how much further the inflationary pressure can be reduced.

SIAM

7. During the Japanese occupation note circulation increased about tenfold. The Siamese Government, not wanting to accept the use of Japanese military currency in Siam, issued a large quantity of currency notes during the war period, against which the Japanese set aside earmarked gold and established a yen credit as a reserve. (The Siamese Government has made a claim to the Supreme Commander of the Allied Powers in Tokyo for this credit and gold.) A substantial portion of the increase in the note issue was utilized in meeting the expenses of the Japanese army in Siam. Inasmuch as the increased note issue was accompanied by a shortage of consumers' goods, the result was an inflationary trend which, however, has been moderate as compared with the inflationary situation in other south-east Asia countries or China.

HONG KONG

8. In Hong Kong as elsewhere, the Japanese bought up all the commodities they wanted by using the printing presses to turn out as many notes as they required. The Japanese notes were not recognized by the returning British. Prices are still highly inflated but are, nevertheless, on the downward grade.

PAPUA AND NEW GUINEA

9. As the modern economic life of Papua and New Guinea was almost entirely in non-native hands and involved only a small fraction of the natives, disruption of the simple financial and

UNION INDOCHINOISE

5. Pendant les cinq ans d'occupation japonaise, l'Indochine a été obligée de fournir aux Japonais les sommes qu'ils exigeaient, quelles qu'elles fussent. Tel a été l'un des procédés que les Japonais ont employés pour piller le pays. Les Japonais ont obligé l'Indochine à augmenter le montant des piastres en circulation de plus de 600 millions. Depuis la libération, les tentatives faites pour enrayer l'inflation ont été compliquées par des désordres intérieurs.

UNION MALAISE ET SINGAPOUR

6. Les Japonais ont émis en quantité illimitée une monnaie à l'usage des troupes. Étant donné que les relations commerciales avec la Birmanie et le Siam, sur lesquelles le pays comptait pour se procurer les deux tiers de ses ressources alimentaires, ont pratiquement cessé pendant la guerre, l'abondance de la monnaie et la pénurie de produits alimentaires et de marchandises de consommation ont été la cause d'une violente inflation. Après le retour des Britanniques, la monnaie japonaise n'a plus eu cours, et on s'est efforcé de ramener les salaires au niveau de 1941. Ces tentatives n'ont pas été entièrement couronnées de succès, et il a fallu accorder des indemnités de vie chère. Néanmoins, à aucun moment l'inflation n'a revêtu un caractère aussi effréné que dans certains autres pays; et, vers la fin de 1946, l'indice du coût de la vie était ramené à un niveau à peu près triple de celui d'avant-guerre. C'est la possibilité de se procurer du riz et des marchandises de consommation qui déterminera dans quelle mesure on peut réduire la poussée inflationniste.

SIAM

7. Pendant l'occupation japonaise, la circulation fiduciaire s'est trouvée à peu près multipliée par dix. Le Gouvernement siamois, qui ne voulait pas consentir à l'emploi au Siam de la monnaie japonaise d'occupation, a émis, pendant la guerre, de grandes quantités de billets, en échange desquels les Japonais ont bloqué de l'or et constitué une réserve de crédit en yens. (Le Gouvernement siamois a revendiqué ce crédit et cet or auprès du Commandant suprême des forces alliées à Tokio.) Une partie importante de l'augmentation de la circulation fiduciaire a été utilisée pour faire face aux dépenses de l'armée japonaise au Siam. Comme l'augmentation de la circulation fiduciaire s'est trouvée accompagnée d'une pénurie de marchandises de consommation, il en est résulté une inflation cependant modérée en comparaison de l'inflation qui a sévi dans les autres pays du sud de l'Asie ou en Chine.

HONG-KONG

8. A Hong-Kong, comme partout ailleurs, les Japonais ont accaparé toutes les marchandises dont ils avaient besoin en faisant imprimer autant de billets qu'il était nécessaire. Les Britanniques, de retour à Hong-Kong, n'ont reconnu aucune valeur aux billets japonais. Les prix sont encore très forcés mais sont néanmoins en baisse.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

9. Comme l'activité économique moderne de la Papouasie et de la Nouvelle-Guinée se trouvait presque entièrement dans des mains étrangères et n'intéressait qu'une très faible partie des indigènes,

currency structure did not seriously affect them. The damage to the native economy was due to violent warfare and displacement of population. Inasmuch as Papua and New Guinea are virtually integrated with the Australian economy, with the Federal Government undertaking the major responsibility for reconstruction, it will finance the excess of imports over exports.

PHILIPPINES

10. In the Philippines, anticipated budgetary deficits may necessitate, at least in part, foreign financial assistance. It is expected that outside aid from the United States to the extent of \$375 millions will be required over the next five years.

Balance of payments

For 1947, it is estimated that the Philippines will have a favorable balance of \$6 millions, and for 1948, of \$216 millions.

Budget

For the fiscal year 1946-1947, there is an estimated budget deficit of \$115 millions.

Debt

As of June 1946, the total public debt was only \$66,500,000 for which a sinking fund of \$31,500,000 has been provided. This represents a public debt of \$1.93 *per capita*, one of the lowest in the world.

Currency circulation

Total currency circulation has fallen from \$500 millions in January 1946 to \$400 millions in December 1946, a decrease of 20 per cent, a figure still considerably more than the pre-war figure (1941) of \$126,500,000.

Government reserve

This totalled \$332 millions in November 1946 in spite of the heavy imports. This was due largely to the presence of the United States army. This revenue more than offset the shrinkage of exports.

BRITISH BORNEO

11. Here again, Japanese use of invasion currency to finance their local purchases and to pay their expenses resulted in serious inflation. This currency was not recognized after the reoccupation. Inflation continues, as there is a great shortage of consumer goods.

BURMA

12. Food prices in Rangoon, which in mid-November 1946 were three and a half times the pre-war level, have dropped more than 50 per cent since December 1945. The shortage of "incentive" goods, such as textiles, means that inflationary pressures are still high.

la destruction de la structure financière et monétaire, d'ailleurs très simple, du pays ne les a pas sérieusement touchés. Les dommages causés à l'économie indigène résultent de la violence des opérations de guerre et du déplacement de la population. La Papouasie et la Nouvelle-Guinée se trouvant virtuellement incorporées à l'économie australienne et le Gouvernement fédéral australien assumant la part la plus importante des responsabilités de la reconstruction, ce Gouvernement compensera financièrement l'excès des importations sur les exportations.

PHILIPPINES

10. Aux Philippines, il se peut que le déficit budgétaire qu'on s'accorde à prévoir nécessite, au moins partiellement, une aide financière étrangère. Il est vraisemblable qu'il faudra avoir recours, pendant les cinq années à venir, à une aide extérieure fournie par les Etats-Unis et se montant à 375 millions de dollars.

Balance des paiements

Les prévisions établissent à 6 millions de dollars le solde créditeur des Philippines pour 1947 et, pour 1948, à 216 millions.

Budget

On estime à 115 millions de dollars le déficit du budget de l'année fiscale 1946-1947.

Dettes

En juin 1946, le total de la dette publique n'était que de 66.500.000 dollars, et un fonds d'amortissement de 31.500.000 dollars, a été constitué. Cela représente une dette publique de 1 dollar, 93 par habitant, l'une des plus réduites du monde.

Circulation monétaire

Le total des devises en circulation est tombé de 500 millions de dollars en janvier 1946 à 400 millions en décembre 1946, soit une diminution de 20 pour 100, mais ce chiffre dépasse encore considérablement le montant d'avant-guerre (1941) qui était de 126.500.000 dollars.

Réserve gouvernementale

La réserve gouvernementale se montait à 332 millions de dollars en novembre 1946, en dépit du montant élevé des importations. La raison principale de ce fait a été la présence de l'armée des Etats-Unis. Cette source de revenus faisait plus que compenser le niveau réduit des exportations.

BORNÉO BRITANNIQUE

11. Ici encore, l'usage de la monnaie d'occupation par les Japonais pour payer leurs achats locaux et leurs dépenses a entraîné une inflation sérieuse. Cette monnaie n'a plus eu cours après la libération. L'inflation continue par suite d'une grande pénurie de denrées de consommation.

BIRMANIE

12. Les prix des denrées alimentaires à Rangoon qui, au milieu de novembre 1946, avaient atteint un niveau trois fois et demie plus élevé qu'avant la guerre, sont tombés de plus de 50 pour 100 depuis décembre 1945. La pénurie de matières propres à stimuler le producteur, telles que les textiles, cause encore une grave menace d'inflation.

NETHERLANDS INDIES

13. As a result of the introduction of Japanese inflation money, the amount of currency in circulation increased about 800 per cent and a certain amount of inflation resulted. The introduction of new Netherlands Indian currency during the disturbed political situation did not improve matters. At the present time, the currency situation is still confused. In some parts of the Indies three currencies may be considered legal tender (Netherlands Indian, Republican, and Japanese). The Netherlands Indies Government budget for the second half of 1946 showed a deficit of 652 million guilders. In addition, the expenses incurred by the Netherlands on behalf of the Indies are estimated at 334 million guilders for 1946.

INDIA

14. The substantial deficits in the budget of the Indian Government, caused by the war expenditure, were met largely by borrowing internally. The pressure of war, marked by large increases of the currency in circulation and accompanied by a shortage of civilian goods, produced inflation. In the seven years ending October 1946, the amount of currency in circulation increased more than 600 per cent. As an example of the cost of living in India, the index for Bombay rose from 106 in 1939 to 268 in July 1946, and is still rising. Nevertheless the degree of inflation was less severe than in other countries dealt with in this report.

PORTUGUESE TIMOR

15. The Japanese method of financing their occupation expenses by issuing notes without limit resulted in a serious inflation, which still continues owing to the shortage of consumer goods.

KOREA

16. The amount of currency in circulation in Southern Korea increased more than ten times between December 1941 and September 1945. The circulation of notes nearly doubled in the last ten months of the war, owing to the huge amounts of money issued by the Japanese before the American forces arrived. The inflation which followed cannot be curbed without substantial imports of urgently needed consumer goods and food. Information concerning the currency situation in northern Korea is not available.

8. IMMEDIATE NEEDS FOR ECONOMIC RECONSTRUCTION

On the basis of information available to the Working Group, the immediate needs for economic reconstruction may be summarized as shown below. Of course, a necessary condition for successful economic reconstruction in large parts of some of the countries concerned is the cessation of internal conflict and the creation of stable political conditions.

INDES NÉERLANDAISES

13. Par suite de l'introduction de la monnaie d'occupation japonaise, le montant de la monnaie en circulation s'est accru d'environ 800 pour 100, ce qui entraîne une inflation assez importante. L'introduction de la nouvelle monnaie des Indes néerlandaises à un moment où la situation politique était trouble n'a pas amélioré les choses. Actuellement, la situation monétaire est encore confuse. Dans certaines parties des Indes néerlandaises, on peut admettre que trois monnaies ont un cours légal (monnaie des Indes néerlandaises, monnaie républicaine et monnaie japonaise). Le budget du Gouvernement des Indes néerlandaises pour la seconde partie de l'exercice 1946 accuse un déficit de 652 millions de florins. De plus, les dépenses supportées par les Pays-Bas pour les Indes néerlandaises sont évaluées à 334 millions de florins pour 1946.

INDE

14. L'important déficit que les dépenses de guerre ont causé dans le budget du Gouvernement de l'Inde a été comblé en grande partie par des emprunts intérieurs. L'influence de la guerre, caractérisée par un accroissement important de la monnaie en circulation et accompagnée d'une pénurie des marchandises destinées à la population civile, a déterminé une inflation. Au cours de la période de sept années qui a pris fin en octobre 1946, le montant de la monnaie en circulation s'est accru de plus de 600 pour 100. A titre d'indication sur le coût de la vie dans l'Inde, mentionnons que l'indice des prix pour la ville de Bombay a passé de 106 en 1939 à 268 en juillet 1946 et ne cesse de monter. Cependant, l'inflation a atteint un degré moins élevé que dans les autres pays dont traite ce rapport.

ÎLE PORTUGAISE DE TIMOR

15. La méthode japonaise qui consistait à financer les frais d'occupation par la mise en circulation illimitée de billets de banque a eu pour résultat une inflation grave qui persiste du fait de la pénurie de denrées de consommation.

CORÉE

16. La somme totale de la monnaie en circulation dans la Corée du sud a plus que décuplé entre décembre 1941 et septembre 1945. La circulation fiduciaire a presque doublé au cours des dix derniers mois de la guerre, en raison de l'émission, par les Japonais, de quantités énormes de billets de banque avant l'arrivée des forces américaines. On ne peut freiner l'inflation qui en a résulté si l'on n'importe pas une quantité considérable de produits alimentaires et de denrées de consommation dont le besoin est urgent. On ne dispose d'aucun renseignement sur la situation monétaire dans la Corée du nord.

8. BESOINS IMMEDIATS POUR LA RECONSTRUCTION ECONOMIQUE

Sur la base des renseignements dont dispose le Groupe de travail, on peut résumer de la façon indiquée ci-dessous les besoins immédiats pour la reconstruction économique. Une condition indispensable au succès de la reconstruction économique est évidemment, pour de vastes régions de certains des pays intéressés, la cessation des conflits intérieurs et la stabilisation de la situation politique.

CHINA

Priority of needs

The restoration of the transport system is the first priority in reconstruction. However, cotton and textile machinery are badly needed to supply clothing to the people, and coal mining and power plant equipment are urgently required to help restore other industries. A list of some of the requirements for China follows:

Transport

Railway equipment, manufacturing and repairing plants, trucks and buses are required for land transport. Ships, shipyards and port facilities, such as cranes, dock equipment and warehouses, are needed for water transport.

Industry and mining

Industrial equipment of all kinds is required. This includes power plants, and textile, food processing, metallurgical, chemical and other manufacturing machines. Mining equipment, especially for coal mines, is much in need.

Food and agriculture

Needs include food (preferably rice), fertilizer, livestock for breeding purposes, fishing boats, silk-worm eggs and mulberry tree seedlings.

Health

Large quantities of pharmaceutical supplies have been supplied by UNRRA and from United States war surplus. The present requirements are still urgent. Equipment for medical colleges and hospitals is also needed.

Housing

Housing reconstruction will depend mainly on domestic materials. However, cement, glass, timber and nails are needed for buildings.

Education and technical assistance

The needs in the field of education to be supplied from outside sources are college libraries and laboratory equipment for colleges of science, engineering and medicine.

China has need for technicians in the fields of education, health, agriculture, industry, mining and commerce.

INDOCHINESE FEDERATION

A. First priority

(1) Delivery of cotton piecegoods and clothing to the local population.

(2) Restoration of transport and communications (roads, bridges, railroads, inland navigation, ports, harbour equipment, and shipping-repair equipment).

CHINE

Besoins prioritaires

Le rétablissement du système des transports a la priorité dans l'œuvre de reconstruction. La Chine a cependant grand besoin de coton et d'outillage afin de fabriquer des textiles pour vêtir sa population; il lui faut aussi du matériel pour les mines de charbon et les usines électriques, afin de remettre en marche ses autres industries. Voici une liste de quelques-uns des besoins de la Chine:

Transports

Pour les transports terrestres, on a besoin de matériel de chemin de fer d'outillage pour les usines de construction et les ateliers de réparation, de camions et d'autocars. Pour les transports par eau, il faut des navires et du matériel pour les chantiers navals et les installations portuaires, tel que grues, matériel de docks et entrepôts.

Industries et mines

La Chine a besoin de matériel industriel de toute sorte, en particulier pour les centrales électriques, pour les industries textiles, alimentaires, métallurgiques, chimiques et autres, et surtout de matériel d'extraction, en particulier pour les mines de charbon.

Alimentation et agriculture

Les besoins comprennent des vivres (riz de préférence), des engrais, des animaux reproducteurs, des bateaux de pêche, de la "graine" de ver à soie et des plants de mûriers.

Santé

D'importantes quantités de produits pharmaceutiques ont été fournies par l'UNRRA ou par les excédents de guerre de l'armée des Etats-Unis. Les besoins actuels demeurent cependant urgents. On a également besoin de matériel pour les écoles de médecine et les hôpitaux.

Logement

La reconstruction des habitations utilisera essentiellement des matériaux locaux. Il faut cependant du ciment, du verre, du bois de charpente et des clous pour la reconstruction.

Enseignement et assistance technique

En ce qui concerne l'enseignement, la Chine devra faire appel à l'extérieur pour les besoins suivants: bibliothèques universitaires, matériel de laboratoire pour les facultés de sciences, les écoles de médecine et les écoles d'ingénieurs.

La Chine a besoin de techniciens pour l'enseignement, la santé, l'agriculture, l'industrie, les mines et le commerce.

FÉDÉRATION INDOCHINOISE

A. Première urgence

1) Fourniture de cotonnades et de vêtements pour les populations indigènes.

2) Rétablissement des transports et des communications (routes, ponts, chemin de fer, navigation intérieure, ports, installations portuaires, matériel pour la réparation des navires).

(3) Machine tools—thermal and diesel electric power plants.

B. Second priority

(1) Restoration and repair of industrial plants and mining equipment.

(2) Output of fertilizers and improvement of agricultural, irrigation and waterways facilities.

C. Third priority

(1) Development of foreign trade, with special emphasis on trade with neighbouring countries.

(2) Improvement of public health.

(3) Establishment of new technical schools for the training of local populations.

MALAYAN UNION

A. First priority

(1) Supply of food (rice).

(2) Clothing and textiles.

B. Second priority

(1) Reconstruction of the tin industry.

(2) Restoration of the rubber industry.

(3) Transport needs (railway equipment and local shipping).

(4) Restoration of coal production.

SINGAPORE

A. First priority

As for Malaya (food and clothing).

B. Second priority

Housing and reconstruction of port facilities, native craft, lighters, barges and launches.

SIAM

The following are the immediate needs of Siam for the year 1947, listed in the order of their urgency:

A. First priority: Transportation and services

(1) Railways and rail equipment.

(2) Trucks, motor transport, and port facilities.

B. Second priority: Foreign trade

(1) Textiles.

(2) Other consumers' goods.

(3) Development of port of Bangkok.

C. Third priority: Industry and mining

(1) Industrial raw materials (chemicals, etc.).

(2) Capital equipment.

(3) Reconstruction of electrical power plant.

3) Machines-outils, centrales électriques, thermiques ou diesel.

B. Deuxième urgence

1) Reconstruction et remise en état des installations industrielles et du matériel d'extraction.

2) Production d'engrais et amélioration de l'agriculture, de l'irrigation et des voies navigables.

C. Troisième urgence

1) Développement du commerce extérieur, surtout avec les pays voisins.

2) Amélioration de la santé publique.

3) Création de nouvelles écoles techniques pour la formation de la population indigène.

UNION MALAISE

A. Première urgence

1) Fourniture de vivres (riz).

2) Vêtements et tissus.

B. Seconde urgence

1) Restauration de l'industrie de l'étain.

2) Remise en état de l'industrie du caoutchouc.

3) Transports et communications (matériel de chemin de fer et navigation locale).

4) Reprise de la production de charbon.

SINGAPOUR

A. Première urgence

Les mêmes que ceux de la Malaisie (vivres et vêtements).

B. Seconde urgence

Locaux d'habitation et reconstruction des installations portuaires; embarcations indigènes, allèges, chalands et vedettes.

SIAM

Les besoins immédiats du Siam, pour l'année 1947 sont les suivants, indiqués dans leur ordre d'urgence:

A. Première urgence: Transports et services publics

1) Matériel de chemins de fer et voies.

2) Camions, véhicules à moteur et installations portuaires.

B. Deuxième urgence: Commerce extérieur

1) Tissus.

2) Autres produits de consommation.

3) Développement du port de Bangkok.

C. Troisième urgence: Industries et mines

1) Matières premières pour l'industrie (produits chimiques).

2) Matériel de production.

3) Reconstruction des centrales électriques.

D. *Fourth priority: Health aid*

- (1) Medical supplies and equipment.
- (2) Pharmaceuticals.

E. *Fifth priority: Food and agricultural supplies*

- (1) Sugar and other food.
- (2) Agricultural machinery and supplies.
- (3) Fisheries.

F. *Sixth priority: Education aid*

- (1) Books and school supplies.
- (2) Laboratory supplies and equipment.

HONG KONG

A. *First priority*

- (1) Rice.
- (2) Clothing.

B. *Second priority*

- (1) Reconstruction of ship-repairing facilities.
- (2) Restoration of steam launches, motor boats, sampans, cargo boats, lighters and other small craft.

PAPUA AND NEW GUINEA

The entire economy needs to be restored. It is impossible to single out a limited number of reconstruction needs. The Australian Government is making itself responsible for the reconstruction of the economic life of Papua, New Guinea, and has announced that this reconstruction will be part of a long-term programme for the development of the territories and the advancement of the inhabitants.

PHILIPPINES

The following are the short-term (1947) needs essential to the restoration of its economy to substantially the same pattern of production and consumption activity prevailing in 1940-1941, the revival of the extractive export industries which constituted the principal source of income before the war.

A. *First priority*

- (1) Food (rice, wheat flour, other cereals, sugar, dairy products, canned and frozen foods), clothing and medicines (anti-malaria, venereal diseases, tuberculosis, and leprosy), livestock (for food and farming), fishing equipment.
- (2) Agricultural tools, machinery and equipment.
- (3) Logging and sawmill machinery.

B. *Second priority*

- (1) Capital equipment to restore mining, cigarette manufactures, printing and bookbinding, fibre-stripping, sugar-milling, vegetable oil-milling, shoe-making, metal-working and wood-working industries.

D. *Quatrième urgence: Santé*

- 1) Fournitures médicales et matériel médical.
- 2) Produits pharmaceutiques.

E. *Cinquième urgence: Alimentation et agriculture*

- 1) Sucre et autres produits alimentaires.
- 2) Outillage et fournitures agricoles.
- 3) Pêcheries.

F. *Sixième urgence: Enseignement*

- 1) Livres et fournitures scolaires.
- 2) Matériel et fournitures de laboratoire.

HONG-KONG

A. *Première urgence*

- 1) Le riz.
- 2) Les vêtements.

B. *Seconde urgence*

- 1) Reconstruction des installations pour la réparation des navires.
- 2) Reconstitution de la flotille marchande: vedettes à vapeur, bateaux à moteur, sampans, cargos, allèges et autres embarcations de faible tonnage.

PAPOUASIE ET NOUVELLE-GUINÉE

Toute l'économie de la Papouasie a besoin d'être reconstituée. Il est impossible de choisir arbitrairement un nombre limité de besoins de reconstruction. Le Gouvernement australien a assumé la responsabilité de restaurer la vie économique en Nouvelle-Guinée et en Papouasie et a annoncé que cette restauration ferait partie d'un programme à long terme pour le développement des territoires et le progrès de leurs habitants.

PHILIPPINES

Voici les besoins qu'il est essentiel de satisfaire immédiatement (1947) pour ramener l'économie des Philippines au niveau et au type de production et de consommation de la période 1940-1941, et pour ranimer les industries d'extraction produisant pour l'exportation, qui constituaient la principale source de revenus avant la guerre.

A. *Première urgence*

- 1) Vivres (riz, farine de blé, autres céréales, sucre, produits laitiers, conserves et produits congelés), vêtements et produits pharmaceutiques (contre le paludisme, les maladies vénériennes, la tuberculose et la lèpre), cheptel (pour l'alimentation et le travail), matériel de pêche.
- 2) Outils, machines et matériel agricoles.
- 3) Matériel d'abatage et de scierie.

B. *Deuxième urgence*

- 1) Matériel de production pour la remise en état des mines, des fabriques de cigarettes, des imprimeries et des ateliers de reliure, du décorticage des fibres, de la production du sucre et des huiles végétales, des fabriques de chaussures et des industries du métal et du bois.

(2) Industrial raw materials and fuel (gasoline, crude oil, coal, kerosene).

(3) Transportation needs (railway rolling stock, rails, steel bridging, motor vehicles, steamships and repair of port facilities).

(4) Communications equipment (telegraph, telephone, radio and postal systems).

C. *Third priority*

(1) For housing, local timber is available, but hardware, paints and plumbing materials will have to be imported.

(2) Educational needs are: school buildings, libraries, textbooks and laboratory equipment. School enrollment has increased to 3 millions from the 2 millions enrolled in pre-war schools.

BRITISH BORNEO

A. *First priority*

- (1) Rice.
- (2) Clothing.

B. *Second priority*

Housing.

BURMA

A. *First priority*

- (1) Transportation (railroads and inland shipping).
- (2) Consumer goods (textiles and vegetable oil).
- (3) Housing (building equipment).
- (4) Restoration of public utilities.

B. *Second priority*

- (1) Restoration of pre-war level of rice production.
- (2) Reconstruction of the petroleum and timber industries.
- (3) Reconstruction of cement, sugar and mining industries.
- (4) Restoration of handicraft industries.

NETHERLANDS INDIES

Needs can be divided into two categories: (a) the population's direct needs of food, clothing and medical supplies (additional supplies of food are urgent); (b) reconstruction needs for restoring economic life. For (b), agricultural, mining, industrial, transport and construction equipment is urgently needed. The degree of urgency is approximately the same. However, if an order of priority has to be fixed, it might be as follows:

- (1) Transportation (ships, motor transports, railways, roads).
- (2) Agriculture (agricultural implements).
- (3) Mining.

2) Matières premières industrielles et combustibles (essence, mazout, charbon, pétrole).

3) Transports (matériel roulant et rails pour les chemins de fer, ponts métalliques, véhicules à moteur, bateaux à vapeur, réparation des installations portuaires).

4) Matériel pour les communications (télégraphie, téléphonie, radio et postes).

C. *Troisième urgence*

1) Pour les locaux d'habitation, on dispose sur place de bois de charpente, mais il faut importer la quincaillerie, la peinture et le matériel de plomberie.

2) Pour l'enseignement, les besoins sont les suivants: locaux scolaires, bibliothèques, livres de classe et matériel de laboratoire. L'effectif scolaire a passé de 2 millions avant la guerre à 3 millions aujourd'hui.

BORNÉO BRITANNIQUE

A. *Première urgence*

- 1) Riz.
- 2) Vêtements.

B. *Seconde urgence*

Logement.

BIRMANIE

A. *Première urgence*

- 1) Moyens de transport (chemins de fer et navigation intérieure).
- 2) Produits de consommation (tissus et huiles végétales).
- 3) Logement (matériel de construction).
- 4) Rétablissement des services publics.

B. *Seconde urgence*

- 1) Relèvement de la production de riz au niveau d'avant-guerre.
- 2) Reconstitution de l'industrie pétrolière et de celle du bois.
- 3) Reconstitution des industries du ciment, du sucre et des mines.
- 4) Reconstitution des industries artisanales.

INDES NÉERLANDAISES

On peut diviser les besoins en deux catégories: a) les besoins directs de la population, en vivres, en vêtements, et en fournitures médicales (les besoins en vivres sont urgents); b) les besoins de reconstruction pour restaurer la vie économique. Pour b), on a d'urgence besoin de matériel agricole, minier, industriel, de matériel de transport et de construction. Le degré d'urgence est à peu près uniforme. Toutefois, si l'on doit fixer un ordre d'urgence, il pourrait être le suivant:

- 1) Transports (navires, véhicules à moteur, chemins de fer, routes).
- 2) Agriculture (outillage agricole).
- 3) Mines.

- (4) Industry.
- (5) Construction (housing).

Given the equipment, reconstruction will progress and the balance of payments position will improve. The specific difficulty for the Netherlands is the impossibility of financing reconstruction in the Netherlands and the Netherlands Indies at the same time. Financial help is therefore urgently needed.

A few months after the capitulation of Japan our experts were sent to the United States or Europe to restore their health and to bring their knowledge up to date. Special unrest in the Netherlands, Indies has, however, specially retarded reconstruction. On the islands of Java and Sumatra, now that the Linggadjadi Agreement has been approved, it is to be hoped that normal relations there will be restored quickly.

Education in every field has to be set going again. Although there has been much Netherlands activity in this sphere, work has been retarded by damaged health and the lack of manpower.

CHAPTER III

ANALYSIS OF RECONSTRUCTION PROBLEMS

A. Nature of reconstruction in Asia and the Far East

1. The Economic and Social Council, in laying down the terms of reference for the Economic and Employment Commission (under which this Sub-Commission operates) requested the Commission to take particular account of "the close relationship between the short-term problems and the long-term objectives of an expanding and integrated world economy."¹ An earlier, provisional directive referred to economic reconstruction of devastated areas and other urgent problems arising from the war, "including methods of meeting short-term situations most consistently with the requirements of long-term policy."² These admonitions are particularly pertinent to problems of economic reconstruction in Asia and the Far East. This report is concerned with the problems of economic reconstruction, which we interpret to be intermediate between the problems of emergency relief and rehabilitation on the one hand and those of long-term economic development on the other. This Working Group is primarily concerned with the short-term problems of economic reconstruction, and measures for meeting these problems should be so weighed and adjusted as to interfere as little as possible and help as much as possible towards the attainment of the vital longer-term objectives.

2. It will be generally conceded that reconstruction in Asia and the Far East should not be

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, First Year, Second Session, page 392.

² *Ibid.*, First Session, page 165.

- 4) Industrie.
- 5) Construction (logement)

Le matériel une fois reçu, la reconstruction fera des progrès et la situation de la balance des paiements s'améliorera. La difficulté essentielle réside en ce que les Pays-Bas sont dans l'impossibilité de financer à la fois la reconstruction de la Hollande et celle des Indes néerlandaises. Une aide financière est donc une nécessité urgente.

Quelques mois après la capitulation du Japon, les experts néerlandais ont été envoyés aux États-Unis et en Europe pour rétablir leur santé et mettre à jour leurs connaissances. L'agitation politique aux Indes néerlandaises a toutefois singulièrement retardé la reconstruction. On peut espérer, maintenant que l'Accord de Linggadjadi est ratifié, que les relations normales vont se rétablir à Java et à Sumatra.

Il faut rétablir l'enseignement dans tous les domaines; bien que les Pays-Bas aient fait de réels efforts de ce côté, le travail s'est trouvé retardé par la mauvaise santé du personnel et par son petit nombre.

CHAPITRE III

ANALYSE DES PROBLEMES DE RECONSTRUCTION

A. Caractère de la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient

1. Le Conseil économique et social, en fixant le mandat de la Commission des questions économiques et de l'emploi (à laquelle la présente Sous-Commission est subordonnée) a demandé à la Commission de tenir particulièrement compte "des rapports étroits qui existent, dans le développement d'une économie mondiale unifiée, entre les problèmes d'intérêt immédiat et ceux qui relèvent d'une politique à longue échéance"¹. Des directives données antérieurement faisaient mention de la reconstruction économique des pays dévastés et d'autres problèmes urgents résultant de la guerre, "y compris les moyens de remédier à des situations de caractère temporaire de la manière la plus compatible avec les exigences d'une politique à long terme"². Ces exhortations s'appliquent particulièrement aux problèmes de reconstruction économique en Asie et en Extrême-Orient. Le présent rapport traite des problèmes de reconstruction économique que nous considérons comme intermédiaires entre les problèmes de secours et de reconstruction d'urgence d'une part, et ceux du développement économique à longue échéance d'autre part. Notre Groupe de travail s'occupe essentiellement des problèmes immédiats de reconstruction économique, et les mesures propres à résoudre ces problèmes doivent être pesées et ajustées de manière à empiéter aussi peu que possible les unes sur les autres et à aider le plus possible à la réalisation des desseins essentiels à longue échéance.

2. On admettra généralement que la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient ne doit pas

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Première Année, Deuxième Session, page 392.

² *Ibid.*, Première Session, page 165.

construed in the narrow sense of mere restoration of pre-war conditions. The pre-war economic and social situation in Asia was one in which a thin veneer of industrial modernization only partially overlaid ancient, pre-industrial societies. There were some modern factories, mines, and plantations, some great commercial cities with impressive modern sections, some railways, roads, and airfields. But the living level of the great mass of the people was still one of grinding poverty, disease and ignorance, because their production methods, those of a pre-industrial technology, were inadequate to support the burden of the dense population on the land. From two-thirds to more than four-fifths of the people got their living from the soil, lived in agricultural villages, many of which were accessible only on foot, and carried on hand industries for local needs. A type of dual economy had grown up under which a relatively small number of individuals carried on modern commercial and industrial operations intimately linked with world markets, while the great bulk of the people eked out a bare subsistence by pre-industrial methods. Contact with the powerful new methods filtering in from the industrialized countries had opened men's eyes to the possibility of improved production and had increased wealth in some places, besides laying a foundation for future development by bettering communications and demonstrating new techniques in such fields as public health, administration, and commerce. But such contact had also undermined the handicraft industries of the villages, had encouraged concentration of land ownership and the evils of absentee landlordism, and had thus intensified agrarian problems. The old pre-industrial economy was sick but not yet dead; the modern economy was still struggling to be born.

3. In order to achieve those "conditions of stability and well-being" which the United Nations Charter envisages, there is need for a new and much more rapid and comprehensive effort to modernize production methods throughout Asia and the Far East, with the object of bringing the tools of modern technology within the reach of all the people. This would imply increased industrialization, the fabrication of more of the region's resources within the region for use locally or for trade, and the building up of new and equitable economic relations with the rest of the world. We suggest, in short, that reconstruction in Asia and the Far East must be regarded as the first step in a vast readjustment whereby the people of the region, with such assistance as the United Nations can give, would undertake the systematic application of modern technology, adapted as necessary to local needs, as rapidly as may be feasible, to all departments of their economic life. It is not overlooked that reconstruction efforts can at the outset be most effectively directed towards existing industries and agriculture, upon which the life of the people depends, and upon export industries for which there are established markets.

être conçue au sens étroit d'une simple restauration de la situation d'avant-guerre. La situation économique et sociale d'avant-guerre en Asie était telle qu'un mince vernis de modernisation industrielle ne recouvrait que partiellement de vieilles sociétés préindustrielles. Il y avait quelques usines, mines et plantations modernes, quelques grandes villes commerciales comprenant des quartiers modernes imposants, quelques chemins de fer, routes et terrains d'aviation. Mais le niveau de vie de la grande masse du peuple, c'était encore une misère écrasante, la maladie et l'ignorance, parce que les méthodes de production, méthodes d'une technologie préindustrielle, ne suffisaient pas pour supporter le fardeau d'une population très dense. Une partie de la population, entre les deux tiers et plus des quatre cinquièmes du total, tirait sa subsistance du sol, vivait dans des villages dont la plupart n'étaient accessibles qu'à pied, et exerçait des industries manuelles pour les besoins locaux. Il s'était développé un genre d'économie à double aspect dans laquelle un nombre relativement faible d'individus se livraient à des opérations commerciales et industrielles modernes, en liaison intime avec les marchés mondiaux, tandis que la grande masse de la population tirait une maigre subsistance de méthodes préindustrielles. Le contact avec les puissantes méthodes nouvelles s'infiltrant lentement en provenance des pays industriels, avait ouvert les yeux des gens sur la possibilité d'améliorer la production; il avait, par places, accru la richesse, en même temps qu'il avait jeté les bases d'un développement futur en améliorant les communications et en faisant connaître les techniques nouvelles dans des domaines tels que la santé publique, l'administration et le commerce. Mais ce contact avait également sapé l'artisanat des villages, encouragé la concentration de la propriété foncière en développant le mal que constitue l'absentéisme, et avait ainsi aggravé la question agraire. La vieille économie préindustrielle souffrait d'une maladie mais n'était pas encore morte, et l'économie moderne en était encore à lutter pour naître.

3. Afin de réaliser les "conditions de stabilité et de bien-être" que la Charte des Nations Unies envisage, un nouvel effort beaucoup plus rapide et plus vaste est nécessaire pour moderniser les méthodes de production dans toute l'Asie et tout l'Extrême-Orient, ayant pour objet de mettre l'outillage de la technique moderne à la portée de tous les peuples. Cela impliquerait une industrialisation accrue, l'exploitation industrielle d'un plus grand nombre de ressources régionales dans la région même pour l'usage local ou pour le commerce, et l'établissement de relations économiques nouvelles et équitables avec le reste du monde. Bref, nous pensons que la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient doit être considérée comme la première mesure d'un vaste rajustement grâce auquel les populations de cette région, avec l'assistance que l'Organisation des Nations Unies peut donner, entreprendraient une application systématique de la technique moderne, adaptée si cela est nécessaire aux besoins locaux, à toutes les branches de leur vie économique, et cela aussi rapidement que possible. Nous n'oublions pas que c'est vers les industries existantes et vers l'agriculture, sur lesquelles repose la vie de la population, et vers les industries d'exportation pour lesquelles des marchés sont établis, que les efforts de reconstruction peuvent, au début, être dirigés de la manière la plus efficace.

4. In relation to reconstruction problems, four factors in particular deserve consideration as having changed materially the economic situation in Asia and the Far East: First is the fact that important changes have occurred during the war in the world economic setting. An obvious example is the rise of a synthetic rubber industry, which will in the future be in actual or potential competition with the natural-rubber producers of South-East Asia. This new factor, moreover, reinforces the arguments for a more diversified economic development (including the development of local industries offering a variety of employment) as part of the reconstruction plans of Malaya, the Netherlands Indies and other rubber-growing areas.

5. The second factor is represented by the important changes which have occurred in the economic setting within the Asiatic region. Most noteworthy is the altered position of Japan. Adjustments are required because of the changed position of Japan as a supplier, a consumer and a competitor. Unfortunately, the Allied Powers have not yet reached complete agreement on the Japanese industries to be destroyed or dismantled, on the degree of reconstruction to be permitted to other industries, or on the Japanese equipment or materials to be distributed as reparations. Decisions on these points are urgently needed so that the planning of reconstruction for the rest of the region may proceed.

6. Third is the factor of the new political developments which have taken place during or since the war; these will require new economic adjustments in almost all of the countries treated in this report. Korea, liberated from Japanese rule, is still under two allied occupations but is to have its independence in due course. The Philippines have recently acquired a new political status of independence. China is no longer hampered by extra-territoriality and other provisions of the "unequal treaties". India, the Netherlands Indies, Indochina, Burma and Malaya have all recently acquired, or are in the process of acquiring, a new political status. Throughout the region, the trend towards a greater measure of self-government or independence is manifest. This will undoubtedly mean increased local management of economic affairs and, as soon as political stability can be attained, a strengthening of the tendency towards development of new types of local industry and a less exclusive concentration on raw material production for shipment to the industrially advanced countries.

7. The fourth factor, the most important of all, is that in practically every country there is a widespread and insistent demand for industrialization in order to raise living standards. Factions which differ on other issues seem to agree on this objective. Industrialization will require large amounts of capital, much of which will have to be mobilized locally. This will necessitate real sacrifices, for the narrow margin of production over necessary consumption in these countries makes saving difficult and painful. The course of industrialization will be much easier, of course, if outside capital and other forms of outside assistance can be obtained

4. En ce qui concerne les problèmes de la reconstruction, quatre facteurs méritent un examen particulier, car ils ont changé matériellement la situation économique en Asie et en Extrême-Orient: premièrement, le fait que d'importants changements sont survenus pendant la guerre dans le cadre de l'économie mondiale. Un exemple évident en est fourni par le développement de l'industrie du caoutchouc synthétique qui sera, à l'avenir, en concurrence réelle ou virtuelle avec les producteurs de caoutchouc naturel du sud-est asiatique. De plus, ce nouveau facteur renforce les arguments qui militent en faveur d'un développement économique plus diversifié (notamment le développement d'industries locales offrant à la main-d'œuvre une variété d'emplois), en tant que partie des plans de reconstruction de la Malaisie, des Indes néerlandaises et d'autres régions productrices de caoutchouc.

5. Le second facteur est représenté par les modifications importantes qui sont survenues dans l'édifice de l'économie asiatique. La plus remarquable est que la position du Japon est modifiée. Des ajustements sont nécessaires par suite du changement de la position du Japon, en tant que fournisseur, consommateur et concurrent. Malheureusement, les puissances alliées ne sont pas encore parvenues à un accord complet sur la question des installations industrielles japonaises à détruire ou à démonter, sur le degré de reconstruction à tolérer pour d'autres industries et sur les installations et l'outillage japonais à répartir à titre de réparation. Pour que l'étude des plans de reconstruction du reste de cette région puisse progresser, il faut arriver d'urgence à des décisions sur ces points.

6. Le troisième facteur, ce sont les faits politiques nouveaux qui se sont produits pendant ou après la guerre; ils entraîneront de nouveaux ajustements économiques dans presque tous les pays dont il est question dans ce rapport. La Corée, libérée de la domination japonaise, se trouve encore sous le régime d'occupation de deux alliés, mais recouvrera son indépendance en temps voulu. Les Philippines ont acquis récemment un nouveau statut politique d'indépendance. La Chine ne connaît plus les entraves de l'extraterritorialité ni d'autres clauses des "traités inégaux". L'Inde, les Indes néerlandaises, l'Indochine, la Birmanie et la Malaisie ont toutes acquis récemment, ou sont en voie d'acquiescer, un nouveau statut politique. Dans toute la région, la tendance vers une plus grande autonomie ou indépendance est manifeste. De ce fait, la direction locale des affaires économiques s'accroîtra sûrement et, dès que la stabilité politique pourra être réalisée, on verra se renforcer la tendance vers le développement de nouvelles catégories d'industries locales et vers une concentration moins exclusive de la production de matières premières pour l'exportation dans les pays industriels évolués.

7. Le quatrième facteur, le plus important de tous, c'est que, dans presque tous les pays, il existe une tendance générale et accusée vers l'industrialisation comme moyen d'élever les niveaux de vie. Les factions qui sont en désaccord sur d'autres questions semblent être d'accord sur ce point. L'industrialisation exigera d'importants capitaux dont une grande partie devra être mobilisée sur place. Cela nécessitera de réels sacrifices, car la faible marge qui existe entre la production et la consommation indispensable dans ces pays rend l'épargne difficile et pénible. La marche de l'industrialisation sera beaucoup plus facile, naturellement, si des

in considerable amounts under arrangements which avoid the danger of political intervention and which appeal to all parties as fair.

8. Our conclusion is that modernization of the age-old methods of production is necessitated not only by the changes in world economy and in the economic map of the region brought about by the war, but also by the political developments and popular demand which existed before the war but were hastened and intensified as a result of it. On the other hand, the realization of this aim may be retarded by the ravages of the war, political unsettlement, scarcity of trained personnel and of capital, and other impediments, and the task of the United Nations is to assist the countries concerned, in any manner possible, in overcoming these obstacles. Long-term planning in the devastated areas must be comprehensive. The pace of industrialization in Asia and the Far East has been too slow to enable the masses to enjoy higher standards of life. If the giant evils of want, disease, squalor, ignorance and idleness are to be laid low, it is necessary first to raise the standards of efficiency of both industry and agriculture in these regions. This is not possible by sticking to age-old and inefficient methods of production, but only by adopting the best available and most modernized techniques of production in all spheres of economic life.

9. We think it desirable at this stage to touch briefly on certain considerations which pertain more to long-term development plans than to short-term reconstruction. Though these problems are primarily the concern of other United Nations bodies or agencies, they should also be present in the minds of all who are concerned with laying the foundation of development in their reconstruction schemes. One of these problems is the relationship between population and industrialization. Other problems are concerned with such matters as the hygienic conditions in factories, the housing of the workers, the tendency to exploit child labour, and so on, but to these the Governments of the countries concerned are no doubt fully alive, and there are organs of the United Nations charged with the duty of watching over human rights and interests in these fields.

10. We believe that these general considerations are also relevant to the short-term problem of reconstruction. In particular we hope that economic progress will be accompanied and supported from the outset by determined efforts to make education, that great weapon of democracy and progress, available to all the peoples of Asia and the Far East. It is important, in our view, that the United Nations should encourage and assist to the utmost the comprehensive development of all phases of the economic, social and cultural life of the countries of Asia and the Far East.

B. Crucial problems and needs

For a number of reasons, it has been considered unwise to attempt in this report to arrive at any

capitaux étrangers et d'autres formes d'aide extérieure peuvent être obtenus en abondance, par des accords qui évitent le danger d'interventions politiques et qui paraissent équitables à tous.

8. Notre conclusion est que la modernisation des méthodes ancestrales de production est rendue nécessaire, non seulement par les changements survenus, du fait de la guerre, dans l'économie mondiale et dans la carte économique de la région, mais aussi par les événements politiques et les aspirations populaires qui existaient avant la guerre, mais que cette dernière a accélérés et intensifiés. D'autre part, la réalisation de ce programme peut être retardée par les ravages de la guerre, l'incertitude politique, la rareté du personnel qualifié et des capitaux, ainsi que par d'autres obstacles, et la tâche de l'Organisation des Nations Unies consiste à aider par tous les moyens possibles les pays intéressés à surmonter ces obstacles. Les plans à longue échéance relatifs aux régions dévastées doivent être très vastes. Le rythme de l'industrialisation en Asie et en Extrême-Orient a été trop lent pour permettre aux masses de jouir d'un niveau de vie plus élevé. Si nous voulons que ces maux gigantesques que sont le besoin, la maladie, la misère, l'ignorance et l'oisiveté soient vaincus, il est nécessaire, d'abord, d'élever les normes de rendement de l'industrie et de l'agriculture dans ces régions. Pour que cela soit possible, il ne suffit pas de s'en tenir aux méthodes ancestrales et inefficaces de production, mais il faut adopter les techniques de production les meilleures et les plus modernes qui soient, dans toutes les branches de la vie économique.

9. Nous pensons qu'il est désirable, au point où nous sommes parvenus, d'aborder brièvement certaines considérations qui appartiennent plutôt aux plans de développement à longue échéance qu'à la reconstruction immédiate. Bien que ces problèmes soient essentiellement du ressort d'autres organismes ou institutions de l'Organisation des Nations Unies, ils doivent être également présents à l'esprit de tous ceux qui ont à s'occuper d'établir les bases du développement dans leurs plans de reconstruction. L'un de ces problèmes, c'est la relation qui existe entre la population et l'industrialisation. D'autres problèmes portent sur des questions telles que les conditions d'hygiène dans les usines, le logement des travailleurs, la tendance à exploiter le travail des enfants, etc., mais les Gouvernements des pays intéressés ont sans aucun doute pleinement conscience de tout cela, et il existe des organismes de l'Organisation des Nations Unies qui ont pour tâche de veiller à la défense des droits et des intérêts de l'homme dans ces domaines.

10. Nous croyons que ces considérations générales s'appliquent également au problème immédiat de la reconstruction. Nous espérons en particulier, que le progrès économique sera accompagné et appuyé, dès le début, par des efforts résolus pour mettre l'éducation, cette grande arme de la démocratie et du progrès, à la disposition de tous les peuples d'Asie et d'Extrême-Orient. Il importe, à notre point de vue, que l'Organisation des Nations Unies encourage et aide, au suprême degré, le vaste développement de toutes les phases de la vie économique, sociale et culturelle des pays d'Asie et d'Extrême-Orient.

B. Problèmes et besoins essentiels

Pour un certain nombre de raisons, il a semblé imprudent de risquer, dans ce rapport, une évaluation

aggregate estimates purporting to be a quantitative statement of the reconstruction requirements of the devastated countries of Asia and the Far East for imports of goods, personnel services, and capital over the next several years. Where there is an international agency dealing expressly with a phase of the problem, as in food requirements, we do not feel equipped to revise its estimates. Where there is no such agency at work, the lack of reliable and comparable data precludes our arriving at worthwhile estimates within the time available. Furthermore, the present state of political unsettlement in many of the countries of Asia and the Far East makes estimates based on assumptions about the timing and execution of reconstruction plans extremely speculative.

Therefore, in this report we have adopted a different course. We shall list what appear to us to be the most important obstacles that now retard economic reconstruction in Asia and the Far East, and then comment briefly on each and suggest certain measures of international aid and co-operation. This is done below under nine headings:

1. Political and social unsettlement
2. Need of personnel, training, and education
3. Lack of capital
4. Lack of foreign exchange resources
5. Equipment shortages
6. Material shortages
7. Monetary disorders—inflation
8. Lack of basic consumer goods and services
9. Need for application of technology and research

1. POLITICAL AND SOCIAL UNSETTLEMENT

The greatest obstacle to economic reconstruction, in a very large part of the area under consideration, has been and continues to be political conflict coupled with or intensified by unrest relating to unsolved social problems. In China, the state of tension and the armed hostility which exist have disrupted transport and communication in important sections of the country, have interposed barriers between sources of supply and centers of use for crucial materials (such as coal), and, by preventing the recovery of government revenues while imposing a heavy burden of military expenditures, have contributed to the enormous inflation, which in turn hampers recovery. In Korea, the existence of a boundary line that is economically almost impenetrable between the two zones occupied respectively by the military forces of the United States of America and the Union Soviet Socialist Republics is a severe handicap to the country's economy. Some arrangement by which a normal traffic and trade can again develop is urgently needed as a basis for economic improvement in the interests of the Korean people, and as a prerequisite for effective international aid. In Indochina and the Netherlands Indies, most

tion globale présentée comme un état quantitatif des importations en marchandises, en travail et en capital dont les pays dévastés de l'Asie et de l'Extrême-Orient auront besoin pour leur relèvement dans les années à venir. Là où une institution internationale se consacre à résoudre un des aspects du problème, comme c'est le cas pour les besoins en produits alimentaires, nous ne nous sentons pas en mesure de revenir sur ces évaluations. Là où n'existe aucune institution, l'absence de données sûres et comparables nous empêche de présenter des évaluations utiles dans le peu de temps dont nous disposons. De plus, l'instabilité politique qui règne actuellement dans bien des pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient rend très incertaines les évaluations qui ont pour base des prévisions portant sur la durée et l'exécution des plans de reconstruction.

Nous avons donc adopté dans ce rapport une autre méthode. Nous allons dresser une liste des difficultés qui nous semblent les plus importantes et qui retardent actuellement le redressement économique de l'Asie et de l'Extrême-Orient. Nous présenterons ensuite de brefs commentaires sur chacune d'entre elles, et proposerons certains remèdes fondés sur l'assistance et la coopération internationales. Cette présentation se fera comme suit, sous neuf rubriques:

1. Instabilité politique et sociale
2. Nécessité de la formation et de l'instruction de personnel qualifié
3. Manque de capitaux
4. Manque de ressources en devises étrangères
5. Pénurie de matériel et outillage
6. Pénurie de matériaux
7. Désordre monétaire, inflation
8. Pénurie de produits de consommation de base et de services essentiels
9. Nécessité d'une application des progrès de la technique et de recherches

1. INSTABILITE POLITIQUE ET SOCIALE

Les conflits politiques, accompagnés et aggravés par l'instabilité née de problèmes sociaux non résolus, ont été et continuent d'être, dans presque toute la région envisagée, le plus grand obstacle que rencontre le relèvement économique. L'état de tension et de guérilla qui existe en Chine a désorganisé les transports et les communications dans d'importants secteurs du pays, a élevé des barrières entre les sources de production et les centres de consommation des matières premières essentielles telles que le charbon et, en empêchant la perception des revenus gouvernementaux, tout en imposant une lourde charge de dépenses militaires, a contribué à l'inflation qui, elle aussi, entrave la reconstruction du pays. En Corée, il existe une ligne de démarcation quasi infranchissable, du point de vue économique, entre les deux zones occupées respectivement par les forces militaires des États-Unis et par celles de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. Cette ligne constitue un grave handicap pour l'économie du pays. Il faut absolument parvenir à un accord qui permette à la circulation normale et au commerce normal, sans lesquels l'assistance internationale ne saurait être efficace, de se développer à nouveau et de servir de tremplin à

of the urgent tasks of economic reconstruction await the resolution of conflicts between the metropolitan powers and nationalist forces.

It is not our province to express any views on the merits of the issues involved in these political and social conflicts. But we do point out, for the consideration of all persons and groups concerned, that the region and the world can ill afford a prolonged delay in economic recovery after these long years of war, and that economic progress cannot be made and international aid be put to effective use in areas of violent conflict. Progress in economic reconstruction and development, once it can be initiated in circumstances that offer reasonable hope of success, should itself provide a progressively better environment in which the peaceful solution of political and social problems would be easier.

2. NEED OF PERSONNEL, TRAINING AND EDUCATION

Shortage of trained personnel is one of the most important and pervasive handicaps to the countries of Asia and the Far East in the preparation and successful carrying out of economic reconstruction and development programmes. The shortage extends to every field: engineering, teaching, business management, public administration, health services, operation and maintenance of transport equipment, and many others. There is no country in Asia and the Far East that has enough administrators for new projects, enough engineers and technicians to staff them, or enough educators and a strong enough basic educational system to provide the trained people that will be required.

The increase in the number of trained personnel as rapidly as possible (and it is a process that necessarily takes time) is vital to the economic progress of Asia and the Far East. The urgency of this problem can hardly be overrated, in view of the need for readjustment to a greater measure of self-rule, for building an economic structure different from that which existed before the war, and for achieving rapid reconstruction and development. Fortunately, this is a field in which international co-operation can be undertaken by methods which have proved effective.

We have in mind three sorts of measures which might be taken on the request of Member Governments:

- (1) Measures to assist countries engaged in reconstruction and development programmes to obtain the services of competent technicians from outside, for short or long periods.
- (2) Measures to facilitate the training of administrators, technicians and other specialized personnel outside their own country. This includes training in educational institutions and also training on the job.

l'amélioration de la vie économique dans l'intérêt même du peuple coréen. En Indochine, et dans les Indes néerlandaises, presque toutes les tâches urgentes de la reconstruction économique dépendent de la solution des conflits qui existent entre les puissances métropolitaines et les forces nationalistes.

Nous n'avons pas compétence pour émettre une opinion sur le fond des questions qu'impliquent ces conflits politiques et sociaux. Mais nous devons souligner, pour le bien des individus et des groupements humains intéressés, que cette partie du monde et le monde lui-même supporteraient difficilement qu'on apportât à la reconstruction économique un retard prolongé après ces longues années de guerre, qu'il ne peut y avoir progrès économique dans des zones où règnent des conflits aigus et que l'aide internationale ne peut y être efficace. Le progrès et l'évolution de la reconstruction économique, s'ils ont connu à leur origine des circonstances qui comportaient des chances raisonnables de succès, doivent se créer eux-mêmes peu à peu de meilleures conditions qui faciliteront la solution pacifique des problèmes politiques et sociaux.

2. NECESSITE DE LA FORMATION ET DE L'INSTRUCTION DE PERSONNEL QUALIFE

Le manque de personnel qualifié constitue un grave handicap pour les pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient. Il gêne la préparation et l'heureuse exécution des programmes de reconstruction et de développement économique. Ce manque de personnel existe dans tous les domaines: mécanique, enseignement, direction des affaires, administration publique, services médicaux, exploitation et entretien des transports et bien d'autres. Il n'existe pas un pays en Asie et en Extrême-Orient qui ait assez d'administrateurs pour ses nouveaux plans, assez d'ingénieurs et de techniciens pour en régler l'application, assez d'éducateurs et, à la base, un système d'enseignement assez bien organisé pour fournir le personnel compétent dont on aura besoin.

Il faut accroître aussi rapidement que possible (et c'est une tâche de longue haleine) l'effectif du personnel doté d'une formation professionnelle. C'est une des conditions essentielles du progrès économique de l'Asie et de l'Extrême-Orient. On ne saurait guère s'exagérer l'urgence de ce problème, car il s'agit d'adapter l'économie à une autonomie plus poussée, de construire une structure économique différente de celle qui existait avant la guerre et d'assurer une reconstruction et un développement rapides. Heureusement c'est là un domaine où la coopération internationale peut jouer grâce à des méthodes qui se sont avérées efficaces.

Nous envisageons trois sortes de mesures que l'on pourrait prendre à la demande des Etats Membres:

- 1) Mesures tendant à aider les pays engagés dans l'exécution de plans de reconstruction et de développement à s'assurer les services de techniciens étrangers compétents, pour un laps de temps plus ou moins long.
- 2) Mesures tendant à faciliter la formation, en dehors de leur propre pays, de chefs, de techniciens et, en général, de personnel spécialisé. Ce qui comprend une formation donnée par des établissements d'enseignement, ainsi qu'une formation pratique.

(3) Measures to assist the countries of Asia and the Far East in the reconstruction of war-shattered educational systems and in the improvement of both basic education and higher education.

International action to assist in the training of personnel is a type of activity which has a permanent and cumulative value to the countries undertaking reconstruction and development, and it is one which need not be prevented entirely by conditions of political unsettlement. It has the added advantage that, if properly carried out, it helps to create the right kind of international mind, a mind which makes an effort to understand the specific circumstances under which different peoples live and work and thus to lessen mutual distrust and suspicion.

We should stress in this connexion that it would be most unwise to concentrate so exclusively on measures for providing specialized services and for training personnel in the fields related to the mechanics of production that the development of personnel trained in the broadly economic, social and humanistic fields of human knowledge would be neglected.

Educational opportunities were extremely limited in Asia and the Far East even before the war, and war-time devastation and disorganization have reduced them still further. This is a major factor in retarding reconstruction. Educational progress extending to all the people is a vital factor in economic advancement and in creating a situation in which the many rather than the few will benefit from increased production.

3. LACK OF CAPITAL

Large amounts of capital will be required both for reconstruction and for the attainment of the longer-range goals of economic development which the countries of Asia and the Far East envisage. Provision of capital, from both internal and external sources, is therefore one of the keys to economic progress throughout the area. Domestic savings will undoubtedly be relied upon increasingly by these countries as their productive capacities begin to rise. Especially in the early stages, however, substantial foreign assistance through loans or investments¹ would make progress much easier, as would assistance taking such other forms as training and technical advice. It must be expected, however, in view of the rise of nationalist sentiment in the area and the trend towards self-government or independence, that the countries of Asia and the Far East will want to make sure that foreign capital does not bring with it the danger of foreign political intervention for the obtaining of political advantage. An important means of averting such dangers and also of insuring equitable treatment to those who lend capital is for impartial international agencies to play an increasingly active role in the organization and supervision of this and other forms of outside assistance. It must be remembered that as a general rule adequate internal measures toward financial stability are essential to command outside capital. This does not, of

¹ The representative of the USSR preferred the following text at this point: "foreign assistance through international financial co-operation" instead of "foreign assistance through loans or investments".

3) Mesures tendant à aider les pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient à réorganiser leur système d'éducation ébranlé par la guerre, ainsi qu'à améliorer l'instruction primaire et l'instruction supérieure.

L'aide internationale apportée à la formation du personnel est une forme d'action qui présente, pour le pays en voie de reconstruction et de développement, un intérêt permanent et cumulatif et à laquelle l'instabilité politique ne constitue pas nécessairement un obstacle absolu. Elle présente un avantage supplémentaire; c'est que, bien comprise, elle contribue à la formation du véritable esprit international, de l'esprit qui essaie de comprendre les conditions de vie et de travail particulières à chaque peuple et qui diminue ainsi la méfiance et la suspicion réciproques.

A ce propos, nous voudrions souligner combien il serait déraisonnable de concentrer les efforts exclusivement sur les dispositions à prendre pour procurer à ces pays du personnel entraîné et spécialisé dans les aspects mécaniques de la production au point de négliger la formation plus large de personnel qualifié dans les domaines économique, social et humaniste de la connaissance.

Déjà avant la guerre, les possibilités d'études étaient extrêmement limitées en Asie et en Extrême-Orient et les ravages et la désorganisation apportés par la guerre les ont encore réduites. C'est une des causes essentielles du retard subi par le redressement. L'instruction pour tous est un facteur essentiel du progrès économique et contribue à créer une situation où les bienfaits d'une production accrue vont au plus grand nombre et non à quelques-uns.

3. MANQUE DE CAPITAUX

Pour reconstruire, et aussi pour atteindre les buts plus lointains que les pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient se proposent quant à leur développement économique, il faudra d'énormes capitaux. La prestation de capitaux, venant de sources intérieures et extérieures, est donc une des clés du progrès économique dans toute cette partie du monde. Ces pays s'appuieront sans doute de plus en plus sur leur épargne nationale, à mesure qu'augmentera leur capacité de production. Mais, surtout dans les premiers temps, une aide étrangère considérable, sous forme de prêts ou d'investissements¹, faciliterait les progrès du relèvement, de même que toute autre forme d'assistance, par exemple la formation professionnelle et les conseils techniques. On doit s'attendre, cependant, devant l'éveil du sentiment national dans cette région et l'orientation vers un gouvernement autonome ou l'indépendance, à voir les pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient chercher à s'assurer que l'apport de capitaux étrangers ne les exposera pas à des interventions étrangères de nature politique ayant pour but d'obtenir des avantages politiques. Le meilleur moyen d'éviter ces périls et d'assurer aux prêteurs de capitaux de justes garanties est d'amener les institutions internationales impartiales à jouer un rôle de plus en plus actif dans l'organisations et la surveillance de l'aide étrangère sous toutes ses formes. Il ne faut pas oublier qu'en général, un

¹ Le représentant de l'URSS a exprimé sa préférence pour le texte suivant: "une aide étrangère considérable sous forme de coopération financière internationale" au lieu de "une aide étrangère considérable, sous forme de prêts ou d'investissements".

course, exclude the possibility in certain circumstances of lending institutions or Governments assisting countries to establish such financial stability.

4. LACK OF FOREIGN EXCHANGE RESOURCES

Lack of foreign exchange with which to make payments abroad is a limiting factor in most of the countries in Asia and the Far East in relation to the undertaking of reconstruction and development projects requiring imports. Loans or credits from abroad are a temporary means of overcoming this difficulty, and in the present circumstances, with the production of devastated countries still retarded by many factors, loans or credits may play an important role in facilitating and accelerating reconstruction. The fundamental way by which any country acquires foreign exchange resources, however, is by the sale of its goods or services. For this reason it is important, as a part of immediate reconstruction efforts, that measures be taken to increase the production of export goods, to improve their quality and to extend the range of their uses. The degree of success of such efforts will go far towards determining the ability of the countries of Asia and the Far East to replenish their foreign exchange resources. Likewise, measures to maintain a high level of effective demand in the world as a whole and to encourage international trade will have a vital bearing on the capacity of the countries of Asia and the Far East to sell abroad as their production revives, and therefore on their ability to purchase abroad and to borrow for further reconstruction and development with sound prospects of repayment.

5. EQUIPMENT SHORTAGES

Among the important factors impeding reconstruction in Asia and the Far East are shortages of equipment for railway and waterway transport, lack of tools and of working animals in agriculture, and inability to replace industrial and mining equipment or to obtain spare parts. Since the devastated countries of this area are only in the initial stages of industrial development, they are almost entirely dependent on outside sources of supply for all but the simplest items of equipment. It is important that Governments, international agencies and business firms which are in a position to expedite action on requests for key items needed in reconstruction should do so.

6. MATERIAL SHORTAGES

Shortages of materials, notably building materials, are among the factors reported as obstacles to reconstruction in a number of countries. This is particularly true where large cities have suffered severe devastation. Even though houses in Asia and the Far East are mostly constructed of local materials, the problems of urban rebuilding and of restoration of hospitals, schools, bridges,

pays n'obtient de capitaux étrangers qu'à condition d'assurer la stabilité de ses finances par des mesures efficaces. Cela n'exclut évidemment pas, en certaines circonstances, la possibilité pour les institutions ou les Gouvernements créditeurs d'aider les pays débiteurs à assurer cette stabilité financière.

4. MANQUE DE RESSOURCES EN DEVICES ETRANGERES

Dans la plupart des pays d'Asie et d'Extrême-Orient, la pénurie de devises étrangères pour les paiements extérieurs fait obstacle aux projets de reconstruction et de développement économique qui nécessitent des importations. Les emprunts et les crédits étrangers fournissent un moyen provisoire de surmonter cette difficulté et, dans les conditions actuelles, alors que de nombreux facteurs retardent la production des régions dévastées, ces emprunts et ces crédits peuvent jouer un rôle important pour faciliter et accélérer la reconstruction. Toutefois, c'est la vente de ses produits et la fourniture de ses services qui offrent à un pays quel qu'il soit le vrai moyen de se procurer des ressources en devises. C'est pourquoi, dans les premiers efforts de reconstruction, il importe de prendre des mesures qui visent à augmenter la production des marchandises pour l'exportation, à améliorer leur qualité et à en étendre le marché. Le succès de ces efforts contribuera puissamment à déterminer la capacité des pays asiatiques et d'Extrême-Orient à se réapprovisionner en devises étrangères. De même, les mesures prises pour maintenir dans le monde entier la demande effective à un niveau élevé et pour encourager le commerce international auront un effet essentiel, dans les pays d'Asie et d'Extrême-Orient, sur leur capacité de vente à l'étranger à mesure que leur production renaîtra et, par suite, sur leur capacité d'achat et d'emprunt à l'étranger pour financer leur reconstruction et leur développement en laissant des chances sérieuses de remboursement.

5. PENURIE DE MATERIEL ET OUTILLAGE

Parmi les principaux facteurs qui entravent la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient, il y a la pénurie de matériel dont souffrent les chemins de fer et les transports fluviaux, le manque d'outils et d'animaux de trait dans l'agriculture, l'impossibilité de remplacer le matériel minier et industriel ou d'obtenir des pièces de rechange. Comme les pays dévastés dans cette partie du monde en sont encore au stade initial de leur développement industriel, ils dépendent presque entièrement pour leur outillage, sauf pour les articles les plus simples, des sources extérieures d'approvisionnement. Il importe que les Gouvernements, les institutions internationales et les entreprises qui sont capables de le faire prennent rapidement des mesures pour satisfaire les demandes d'articles essentiels nécessaires à la reconstruction.

6. PENURIE DE MATERIAUX

La pénurie de matériaux, et notamment des matériaux de construction, est signalée comme l'un des obstacles à la reconstruction de nombreux pays. Cela est vrai en particulier, pour les grandes villes qui ont subi d'importants dégâts. Bien que les maisons en Asie et en Extrême-Orient soient construites le plus souvent avec des matériaux locaux, les besoins en

and public utilities are reflected in needs for timber, cement, nails, paints, and items of building hardware.

7. MONETARY DISORDERS, INFLATION

In some countries of Asia and the Far East, inflation is a great obstacle to reconstruction. Wartime and post-war shortages of goods, currency issued by the Japanese for the purchase of local products, impairment of government revenues, the necessity for large military and civil expenditures, and the general state of political unsettlement which, as we have observed, still exists in many areas, are among the factors which have led to substantial price rises. The result has been everywhere a considerable increase in the cost of living. Inflation of the extreme form, which prevails in parts of the region, encourages speculation at the expense of production, interferes with the resumption of exports, and, therefore, restricts ability to make needed purchases abroad, and contributes to the demoralization of persons on fixed incomes, thus making it still more difficult to meet the personnel problems of essential governmental and educational services. Measures have successfully been taken in a number of countries to check the rise in prices, but where the problem is still acute it is necessarily one of the main pre-occupations of the Government.

8. LACK OF BASIC CONSUMER GOODS AND SERVICES

Food, clothing, medical supplies and services, and housing are basic needs of consumers in any country. In Asia and the Far East today, as our study of prevailing conditions shows, war-induced scarcities of these essential items have been imposed on a level of living already low. This has tended to lower the energy, the morale, and the general efficiency of producers, and thus to create a vicious circle which has to be broken in order that recovery may occur and that the affected communities may become soundly self-sustaining. Immediate needs for food (especially rice) are indicated in a number of the requirements given in an earlier section of this report, together with related needs for agricultural supplies such as fertilizer. Clothing and textiles are among the badly needed items in practically every country, both for relief of suffering and for stimulating production and trade. Medical supplies and the services of trained personnel in the health field are even more acutely lacking than in normal times. In a sense, the problems which still exist of meeting the minimum needs for food, clothing and health care might be put first on our list of crucial problems and needs, but as these are the main requirements of relief and rehabilitation we merely point out their importance in relation to the reconstruction problem as well.

In the field of housing and other facilities essential to urban communities, such as water supply and sanitary works, the needs of Asia and the Far East were very inadequately met before the war, and the consequence of devastation has been

bois, ciment, clous, peinture, quincaillerie et serrurerie de bâtiment, mettent en lumière les problèmes qui se posent pour la reconstruction urbaine et la remise en état des hopitaux, des écoles, des ponts et des services d'utilité publique.

7. DESORDRE MONETAIRE, INFLATION

L'inflation constitue un grave obstacle à la reconstruction de certains pays d'Asie et d'Extrême-Orient. Parmi les facteurs qui ont entraîné une hausse importante des prix figurent la pénurie de marchandises pendant et après la guerre, l'émission de monnaie par les Japonais pour l'achat de produits locaux, la diminution des revenus de l'Etat, la nécessité de dépenses civiles et militaires considérables et l'instabilité politique générale qui, nous l'avons déjà remarqué, sévit toujours dans bien des régions. Partout, il en est résulté une augmentation considérable du coût de la vie. L'inflation aiguë qui règne dans certaines parties de la région favorise la spéculation au détriment de la production, gêne la reprise des exportations, et par conséquent, rend plus difficiles les achats nécessaires à l'étranger. Elle contribue à la démoralisation des individus à revenus fixes, ce qui rend encore plus difficile le recrutement du personnel nécessaire aux services gouvernementaux et à l'enseignement. Certains pays ont, avec d'heureux résultats, pris des mesures pour arrêter la hausse des prix, mais dans ceux où le problème se pose encore de façon aiguë, il constitue nécessairement une des principales préoccupations du Gouvernement.

8. PENURIE DE PRODUITS DE CONSOMMATION DE BASE ET DE SERVICES ESSENTIELS

Dans le monde entier, les besoins fondamentaux des consommateurs portent sur l'alimentation, l'habillement, les produits et services médicaux et le logement. Comme le démontre notre étude des conditions actuelles en Asie et en Extrême-Orient, la pénurie de ces produits essentiels, née de la guerre, est venue abaisser un niveau de vie déjà peu élevé, d'où une diminution de l'énergie, du moral et du rendement général des producteurs. C'est là un cercle vicieux qu'il faut rompre si l'on veut obtenir la guérison et mettre les collectivités affectées en mesure de se suffire à elles-mêmes. Les besoins alimentaires immédiats (en particulier le riz) ainsi que des besoins connexes d'approvisionnement agricole tels que les engrais, ressortent de plusieurs demandes citées plus haut dans ce rapport. L'habillement et les textiles font gravement défaut dans presque tous les pays, tant pour soulager les souffrances que pour stimuler la production et le commerce. Le matériel médical et le personnel qualifié en matière de santé publique font encore plus défaut qu'en temps normal. Jusqu'à un certain point, étant donné la difficulté persistante de satisfaire aux besoins minima en vivres, en vêtements et en secours médicaux, nous pourrions faire figurer ces problèmes en tête de notre énumération des problèmes et besoins vitaux, mais comme ils constituent les exigences principales en ce qui concerne les secours et le relèvement de ces pays, nous nous bornons à signaler leur importance à propos du problème de la reconstruction.

Dans le domaine du logement et des autres services essentiels pour les collectivités urbaines, tels que l'adduction d'eau et les installations sanitaires, les besoins de l'Asie et de l'Extrême-Orient étaient loin d'être satisfaits la guerre. La dévastation

to make these problems still more intense and acute. There is a need for developing improved methods of using local housing materials, finding substitutes for scarce materials, and increasing their output. Reconstruction of houses and cities, and the betterment of both family and general living conditions of the community have a direct relation to the capacity for increased production, and hence for general economic advancement. We are pleased to note that the Social Commission at its recent session took cognizance of the needs of countries outside Europe which are underdeveloped and where the solution of problems of housing and town planning is for that reason particularly difficult, and that it proclaimed its will to assist first of all in the rapid reconstruction of the countries devastated by the war where the housing problem is particularly acute.¹

9. NEED FOR APPLICATION OF TECHNOLOGY AND RESEARCH

In Asia and the Far East, a great opportunity is afforded for the improvement of living standards through the application of modern science and engineering to some of the simpler tasks which are performed daily by millions of people throughout the area. This can be set in train without waiting for completion of more ambitious projects of industrialization. Organized research and invention would help to hasten recovery in the production of basic essentials such as food and clothing, and also would help open the way to that comprehensive and widespread introduction of modern methods which is necessary to attain substantially higher living standards.

There is needed an organized interchange of the latest scientific research and the latest developments in applied technology as they relate to the characteristic production problems of the region, and also interchange of experience on methods of encouraging the general adoption by the people of the area of techniques which have already proved their usefulness. This applies to agriculture and to industry, particularly small-scale industry adaptable to villages and towns. In the latter connexion, especially, it may be desirable to undertake special international projects for the promotion of research and invention. In this way, the imagination of scientists and engineers who would not ordinarily have occasion to work on "small" problems of this type could be challenged by the opportunity of improving the lot of millions.

Scientific research is of the highest long-term importance to the countries of Asia and the Far East, and the initiatives which have been taken in this direction are encouraging evidence that scientific knowledge is being increasingly applied to the every-day problems confronting the populations throughout the area. However, it should be noted that many countries are not in a position to develop scientific institutions adequately either because they lack the means, or because

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, Second Year, Fourth Session, Supplement No. 7, Section 6.

n'a fait qu'étendre le problème en l'aggravant. Il faut développer des méthodes perfectionnées pour utiliser les matériaux locaux de construction, découvrir des produits de remplacement pour les matériaux rares et en augmenter la production. La reconstruction des maisons et des villes et l'amélioration des conditions de vie de la famille et de la société sont directement liées aux possibilités d'accroissement de la production et, par conséquent, au progrès économique général. Nous sommes heureux de constater que la Commission des questions sociales, à sa récente session, a tenu compte des besoins des pays non européens insuffisamment développés et où, de ce fait, la solution des problèmes de logement et d'urbanisme rencontre des difficultés particulières, et que cette Commission a affirmé sa volonté d'aider d'abord à la reconstruction rapide des pays dévastés par la guerre, où le problème du logement est particulièrement grave¹.

9. NECESSITE D'UNE APPLICATION DES PROGRES DE LA TECHNIQUE ET DE RECHERCHES

En Asie et en Extrême-Orient, on peut faire beaucoup pour améliorer le niveau de vie en appliquant la science et la technique modernes à quelques-unes des tâches les plus simples accomplies dans cette région, jour après jour, par des millions d'individus. On peut commencer d'agir sans attendre l'achèvement de programmes d'industrialisation plus ambitieux. La recherche et l'invention organisées permettraient de hâter le rétablissement en matière de production de marchandises de première nécessité, telles que les vivres et l'habillement, et aideraient aussi à introduire largement toutes les méthodes modernes dont l'emploi est nécessaire pour atteindre un niveau de vie réellement plus élevé.

Ce qu'il faut, c'est organiser la diffusion des recherches scientifiques récentes et des derniers progrès de la technique appliquée, pour autant qu'elles concernent les problèmes caractéristiques de la production de cette région. Il faut répandre également les résultats des expériences réalisées pour encourager le public à adopter les procédés techniques qui ont déjà fait leurs preuves. Cela s'applique à l'agriculture et à l'industrie et en particulier à la petite industrie qui peut se développer dans les villages et les petites villes. Sur ce dernier point, il serait peut-être souhaitable d'entreprendre des projets spéciaux de caractère international pour favoriser la recherche et l'invention. De cette manière, on solliciterait, par la possibilité d'améliorer le sort de millions d'individus, l'imagination des savants et des ingénieurs, qui n'ont pas d'ordinaire l'occasion de travailler à de "petits" problèmes de cet ordre.

A longue échéance, la recherche scientifique présente la plus grande importance, pour les pays d'Asie et d'Extrême-Orient, et les initiatives prises dans ce sens sont une preuve encourageante que la connaissance scientifique s'applique sans cesse davantage aux difficultés quotidiennes que rencontrent les populations partout dans cette région. Il faut noter cependant que de nombreux pays ne sont pas en mesure de développer convenablement les institutions scientifiques, soit faute de moyens,

¹ Voir les *Procès-verbaux officiels du Conseil économique et social*, Deuxième Année, Quatrième Session, Supplément No 7, section 6.

the problems to be solved cannot be handled on account of their size. Co-ordination and co-operation in scientific research to the widest extent are therefore indicated.

The complex economic and social problems connected with economic reconstruction and development should also be a subject of research, which might well be promoted by international measures. Systematic research might comprise the following: the experiences of other countries and other times in relation to methods and problems of industrialization, current studies and comparisons of reconstruction and development programmes, the basic economic and engineering criteria which should be applied to the selection of certain industries for development ahead of other industries, and the effect of various alternative methods of fostering new industries on the trade of other countries.

CHAPTER IV

METHODS OF ORGANIZING INTERNATIONAL AID

A. Comprehensive nature of the aid required

1. As our review of conditions in the devastated areas of Asia and the Far East shows, widespread destruction has taken place in various parts of the region, profoundly disturbing the tempo of the social and economic life of the people. The great and urgent tasks of reconstruction to which our terms of reference direct attention have now become clear from our survey of the situation in the previous chapter. We think it desirable at this stage to state certain broad aspects of the policy which in our view should govern the United Nations in this matter.

2. First, naturally, it is for the Governments of the countries in which devastation has taken place to initiate and carry out plans of reconstruction and development. The primary responsibility rests upon them. Secondly, the part which the United Nations and its specialized agencies can play in assisting them is by way of advice and co-ordination; by making arrangements for the collection and exchange of information, by encouraging international cooperation, and by organized international assistance. Thirdly, it must be remembered that a few of the devastated countries of Asia and the Far East have already undertaken projects of reconstruction. We feel that if international aid is to be extended on an equitable and satisfactory basis and the economically weaker nations are not to be left behind in the progress along the road to recovery, it is desirable to have some international machinery established under the auspices of the United Nations with the function of co-ordinating and furthering the work of reconstruction on acceptable and well-defined principles. Fourthly, the kinds of aid which may facilitate and accelerate reconstruction cover a very wide range. Our analysis shows that what is needed is a whole battery of measures, both internal and international, all to be trained simultaneously on the various problems of the region. Each type of aid will make the others more effective and all are required to achieve economic progress throughout the region. The provision of trained

soit en raison de l'ampleur du problème à résoudre. C'est pourquoi on recommande la plus large co-ordination et la plus large coopération dans la recherche scientifique.

Les problèmes économiques et sociaux liés à la reconstruction et au développement économiques sont complexes et devraient aussi faire l'objet de recherches qui pourraient être facilitées par des mesures internationales. On pourrait faire porter systématiquement les recherches sur les questions suivantes: les expériences, faites dans d'autres pays et en d'autres temps, sur les méthodes et les problèmes d'industrialisation; l'étude et la comparaison des programmes de reconstruction et de développement économique actuellement en cours; les critères fondamentaux à appliquer en matière économique et technique pour déterminer celles des industries qui sont à développer en premier lieu; enfin les conséquences, pour le commerce des autres pays, des diverses méthodes qui peuvent être employées pour encourager des industries nouvelles.

CHAPITRE IV

MODALITES D'ORGANISATION DE L'AIDE INTERNATIONALE

A. Caractère étendu de l'aide nécessaire

1. Il résulte de cet examen des conditions qui règnent dans les régions dévastées de l'Asie et de l'Extrême-Orient, que de vastes étendues de ces régions ont été ravagées, ce qui a bouleversé profondément le rythme de la vie économique et sociale du peuple. L'étude de la situation, que nous avons faite au chapitre précédent, montre l'étendue et l'urgence de la tâche que nous impose notre mandat, dans le domaine de la reconstruction. Nous pensons qu'il est utile maintenant de définir dans son ensemble la politique qui, d'après nous, doit guider l'Organisation des Nations Unies en cette matière.

2. Tout d'abord, c'est certainement aux Gouvernements des pays dévastés qu'il appartient d'établir et d'exécuter les plans de reconstruction et de développement. C'est sur eux que repose avant tout la responsabilité. Deuxièmement, si l'Organisation des Nations Unies et ses institutions spécialisées peuvent les aider, c'est en les conseillant et en coordonnant les travaux, en prenant des dispositions pour rassembler et répandre la documentation, en favorisant la collaboration entre les pays et en organisant l'aide internationale. Troisièmement, on doit se rappeler que quelques-uns des pays dévastés d'Asie et d'Extrême-Orient ont déjà pris des dispositions pour la reconstruction. Nous croyons que si l'aide internationale doit être répartie équitablement et à la satisfaction de tous, sans laisser en arrière, dans l'effort vers le relèvement, les pays dont l'économie est des plus faibles, il serait utile de créer un organisme international, établi sous les auspices de l'Organisation des Nations Unies, et qui aurait pour mission de coordonner et de favoriser l'œuvre de reconstruction d'après des principes acceptables et bien définis. Quatrièmement, la nature de l'aide propre à faciliter et à hâter la reconstruction revêt des formes très diverses. Notre étude montre que tout un ensemble de mesures, tant nationales qu'internationales, sont nécessaires et qu'elles doivent toutes être appliquées simultanément aux divers problèmes de la région. Chaque forme d'assistance rendra les autres mesures plus effectives, et toutes ensemble sont né-

personnel, for example, is intimately bound up with the effective use of capital and supplies of materials and equipment. In short, balanced development necessarily involves development of the social, scientific, health, educational, cultural, and religious aspects of community life as well as the narrowly economic aspects.

B. Development of regional co-operation on common problems¹

1. The countries of Asia and the Far East have many common problems in economic reconstruction and development. Many of their problems in reconstruction, in the establishment of new industries and in the improvement of agricultural techniques, are broadly similar. But even more important is the fact that they share difficult economic and social problems connected with the conversion to modern methods of rural, pre-industrial, densely populated economies existing on very low living standards.

2. In the past, there has been all too little interchange of experience, information, and ideas among the Governments and peoples of this region with respect to methods of meeting the problems common to all or many of them. Of late, however, a desire for more interchange and cooperation has been manifested in a number of ways. Some concrete indications of this desire may be cited. One is the Conference to be held later this year in New Delhi under the auspices of the International Labour Organisation on the application of standards of labour and social legislation in Asia. Another is the South Pacific Conference recently held at Canberra, at which six metropolitan Powers agreed to set up a South Pacific Commission to advise and assist in the promotion of economic and social advancement in dependent territories in that area. A third indication is the unofficial but nevertheless significant Inter-Asian Relations Conference, to which the Indian Council of World Affairs has invited representatives of popular movements in countries of Asia for discussions that will include problems of industrial development and the pooling of ideas and experience related to the raising of living standards. A fourth indication is to be found in the regional conferences of representatives of Non-Self-Governing Territories which the General Assembly in a resolution of 14 December 1946² has invited the metropolitan Powers to convene, in order to give the peoples therein an opportunity to express their needs and aspirations. These conferences, very different in character, evidence the same growing appreciation of the existence of common problems for the solution of which regional co-operation would be helpful.

¹ The representative of the USSR preferred the deletion of any mention of the conferences of the bodies referred to in this section of the text.

² See *Resolutions adopted by the General Assembly* during the second part of its first session, resolution 67 (I), page 126.

cessaires pour assurer le progrès économique de tous ces pays. Par exemple, l'utilisation rationnelle des capitaux, des matériaux et de l'outillage est intimement liée à l'utilisation d'un personnel qualifié. Bref, le développement harmonieux de ces pays comprend nécessairement le développement social, scientifique, sanitaire, éducatif, culturel et religieux de la vie collective aussi bien que les aspects de caractère strictement économique.

B. Développement de la collaboration régionale appliquée aux problèmes d'intérêt commun¹

1. Les pays d'Asie et d'Extrême-Orient ont en commun de nombreux problèmes de reconstruction et de progrès économiques. Dans l'ensemble, bien des problèmes auxquels il ont à faire face pour reconstruire, pour créer de nouvelles industries et pour améliorer les méthodes agricoles, sont analogues. Mais il importe encore davantage de noter que ces pays partagent les mêmes problèmes économiques et sociaux quand il s'agit d'adopter à des méthodes modernes le mode économique de populations très denses, faites à une vie rurale non industrialisée dont le niveau est très bas.

2. Dans le passé, les Gouvernements et les peuples de cette région n'ont pas assez mis en commun les enseignements de l'expérience, leurs informations et leurs idées afin de résoudre les problèmes qui les concernent tous ou qui concernent plusieurs d'entre eux. On a cependant remarqué tout récemment différentes tendances vers un échange d'idées et une collaboration plus intenses. Nous devons signaler des manifestations concrètes de cette tendance. La première manifestation est la Conférence qui se tiendra au cours de cette année à New-Delhi, sous les auspices de l'Organisation internationale du Travail pour étudier l'application en Asie de législations du travail et de législations sociales normalisées. Une autre manifestation, c'est la Conférence du Pacifique sud tenue tout récemment à Canberra, au cours de laquelle six Puissances métropolitaines ont, d'un commun accord, créé la Commission du Pacifique sud qui devra prêter conseil et assistance en vue de favoriser le progrès économique et social dans les territoires non autonomes de cette zone. Une troisième manifestation est la Conférence des relations interasiatiques qui, bien qu'officielle, n'en est pas moins importante; l'*Indian Council of World Affairs* y a invité des représentants des mouvements populaires des pays d'Asie afin de discuter, entre autres, les problèmes relatifs au progrès industriel, et la mise en commun des idées et des expériences en matière de relèvement des niveaux de vie. On note enfin une quatrième indication dans les conférences régionales des représentants des territoires non autonomes, convoquées par les Puissances métropolitaines en vertu d'une résolution de l'Assemblée générale datée du 14 décembre 1946², conférences au cours desquelles ces peuples ont l'occasion d'exprimer leurs aspirations et de faire connaître leurs besoins. Ces conférences, de nature très diverse, montrent bien que l'on se rend compte de plus en plus des problèmes communs, susceptibles d'être résolus plus facilement par une collaboration régionale.

¹ Le représentant de l'URSS eût désiré voir supprimer toute allusion aux conférences des organismes cités dans cette partie du texte.

² Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale* pendant la seconde partie de sa première session, résolution 67 (I), page 126.

3. As reconstruction and development proceed, as production expands and becomes more diversified, and as communications improve, new opportunities will arise for mutually beneficial exchange of products both within the region and with other countries of the world. Measures to facilitate the exchange of products which are relatively scarce in one part of the region and relatively abundant in another would be to the advantage of all concerned. While much more intra-regional trade is certainly to be desired, the cautionary note should be added that the pursuit of regional self-sufficiency in relation to the rest of the world would represent a mistaken and economically wasteful ideal.

4. We believe that increased cooperation among the countries of Asia and the Far East in handling their common problems of reconstruction and development would benefit them and the rest of the world, providing that such cooperation accords with the purposes and principles of the Charter of the United Nations.

C. Existing sources of outside aid

We have already indicated the fields in which outside aid might be most effectively applied. What are the possible sources of such aid?

1. One important source is Governments. In the field of technical services and personnel training, for example, programmes of "cultural cooperation" between Governments in Asia and the Far East and other Governments have already begun to contribute substantially to rehabilitation, reconstruction, and development. Under such arrangements outside experts in agriculture, public health, flood control, electrical communications, factory personnel training, and many other special fields have been made available for service in the region. Training centres for local personnel have been established or their staffs have been augmented, and local personnel have been given opportunities for advanced training abroad. We regard this type of co-operation as highly constructive and hope that it will be continued and expanded. In the field of loans and credits, several Governments outside the region, under arrangements designed to assist their own exporters and importers, have provided capital, which has also promoted revival or further development of certain branches of the region's trade and production. We regard such measures as highly valuable means of hastening reconstruction and development, and trust they will be continued and extended, so as to increase the total of production and trade. In Asia and the Far East, where the levels of productivity and hence of purchasing power are so low, increase of production is the key to expansion of trade and to successful and mutually beneficial loan and credit policies.

3. A mesure que la reconstruction et le développement économiques progresseront, à mesure que la production se développera et se diversifiera, à mesure aussi que les transports s'amélioreront, on trouvera de nouvelles occasions d'échanger des produits pour le profit de tous, tant au sein même de cette région qu'avec d'autres pays du monde. Il serait à l'avantage de toutes les parties intéressées que des mesures soient prises pour faciliter l'échange de produits relativement rares dans une partie de la région et relativement abondants dans une autre. Bien qu'il soit nécessaire de développer davantage le commerce à l'intérieur de la région, il y a lieu de se garder de rechercher l'indépendance économique totale de la région par rapport aux autres pays du monde; ce serait là un idéal faux, et funeste au point de vue économique.

4. Nous pensons qu'une collaboration accrue entre les pays d'Asie et de l'Extrême-Orient pour résoudre les problèmes communs de la reconstruction et du développement économique leur serait avantageuse et serait profitable au reste du monde, à condition toutefois que cette collaboration soit conforme aux buts et aux principes de la Charte des Nations Unies.

C. Sources existantes d'aide extérieure

Nous avons déjà indiqué dans quels domaines l'aide extérieure pouvait s'exercer avec le plus de succès. Quelles sont les sources possibles d'une telle aide?

1. Les Gouvernements constituent une source importante dans le domaine des services techniques et de la formation professionnelle; par exemple, des programmes de "collaboration culturelle" entre des Gouvernements de l'Asie et de l'Extrême-Orient et d'autres Gouvernements ont déjà apporté une contribution notable au relèvement, à la reconstruction et à la mise en valeur. Aux termes de tels accords, la région a pu s'assurer le concours d'experts venus de l'extérieur et spécialistes de l'agriculture, de la santé publique, de la prévention des inondations, des communications électriques, de la formation professionnelle du personnel d'usine et de nombreux autres domaines. On a créé ou développé des centres de formation professionnelle pour le personnel local, et on a donné à ce personnel local la possibilité de recevoir à l'étranger une formation plus complète. Cette forme de collaboration nous paraît extrêmement constructive, et nous espérons qu'elle se poursuivra et qu'elle se développera. Dans le domaine des emprunts et des crédits, plusieurs Gouvernements étrangers à la région ont fourni des capitaux destinés à venir en aide à leurs propres exportateurs et importateurs, capitaux qui ont également permis la renaissance ou le développement de certaines branches du commerce et de la production de la région. Ces dispositions nous paraissent constituer un moyen très précieux de hâter la reconstruction et la mise en valeur, et nous espérons bien qu'elles seront poursuivies et étendues de façon à accroître le total de la production et du commerce. En Asie et en Extrême-Orient, où les niveaux de productivité et, par suite, le pouvoir d'achat, sont très bas, l'accroissement de la production est la clef de l'extension du commerce, la clef du succès de politiques d'emprunt et de crédit avantageuses pour tous.

2. A second important source of outside aid and co-operation in business. Technical knowledge, plans, specifications and processes, supervisory and technical personnel, assistance in training local people, as well as capital, machinery and equipment, are obtainable from firms which are able to draw on resources and experience in other countries. Such aid in reconstruction and development can be arranged on a contract basis either by Governments or by business agencies, in the countries desiring aid. It can also be obtained by some form of affiliation between local business agencies and others abroad, or by encouraging experienced foreign firms to undertake business operations within the country, on terms and under legal and other conditions which make such operations both reasonably attractive to the firms and beneficial to the country.

3. A third source of outside assistance is the large number of voluntary associations, philanthropic foundations, institutes and labor organizations—both national and international—which interest themselves in some aspect of the reconstruction of the devastated areas and which provide relief, technical equipment, shipping, and training of key personnel. Although the combined resources of these unofficial organizations fall far short of the total need, they have been able in many cases to meet urgent immediate problems, and their work affords an opportunity for identifying directly great numbers of people in those countries largely spared the ravages of war with the problems of people in the devastated countries.

4. The economic and social organs of the United Nations, the specialized agencies, and inter-governmental agencies (established by Members of the United Nations) constitute a fourth source of aid and co-operation. They are able to make some kinds of aid available directly, such as technical advice and services, and, in the case of certain agencies, funds or supplies for specific purposes. Beyond this, one of their most important functions is to help organize aid from other sources—including Governments, business agencies, and private persons or associations able to provide expert assistance in special fields.

5. We are particularly concerned that international agencies should function with the greatest possible effectiveness in facilitating and accelerating economic reconstruction in Asia. This will be possible only if there is a continual interchange of views among the agencies and Governments involved, in order that common concepts of the problems in the area may emerge, become the basis of concerted, mutually-supporting actions, and converge from many sides towards broadly agreed objectives. The Economic and Social Council has assigned work to a number of its subsidiary bodies which in many cases ties in directly with

2. Les entreprises industrielles et commerciales constituent une deuxième source importante d'aide extérieure et de collaboration. Ces sociétés, qui sont en mesure de constituer dans d'autres pays une concentration de ressources et d'expérience, peuvent apporter à la région des connaissances techniques, des plans, une technologie et des méthodes, un personnel technique et un personnel de contrôle, des capitaux, des machines et du matériel; elles peuvent aussi aider à la formation professionnelle des habitants de la région. Une telle forme d'aide à la reconstruction et à la mise en valeur s'institue sur une base contractuelle, soit du fait des Gouvernements, soit du fait des entreprises industrielles ou commerciales, dans les pays désireux de recevoir de l'aide. On peut obtenir le même résultat par diverses formes d'association entre les entreprises locales et celles de l'étranger, ou en encourageant des firmes étrangères expérimentées à entreprendre des opérations industrielles ou commerciales dans le pays, dans des conditions juridiques et autres qui rendraient ces opérations à la fois assez séduisantes pour les firmes et avantageuses pour le pays.

3. Une troisième source d'aide extérieure consiste en un grand nombre d'institutions officielles, nationales et internationales, qui s'intéressent à quelque aspect de la reconstruction de régions dévastées. Ces institutions comprennent des associations bénévoles, des fondations philanthropiques, des instituts et des organisations syndicales qui fournissent des secours, du matériel technique, des possibilités de transport maritime et qui assurent la formation d'un personnel de base. Bien que les ressources réunies de ces institutions officielles soient inférieures aux besoins totaux, elles ont souvent permis de résoudre des problèmes d'une urgence immédiate, et leur œuvre offre à de nombreux habitants des pays épargnés par la guerre la possibilité de prendre connaissance des problèmes qui se posent aux habitants des pays dévastés.

4. Les organes économiques et sociaux de l'Organisation des Nations Unies, les institutions spécialisées et les institutions intergouvernementales créées par les Etats Membres des Nations Unies, constituent une quatrième source d'aide et de collaboration. Ils sont en mesure d'apporter directement certaines formes d'aide, telles que des conseils et des services techniques; dans le cas de certaines institutions, des fonds ou des approvisionnements destinés à des fins précises. En outre, l'une de leurs plus importantes fonctions est de contribuer à organiser l'aide provenant d'autres sources, y compris les Gouvernements, les entreprises commerciales et industrielles et les personnes ou associations privées qui peuvent apporter dans certains domaines l'assistance de leur expérience.

5. Nous attachons un prix particulier à voir les institutions internationales faciliter et accélérer avec la plus grande efficacité possible la reconstruction économique de l'Asie. Cela ne sera possible que s'il existe un échange de vues constant entre les institutions et les Gouvernements intéressés, de façon à faire naître une conception commune des problèmes de cette région, conception qui puisse servir de base à des actions concertées, concourantes, et qui convergent par des voies différentes vers des objectifs généralement acceptés. Le Conseil économique et social a confié à un certain nombre de ses organismes subsidiaires des tâches qui se

the requirements of economic reconstruction and development in Asia and the Far East. The following are the subsidiary bodies principally concerned.

6. First we mention the Economic and Employment Commission. The world-wide scope of interest of the Economic and Employment Commission and its Sub-Commissions on Employment and Economic Stability, and on Economic Development, touches at many points the problems dealt with here. Brief mention is made of other commissions whose fields of activity cover many of the problems under consideration. Those specifically in mind are the Transport and Communications Commission, which has begun to work on the international problems arising in the fields of shipping, aviation, and all forms of inland transport and telecommunications; the Social Commission, which is concerned with such problems as housing, child welfare and many other matters intimately involved in the broad problems of reconstruction and development in Asia and the Far East; the Statistical Commission, which can be instrumental in aiding the development of more adequate and reliable economic and social statistics, necessary for effective reconstruction and development; the Population Commission, which concerns itself with such matters as the inter-relationships of economic and social conditions and population trends; and the Fiscal Commission, which deals with problems in the field of public finance.

7. Also of great relevance to economic reconstruction and development in the region under discussion are the activities or projected work of the specialized agencies and certain other organizations under Articles 57 and 63 of the Charter. The following is a brief note on these bodies, mention being made first of three specialized agencies which have been brought into relationship with the United Nations under those Articles.

The work and experience of the International Labour Organisation in such fields as labour statistics, labour legislation and social security, vocational training and housing will obviously have application in the reconstruction and development of Asia.

8. In the field of nutrition, food and agriculture, the Food and Agriculture Organization is designed to perform such functions as promotion of research, improvement of education and administration, inauguration of improved production methods, and improvement of processing, marketing, and distribution. Within its resources, it also furnishes such technical assistance as Governments may request. At a recent international conference FAO suggested the setting up of a subsidiary organ, the proposed World Food Council. Between the annual conferences of FAO, it would maintain regular international consultation amongst Governments, particularly as to how national production and nutritional programmes and the work of agricultural commodity councils might be co-ordinated. Member nations could thus be provided with an opportunity of reviewing current problems relating to agricultural commodities widely affecting the

rattachent souvent directement aux besoins de la reconstruction et du développement économiques de l'Asie et de l'Extrême-Orient. Il s'agit en particulier des organismes subsidiaires suivants.

6. Mentionnons tout d'abord la Commission des questions économiques et de l'emploi. Cette Commission et ses Sous-Commissions de l'emploi et de la stabilité économique, et du développement économique, ont un champ d'action qui s'étend à l'ensemble du monde et qui, sur bien des points, touche aux problèmes traités ici. Rappelons brièvement que les problèmes que nous étudions ici entrent dans le champ d'action d'autres commissions. Nous pensons plus particulièrement à la Commission des transports et des communications, qui s'attache à la solution des problèmes internationaux qui se posent dans les domaines des transports maritimes, de l'aviation, et de toutes formes de transports intérieurs et de télécommunications. La Commission des questions sociales s'occupe de problèmes tels que le logement, la protection de l'enfance et de nombreuses autres questions étroitement rattachées aux vastes problèmes de la reconstruction et de la mise en valeur de l'Asie et de l'Extrême-Orient. La Commission de statistique peut apporter un concours précieux à la mise au point de statistiques économiques et sociales plus précises et plus sûres, nécessaires au succès de la reconstruction et de la mise en valeur; la Commission de la population s'occupe de questions telles que les rapports qui existent entre les conditions économiques et sociales et les mouvements démographiques; la Commission fiscale traite des problèmes de finances publiques.

7. Les activités ou le programme des institutions spécialisées et de certaines autres organisations prévues par les Articles 57 et 63 de la Charte se rattachent étroitement, eux aussi, à la reconstruction économique et à la mise en valeur de la région en question. Les indications suivantes concernent ces organismes, en commençant par trois institutions spécialisées qui ont été reliées à l'Organisation des Nations Unies en vertu de ces Articles.

L'œuvre et l'expérience de l'Organisation internationale du Travail dans le domaine des statistiques du travail, de la législation du travail et des assurances sociales, de la formation professionnelle et du logement, ont évidemment leur application dans la reconstruction et la mise en valeur de l'Asie.

8. Dans le domaine de l'hygiène alimentaire, de l'alimentation et de l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture a pour attributions, entre autres, d'encourager la recherche, d'améliorer l'enseignement et l'administration, d'instaurer des méthodes perfectionnées de production et d'améliorer le conditionnement, le service commercial et la répartition. Dans la limite de ses moyens, elle devra également accorder l'assistance d'ordre technique que pourront demander les Gouvernements. Lors d'une récente conférence internationale, l'OAA a suggéré l'établissement d'un organe subsidiaire, le Conseil international de l'alimentation. Dans les intervalles séparant les conférences annuelles de l'OAA, ce Conseil assurerait des consultations internationales périodiques entre les divers Gouvernements, notamment en ce qui concerne la coordination éventuelle de la production nationale et des programmes

interests of producers and consumers. These and other phases of its work have an immediate application in Asia and the Far East, where agriculture is the main source of livelihood and where its improvement and the raising of standards of nutrition are fundamental to the whole problem of economic advancement.

9. The United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization can be called upon to assist Governments in certain aspects of educational reconstruction and to provide advice and technical assistance in connexion with training or educational programmes, which are among the most important means of promoting economic reconstruction and development in Asia.

10. Other specialized agencies which are being brought into relationship with the United Nations are the International Bank for Reconstruction and Development, and the International Monetary Fund. Some of the specific functions of the International Bank for Reconstruction and Development are "to assist in the reconstruction and development of territories of members by facilitating the investment of capital for productive purposes, including the restoration of economies destroyed or disrupted by war . . . and the encouragement of the development of productive facilities and resources in less developed countries". According to the articles of agreement of the International Monetary Fund, it was created to facilitate the expansion and balanced growth of international trade by promoting exchange stability and by assisting in the establishment of a multilateral system of payments. An important function is to promote international monetary cooperation by providing machinery for consultation and collaboration on international monetary problems. These purposes are important for the economic reconstruction and development of Asia, and the advice and assistance which the Fund can offer would be useful in overcoming the acute monetary disturbances which are seriously hindering reconstruction in a number of countries.

11. The World Health Organization (at present at the interim commission stage) will, of course, find a major field of operations in Asia and the Far East. Progress towards its objectives will both facilitate and be facilitated by parallel progress in economic reconstruction and development.

12. The proposed International Trade Organization of the United Nations, if and when it is created, will deal with problems vitally affecting the ability of the countries of Asia and the Far East to sell their products in world markets. The extent to which the channels of trade are open and flourishing will, in turn, go far to determine the ability

d'hygiène alimentaire ainsi que de l'activité des Conseils de la production agricole. Les Etats membres auraient ainsi l'occasion d'examiner les problèmes courants relatifs à des produits agricoles qui affectant dans une large mesure les intérêts des producteurs et des consommateurs. A cet égard et dans d'autres domaines, l'OAA a un champ d'action immédiat en Asie et en Extrême-Orient où l'agriculture constitue la source principale de la subsistance et où l'amélioration et l'élévation des normes alimentaires ont une importance capitale pour l'ensemble du problème du progrès économique.

9. L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture peut être appelée à aider les Gouvernements en ce qui concerne certains aspects du rétablissement de l'enseignement et à donner des conseils et des avis techniques relatifs aux programmes d'enseignement et de formation professionnelle, qui constituent l'un des moyens les plus importants de favoriser la reconstruction et le développement économiques de l'Asie.

10. D'autres institutions spécialisées entrent actuellement en relations avec l'Organisation des Nations Unies. Ce sont la Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur, et le Fonds monétaire international. La Banque internationale pour la reconstruction et la mise en valeur a pour attributions particulières, entre autres, "d'aider à la reconstruction et à la mise en valeur de territoires d'Etats membres en facilitant le placement de capitaux à des fins productives, notamment la restauration d'économies détruites ou bouleversées par la guerre . . . ainsi que l'encouragement au développement des facilités et des ressources productives dans les pays dont le développement est moins avancé". Conformément aux termes de l'accord avec le Fonds monétaire international, cette organisation a été instituée pour faciliter l'expansion et le développement équilibré du commerce international en favorisant la stabilité des changes et en contribuant à l'établissement d'un système multilatéral de paiements. L'une de ses attributions importantes consiste à favoriser la coopération monétaire internationale en établissant un système de consultations et de collaboration en matière de problèmes monétaires internationaux. Ces objectifs présentent de l'importance pour la reconstruction et le développement économiques de l'Asie; les conseils et l'aide que peut fournir le Fonds monétaire international aideraient grandement à venir à bout des graves troubles monétaires qui entravent la reconstruction dans un certain nombre de pays.

11. L'Organisation mondiale de la santé (qui en est actuellement au stade de commission intérimaire) trouvera évidemment un champ d'action de première importance en Asie et dans l'Extrême-Orient. Les progrès que feront la réalisation des desseins de cette Organisation, d'une part, la reconstruction et le développement économiques, d'autre part, auront les uns sur les autres une heureuse influence.

12. L'Organisation internationale du commerce de l'Organisation des Nations Unies, dont la création est envisagée, aura, dès sa mise en train éventuelle, à traiter des problèmes qui affectent de façon décisive la capacité des pays de l'Asie et de l'Extrême-Orient à vendre leurs produits sur les marchés mondiaux. La mesure dans laquelle les

of these countries to pay for imports needed in reconstruction and development or to service loans and investments for the same purpose. A paragraph in the draft charter of the ITO by the Preparatory Committee, subject to the formulation of the views of the Economic and Social Council on the appropriate division of functions in the field of economic development, provides that the ITO shall furnish advice and technical assistance to Members, on their request, in connexion with the planning and carrying out of development programmes.

13. The International Emergency Food Council has undertaken to provide assistance to Governments to further programmes for expanding production of foodstuffs, during the present period of shortages. The IEFC provides a forum for discussion of world food requirements and supplies, of production plans and programmes, of factors which impede expansion of production (such as prices, fiscal and labor problems) and of requirements by way of seeds, fertilizers, transport equipment, consumer goods, agricultural machinery and other equipment necessary for implementing such schemes to expand food production. Assistance is given to Governments in finding supplies of such goods and equipment, in obtaining priorities for equipment necessary for implementing production programmes, and in obtaining export allocations and licences from supplying countries.

14. In addition to the organizations of official character which have been referred to, certain non-governmental organizations should be mentioned whose special importance in relation to these problems has been recognized by the Economic and Social Council. These are (the "Category A" organizations): the World Federation of Trade Unions, the International Cooperative Alliance, the American Federation of Labor, and the International Chamber of Commerce. Their work may be associated with the task of economic reconstruction in Asia and the Far East.

D. Conclusions

1. None of these organizations, however, is concerned with the immediate tasks of reconstruction as a whole. Their scope of operations is specialized in character. The task of reconstruction in Asia and the Far East is so vast and so complex that it seems to us imperative to have a special organization which could see the problem as a whole, bring together into a common focus the efforts of functional organizations and coordinate both the needs of the countries concerned and the measures of assistance which the United Nations can afford. The foregoing considerations lead us to the conclusion that we should recommend the establishment of an Economic Commission for Asia and the Far East such as the General Assembly has recommended for prompt and favourable consideration in its resolution of 11 December 1946.¹

¹ See *Resolutions adopted by the General Assembly during the second part of its first session*, resolution 46 (I), page 73, paragraph 5.

marchés seront ouverts et prospères déterminera dans une large mesure la capacité de ces pays à payer les importations nécessaires à la reconstruction et au développement économiques et à faire le service des emprunts et des placements obtenus pour les mêmes fins. Un paragraphe du projet de statut de l'OIC établi par la Commission préparatoire, sous réserve des vues que pourra formuler le Conseil économique et social sur la répartition appropriée des attributions dans le domaine du développement économique, stipule que l'OIC devra donner des conseils et une aide technique aux Etats Membres qui en feront la demande, en ce qui concerne l'établissement et la mise à exécution des programmes de développement.

13. Le Conseil international de la crise alimentaire s'est engagé à fournir aux divers Gouvernements l'aide nécessaire pour encourager des programmes visant au développement de la production de denrées alimentaires pendant la période actuelle de crise. Ce Conseil constitue une tribune où peuvent être discutés les besoins et les fournitures d'aliments dans le monde entier, les plans et les programmes de production, les facteurs qui paralysent le développement de la production (tels que les prix, les problèmes de fiscalité et de main-d'œuvre), et les demandes en semences, engrais, matériel de transports, denrées de consommation, machines agricoles et matériel divers, nécessaires pour l'exécution des plans destinés à développer la production alimentaire. Le Conseil aide les différents Gouvernements à se procurer de ces articles et marchandises et à obtenir des priorités pour se procurer le matériel nécessaire à l'exécution des programmes de production, ainsi que des attributions et permis d'exportation des pays fournisseurs.

14. Outre les organisations de caractère officiel mentionnées ci-dessus, il y aurait lieu de nommer certaines organisations non gouvernementales dont le Conseil économique et social a reconnu l'importance particulière en ce qui concerne ces problèmes. Telles sont notamment (organisations de la "catégorie A") : la Fédération syndicale mondiale, l'Alliance coopérative internationale, l'*American Federation of Labor* et la Chambre de commerce internationale. On pourrait associer leur activité à la tâche de reconstruction économique de l'Asie et de l'Extrême-Orient.

D. Conclusions

1. Aucune de ces organisations cependant ne s'occupe des tâches immédiates de la reconstruction dans son ensemble. Leurs champs d'action ont un caractère spécialisé. La tâche de la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient est si vaste et si complexe qu'il faut absolument, nous semble-t-il, une organisation spéciale qui puisse voir le problème dans son ensemble, réunir en faisceau unique les efforts des organisations spécialisées et coordonner les besoins des pays intéressés et les mesures que l'Organisation des Nations Unies est à même de prendre pour leur venir en aide. Les considérations qui précèdent nous portent à conclure que nous devons recommander une Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient telle que celle dont l'Assemblée générale a, dans sa résolution du 11 décembre 1946¹, recommandé d'envisager favorablement et sans délai la création.

¹Voir les *Résolutions adoptées par l'Assemblée générale pendant la seconde partie de sa première session*, résolution 46 (I), page 73, paragraphe 5.

2. Such a Commission should in general perform the same functions for the countries of Asia and the Far East, in so far as they are applicable to this region, as the Economic Commission for Europe will perform for Europe. There is perhaps an even greater need for interchange of views and co-ordination of policies in Asia than in Europe since the opportunities for such cooperation have in the past been less, the area and population concerned are much greater and the economic interdependence of the countries of the region is likely to increase.

3. We believe that a review of the problems of economic reconstruction in Asia and the Far East by representatives of the countries concerned is essential, if due weight is to be given to the special characteristics and needs of the region and prompt action is to be secured. Recognizing the overall responsibility of the Economic and Social Council on the basis of its world-wide interests, such review and co-ordination at the regional level should lighten the task of the Council.

CHAPTER V

RECOMMENDATIONS

We recommend that the Economic and Social Council establish, under Article 68 of the Charter, an Economic Commission for Asia and the Far East. This Commission should be composed of representatives nominated by Governments of the countries concerned.

We suggest that the Economic and Social Council take into consideration the following as guiding principles, which should, however, not be regarded as exhaustive.¹

1. The Economic Commission should, in agreement with the Governments of the countries concerned and in cooperation with the organs of the United Nations and the specialized agencies, subject to the control and continuing review of the Council, and having regard to existing machinery for international economic co-operation in the area.²

(a) Make or sponsor such investigations and studies of economic and technological problems and developments in countries of Asia and the Far East (as enumerated in this report and subject to review by the Economic and Social Council) as it deems appropriate, including the collection, evaluation, dissemination and publication of economic, technological and statistical information;

(b) Furnish, upon request of other United Nations organs or specialized agencies, information relating to restoration and reconstruction in Asia and the Far East;³

¹ The Indian representative wished to add the following sentence at this point:

"Moreover, we suggest that the Economic Commission for Asia and the Far East should, *mutatis mutandis*, perform the same functions for Asia and the Far East as the Economic Commission for Europe will perform for Europe."

² The USSR representative desired this paragraph to read as follows:

"The Economic Commission, in agreement with the Governments of the countries concerned, should . . ."

³ The USSR representative wished to delete this sub-paragraph.

2. Cette Commission devrait, en thèse générale, remplir à l'égard des pays d'Asie et d'Extrême-Orient les mêmes fonctions pour autant qu'elles sont applicables à cette région, que la Commission économique pour l'Europe aura à remplir à l'égard de l'Europe. Les échanges de vues et la coordination des programmes sont peut-être plus nécessaires en Asie qu'en Europe, puisque les occasions de semblable collaboration y ont été moins fréquentes dans le passé, que l'étendue du continent est plus vaste et la population intéressée plus nombreuse et que l'interdépendance économique des pays de cette région augmentera vraisemblablement.

3. Nous tenons pour essentiel l'examen, par les représentants des pays intéressés, des problèmes de la reconstruction économique en Asie et en Extrême-Orient si l'on désire donner toute l'importance voulue aux caractéristiques et aux exigences spéciales de la région et assurer une action rapide. Si l'on considère les attributions universelles du Conseil économique et social, fondées sur sa compétence mondiale, cet examen et cette coordination à l'échelon régional allégeraient sa tâche.

CHAPITRE V

RECOMMANDATIONS

Nous recommandons au Conseil économique et social de créer, en application de l'Article 68 de la Charte, une Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient composée de représentants désignés par les Gouvernements des pays intéressés.

Nous proposons au Conseil économique et social de tenir compte des principes directeurs suivants, sans considérer cependant qu'ils épuisent la matière¹.

1. La Commission économique devrait, d'accord avec les Gouvernements des pays intéressés et en collaboration avec les organes de l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées, sous le contrôle et la révision constante du Conseil et en tenant compte des organismes de coopération économique internationale existant dans la région²:

a) Faire ou faire faire comme il l'entend les enquêtes et les études se rapportant aux problèmes et aux progrès économiques et techniques des pays d'Asie et d'Extrême-Orient (tels que le présent rapport en donne la liste sujette à révision de la part du Conseil économique et social). Ces enquêtes et études comprendraient le rassemblement, l'appréciation, la diffusion et la publication de renseignements d'ordre économique, technique et statistique;

b) Fournir à la demande d'autres organes de l'Organisation des Nations Unies ou d'institutions spécialisées, des renseignements relatifs au relèvement et à la reconstruction en Asie et en Extrême-Orient.³

¹ Le représentant de l'Inde voudrait voir ajouter ici la phrase suivante:

"En outre, nous proposons que la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient remplisse à l'égard de l'Asie et de l'Extrême-Orient, *mutatis mutandis*, les mêmes fonctions que la Commission économique pour l'Europe à l'égard de l'Europe."

² Le représentant de l'URSS voudrait voir ce paragraphe rédigé comme suit:

"La Commission économique, d'accord avec les Gouvernements des pays intéressés, devrait . . ."

³ Le représentant de l'URSS désirerait voir supprimer ce sous-paragraphe.

(c) Make recommendations, upon the request of member Governments of the Commission regarding the provision of technical assistance relating to reconstruction, to the appropriate organs of the United Nations or any of the specialized agencies;

(d) Initiate and promote measures for facilitating concerted action for the economic reconstruction of Asia and the Far East and the advancement of their economic activity.¹

2. The Commission should give prior consideration to measures to facilitate the economic restoration and reconstruction of devastated countries which are Members of the United Nations.

3. The Commission may make recommendations on any matter within its competence directly to the Governments of the countries concerned, Governments admitted in a consultative capacity and the specialized agencies concerned,² but the Commission shall submit for the Council's consideration any of its proposals for activities that might have important effects on the economy of the world as a whole.

4. The Commission should submit to each session of the Council a full report on its activities and plans,³ including those of any subsidiary bodies.

5. Subject to the availability of funds, the Commission should be empowered to establish such subsidiary machinery as it deems appropriate for facilitating the carrying out of its responsibilities.

6. The Council should consider measures to establish liaison between the Economic Commission for Asia and the Far East and other organs of the United Nations, in particular the Economic and Employment Commission and the Economic Commission for Europe, and also with the Far Eastern Commission as well as with other international organizations.

7. The Secretary-General of the United Nations should be requested to furnish the Commission with a suitable staff for its secretariat.

8. The Commission should invite any Member of the United Nations not a member of the Commission, and representatives of any specialized or inter-governmental agency, to participate in its consideration of any matter of particular concern to that non-member or agency.

¹The representatives of Australia, Canada, New Zealand and the United Kingdom desired the insertion of a clause to follow at this point:

"(e) Co-ordinate both the needs of the countries concerned and the measures of assistance which the United Nations or specialized agencies can afford, for which purpose countries should be invited to supply all relevant information about their plans of reconstruction and the progress thereof."

²The Indian representative wished to delete the remainder of this clause from this point.

³The USSR representative wished to delete the words: "and plans".

c) A la demande de Gouvernements d'Etats membres de la Commission, faire aux organes appropriés de l'Organisation des Nations Unies ou à l'une des institutions spécialisées des recommandations quant à la façon d'apporter un secours technique en ce qui concerne la reconstruction;

d) Prendre l'initiative et favoriser le progrès de mesures qui facilitent une action concertée en faveur de la reconstruction économique de l'Asie et de l'Extrême-Orient et le progrès de leur activité économique¹.

2. La Commission devrait examiner avant tout les mesures à prendre pour faciliter le relèvement économique et la reconstruction des pays dévastés qui sont Membres de l'Organisation des Nations Unies.

3. La Commission peut faire, sur toutes les questions qui sont de sa compétence, des recommandations directes aux Gouvernements des pays intéressés, aux Gouvernements admis à titre consultatif et aux institutions spécialisées intéressées², mais la Commission soumettra à l'examen du Conseil chacune de ses propositions relatives à une action qui pourrait avoir une influence importante sur l'économie du monde pris dans son ensemble.

4. La Commission devrait soumettre à chaque session du Conseil un rapport complet sur son action et ses projets³, ainsi que ceux de tous organes subsidiaires.

5. Pour autant que des fonds seront disponibles, la Commission devrait être autorisée à établir tel organisme auxiliaire qu'elle juge pouvoir faciliter l'exécution de sa tâche.

6. Le Conseil devrait étudier les mesures à prendre pour établir une liaison entre la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient et d'autres organes de l'Organisation des Nations Unies, en particulier la Commission des questions économiques et de l'emploi et la Commission économique pour l'Europe, et également avec la Commission d'Extrême-Orient ainsi qu'avec d'autres organisations internationales.

7. On devrait inviter le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à fournir à la Commission un personnel compétent pour son secrétariat.

8. La Commission devrait inviter tout Etat Membre de l'Organisation des Nations Unies qui n'est pas membre de la Commission, ainsi que les représentants de toute institution spécialisée ou organisation intergouvernementale, à participer à ses études sur tout sujet intéressant spécialement cet Etat non membre ou cette institution.

¹Les représentants de l'Australie, du Canada, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni voudraient voir ajouter ici un autre paragraphe:

e) Coordonner les besoins des pays intéressés avec les secours que l'Organisation des Nations Unies ou les institutions spécialisées sont en mesure d'apporter; pour y arriver, on inviterait les pays à fournir tous renseignements utiles concernant leurs projets de reconstruction et le point où en est leur réalisation."

²Le représentant de l'Inde voudrait voir supprimer la clause qui suit.

³Le représentant de l'URSS voudrait voir supprimer les mots: "et ses projets".

The United Kingdom representative desired to include the following further recommendation:

“Pending the establishment of an economic commission, the Economic and Social Council should institute further studies of the economic situation in the devastated areas of the region, and for this purpose should arrange for a field-survey, the result of whose investigations could be reported to the Commission on its establishment.”

Le représentant du Royaume-Uni voudrait voir insérer la recommandation supplémentaire suivante:

“En attendant la création d’une commission économique, le Conseil économique et social devrait ordonner des études plus approfondies sur la situation économique dans les zones dévastées de la région et, à cet effet, organiser des recherches sur place, dont le résultat pourrait faire l’objet d’un rapport à la Commission au moment de sa création.”